

D. M. BRANCOFF

LA MACÉDOINE

ET SA

POPULATION CHRÉTIENNE

Avec deux Cartes ethnographiques



PARIS
LIBRAIRIE PLON
PLON-NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
8, RUE GARANCIÈRE (VI^e)

1905

Tous droits réservés.



LA MACÉDOINE

ET SA

POPULATION CHRÉTIENNE



D. M. BRANCOFF

LA MACÉDOINE

ET SA

POPULATION CHRÉTIENNE



Avec deux Cartes ethnographiques

PARIS

LIBRAIRIE PLON
PLON-NOURRIT ET C^e, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
8, RUE GARANCIÈRE (VI^e)

1905

Tous droits réservés.

PREMIÈRE PARTIE

LE SOL



40606

ΕΘΝΙΑΡΧΕΙΟ ΚΡΑΤΙΚΩΝ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΩΝ ΚΑΙ ΕΡΕΥΝΑ

CHAPITRE PREMIER

Notions géographiques.



Au sud-ouest de l'Europe, deux massifs constituent la dernière dépression du système montagneux européen et se relie à lui par une chaîne continue remontant le long des Alpes de Transylvanie aux Carpathes. Ces deux massifs sont le Balkan et le Pinde. Le pays compris entre eux se nomme la Macédoine.

Le jeu des propagandes politiques ayant, au cours d'une longue période, tendu au morcellement de ce pays, la notion de son unité géographique a trop souvent été méconnue ou contestée. Cette unité est toutefois bien définie.

Les savants qui ont fait de la péninsule ottomane une étude spéciale, se sont bien gardés de placer la Macédoine dans les limites du royaume décrit par Thucydide, ou dans celles du royaume d'Alexandre le Grand, ou encore, comme l'entendait le Moyen Age, dans la partie sud de la Thrace actuelle. Ils lui ont assigné rigoureusement ses limites naturelles (1).

M. Victor Bérard observe que, pour toute cette région, appelée à tort péninsule balkanique (car le Balkan n'y joue pas un rôle primordial comme, par exemple, l'Apennin en Italie ou les Alpes en Suisse), il y a lieu de tenir compte d'une loi physique constante : les hauts plateaux compacts, qui primitivement couvraient cette partie de l'Europe, ont été, petit à petit, minés et troués par le travail des eaux superficielles et souterraines. Dans les bords du plateau, les trouées forment des vallées ouvertes ; dans le centre, des bas-

(1) Voir les cartes ethnographiques d'Ami Boué, Lejean, Kiepert, Chafaric, etc.

sins de lacs ou des vallées fermées, circonscrites par des montagnes. Le Pinde, qui est un plateau calcaire, offre une bonne démonstration de cette loi.

La Macédoine est la trouée de pays plat entre le Balkan et le Pinde (1).

Sa limite précise, au nord, est un vaste croissant montagneux dont les cornes s'appuient l'une, à l'est, à la mer, l'autre, à l'ouest, à la chaîne du Pinde. Le Pinde qui, détaché des Alpes monténégrines et albanaises, aboutit au sud à l'Olympe, constitue la frontière occidentale. La frontière méridionale se compose de deux parties bien distinctes, l'une maritime, l'autre formée par l'Olympe. Celle-ci est l'objet de vives contestations. Ces contestations toutefois ne résistent pas à une étude attentive. La ligne exacte de démarcation est indiquée par les monts de Gramos et la vallée de la Bistritza (Indjé-Karassou) jusqu'à son embouchure dans le golfe de Salonique.

La Macédoine se trouve donc encadrée par la Thrace, la Bulgarie, la Serbie, la Vieille-Serbie, l'Albanie, l'Épire et la Thessalie.

La Macédoine géographique se trouve ainsi comprise dans l'ensemble des divisions administratives suivantes :

Casas de Salonique, Langaza, Kassandra, Athos, Enidjé-Vardar, Kara-Féria, Doïran, Ghevgheli, Tikvèche, Vodena, Stroumitza, Koukouche, Serrès, Zihna, Florina, Kirtchova, Dibra, Dolna-Reka, Kaïlari, Kojani, Nasselitch, Kastoria, Uscub, Demir-Hissar, Petritch, Melnik, Nevrocop, Djoumaïa-Bala, Razlog, Drama, Kavala, Sari-Chaban, Pravichta, Monastir, Perlépé, Okhrida, Keuprulu, Koumanova, Kotchana, Kratova, Ichtib, Egri-Palanka, Pehtchevo, Radovichté, Kalkandelen, Préchova.

TÉMOIGNAGE DES GÉOGRAPHES

Pouqueville écrit :

« La ville de Guilan se trouve à la frontière de la Macédoine... Le fleuve Axios ou Vardar descend l'espace de cinq lieues la vallée de la montagne Char et débouche dans la Macédoine (2).

» C'est à la Devol, dont la rivière de Resné, qui descend du mont Bôra, est une des sources, que je termine la description de la partie septentrionale de l'Illyrie macédonienne, qui complète, avec ce que j'ai dit dans ce voyage, la topographie du royaume de Macédoine (3).

» Servia peut être considérée comme la limite naturelle de la Macédoine

(1) *Victor Bérard*. Conférence sur la Macédoine faite le 15 mars 1905, à l'École russe des Sciences sociales.

(2) *Voyage de la Grèce*, par *Pouqueville*. Paris, 1826, t. II, pp. 138 et 174.

(3) *Ibid.*, t. III, p. 73.

et de la Thessalie, plutôt que le cours de l'Haliacmon, adopté par les anciens pour la ligne de séparation entre ces deux provinces » (1).

Cousinery :

« A l'ouest, la Macédoine embrassait tout le territoire qui, des bords du Strymon, s'étend jusqu'au Mestus, et qui, depuis Philippe second, avait reçu le nom de Nouvelle-Macédoine (*Macedonia adjecta*). Le Cercine, le Rhodope, l'Æmus méridional, le Panyée, qui s'isole et porte ses racines vers la mer, en s'éloignant de cette dernière montagne, sont les points les plus élevés et les plus remarquables de cette partie de la Macédoine épichète.

» A l'occident, se trouvaient la Thessalie, le versant oriental du mont Olympe, la Pierie ancienne, et quelques départements qui bordent l'Épire et l'Illyrie et qui ont pour limites, d'un côté le mont Scardus, et le Pinde de l'autre.

» Au nord, étaient la Lyncestide, la Pœonie, entre les montagnes qui s'étendent depuis les monts Scardus et le Scomius. C'est entre cette dernière montagne et l'Orbelus que naissent, d'un côté, les sources de l'Axius, et de l'autre, celles du Strymon, dont une branche vient du mont Rhodope.

» Au sud, le golfe Thermaïque, celui de Cassandre, celui d'Athos, la mer Strymonique et la mer Pierique, séparée des autres golfes par le cap méridional du Panyée, bordaient tout le territoire macédonien (2). »

Ami-Boué (3) :

« La Macédoine est partagée entre le pascha d'Uskioub, le visir de Toli-Monastir, les paschas de Salonique et de Kalcandel, les voïvodes de Doubnitza et les musselins de Djouma et de Castoria. Le musselin de Seres a comme subordonnés les ayans de Melnic, de Nevrokoub, de Drama, de Piranschta et d'Orphano.

» *Le paschalik de Salonique* comprend la Chalcide, les Bas-Vardar, la partie inférieure de la vallée de l'Indsché-Karassou. Il y a des ayans à Beschik, à Devrethissar, à Ienidsché-Vardar, à Vadona, à Karaferia (Veria), à Katrin et à Platamina. Le voïvode de la presqu'île de Cassandre est son subordonné.

» *Le sandjak d'Uskioub* occupe une grande partie de la Macédoine. Il avait en sous-ordre les ayans de Katschanique, de Kostendil, de Kratova, d'Istib et de Keuprili. De plus, il commandait au pascha à une queue de Kalcandel, au voïvode de Doubnitza et au musselin de Djouma.

» *Le paschalik de Toli-Monastir* comprend les gouvernements des ayans de Prilip, d'Ochri, de Dibre-Sibre, de Schatista, de Greveno, de Lepeni, de Ca-

(1) *Voyage de la Grèce*, par *Pouqueville*. Paris, 1826, t. III, p. 91.

(2) *Voyage dans la Macédoine*, par M. E. M. *Cousinery*. Paris, 1828, t. I, chap. I^{er}, p. 13.

(3) *La Turquie d'Europe*, par *Ami-Boué*, Paris, 1840, t. III, pp. 187-188.

ritz (Geordsché). Le musselim de Castoria est aussi le subordonné du visir de Monastir. »

Crousse (1) :

« La Macédoine comprend deux régions distinctes : la partie basse et la partie haute. La première, située à proximité du littoral, présente de grandes plaines, de larges et fertiles vallées. La partie haute (la Paconie des anciens), au contraire, est montueuse et couverte de vastes forêts. Les villes principales de la Macédoine sont : Salonique (Sélanik en turc), la Thessalonique des Macédoniens, ville industrielle et commerçante. Après Salonique, nous avons *Bitolia* ou *Toli-Monastir*, 15.000 habitants; *Kastoria*, située sur un beau lac; au nord de Bitolia, *Ouscoup* (Uscub) ou Scopia, sur le Vardar; au nord-est de Salonique, *Sérès*, dans une plaine fertile; à l'ouest de Salonique se trouvent *Vodena* et *Janitza*. La presqu'île de Salonique, l'ancienne Chalcidique, est un appendice de la Macédoine. »

(1) *La Péninsule gréco-slave; son passé, son présent et son avenir*, par Franz Crousse. Bruxelles, 1876, pp. 202 et 203.



CHAPITRE II

Divisions administratives.

Géographiquement, la partie de la péninsule ottomane, placée sous la domination turque, comprend cinq régions. Chacune de ces régions a un nom historique. Ce sont l'Albanie, l'Épire, la Thessalie, la Macédoine et la Thrace.

La division administrative ne tient aucun compte des données géographiques. Elle a formé six unités (vilayets) qui portent respectivement le nom de leur chef-lieu, où réside un gouverneur général. Nous avons, par conséquent, les vilayets de Salonique, de Monastir, d'Uscub (ou Cossovo), de Janina, de Scutari et d'Andrinople.

La carte montre avec évidence le caractère artificiel de ces groupements, que seule la politique explique.

En divisant de la sorte ce pays, le gouvernement turc poursuivait des buts précis. Il espérait effacer jus qu'au souvenir de l'histoire nationale des populations chrétiennes conquises (1); fortifier dans chaque vilayet l'élément musulman et assurer autant que possible la prédominance sur les éléments chrétiens; morceler l'élément le plus compact et le plus vivace; réunir dans chaque vilayet (2) des nationalités hostiles. Grâce à l'attribution de certains

(1) Protocole n° 7. Annexe A, p. 350. *Blue Book*. « La politique du Divan voulant effacer les noms des grandes divisions précitées, qui rappelaient trop l'importance historique des nationalités et morceler en même temps les vilayets, supprima les dénominations de Bulgarie, etc. ». Voir : *Livre jaune de 1877*, p. 134; *les Négociations relatives au traité de Berlin* par Adolphe d'Avril, Paris, 1886, Ernest Leroux, édit., p. 83.

(2) Dans la formation des vilayets, on a séparé ceux qui auraient dû être unis. On a mis ensemble des éléments disparates de manière à ce qu'ils se combattent et finalement se neutralisent.

cazas d'une province à une autre province, la politique turque a presque généralement réussi à opérer cette savante désagrégation.

Voici la physionomie actuelle des vilayets :

I. — Le **vilayet de Salonique** comprend trois sandjaks subdivisés en vingt-cinq cazas :

Sandjak de Salonique (13 cazas) : Salonique, Kassandra, Karaferia, Enidjé-Vardar, Vodena, Langaza, Ghevgheli, Koukouche (Avert-Hissar), Doïran, Stroumitza, Tikveche (Kafadar), Katerina, Athos ;

Sandjak de Serrès (8 cazas) : Serrès, Mélnik, Zihna, Razlog, Petritch, Demir-Hissar (ou de Valovischté), Djoumaïa-Bala, Nevrocop (1) ;

Sandjak de Drama (4 cazas) : Drama, Kavala, Sari-Chaban, Pravichta ;

Vingt-quatre cazas de ce vilayet macédonien sont réellement en Macédoine, un, celui de Katerina, appartient à la Thessalie (2).

II. — Le **vilayet de Monastir** comprend cinq sandjaks subdivisés en vingt-deux cazas :

Sandjak de Monastir (3 cazas) : Monastir, Perlépé, Florina, Kirtchevo, Okhrida ;

Sandjak de Selfidjé (6 cazas) : Selfidjé, Kojani, Kaïlari, Nasselitch, Grébena, Ellassona ;

Sandjak de Dibra (4 cazas) : Dibra, Matt, Debréi-Zir, Dolna-Reka ;

Sandjak d'Elbassan (3 cazas) : Elbassan, Gramoch, Pekline ;

Sandjak de Kortcha (4 cazas) : Kortcha, Kastoria, Starovo, Kolonia.

Mais de ces vingt-deux cazas, onze seulement sont en Macédoine : Monastir, Okhrida, Florina, Perlépé, Kirtchova, Dibra, Dolna-Reka, Kastoria, Kaïlari et Kojani.

Onze cazas sont empruntés en totalité ou en partie aux provinces géographiques voisines.

Six appartiennent entièrement à l'Albanie : Debréi-Zir, Kolonia, Elbassan, Gramoch, Pekline et Matt ;

Trois à la Thessalie : Selfidjé, Grébena, et Ellassona ;

Le caza de Kortcha, est à cheval entre Macédoine et Épire ; celui de Nasselitch entre Albanie et Macédoine.

III. — Le **vilayet de Cossovo (Uscub)** comprend six sandjaks subdivisés en trente cazas :

(1) Nous apprenons au dernier moment que le gouvernement ottoman a fait encore les changements suivants : 1° le caza de Roupchos a été détaché du vilayet d'Andrinople et attribué à celui de Salonique et 2° l'île de Tassos a été également attachée au vilayet de Salonique et érigée en sandjak avec un caza de même nom.

(2) Carte d'Épire et de Thessalie. *Specialkarte der griechischen-türkischen Grenze von Heinrich Kiepert*. Berlin.

Sandjak de Cossovo (10 cazas) : Uscub, Orhanié, Ichtib, Kotchana, Osmanié (Pechtchevo), Kratova, Koumanova, Radovichté, Egri-Palanka, Keuprulu (Velès) ;

Sandjak de Prichtina (6 cazas) : Prichtina, Ghilan, Prechova, Mitrovitza, Voutchitrine, Yeni-Pazar ;

Sandjak de Senitza (4 cazas) : Senitza, Kolachine, Yenivaroché, Akova ;

Sandjak d'Ipek (3 cazas) : Ipek, Diakova, Berana, Goussigné, Tirgovichté ;

Sandjak de Tachlidjé (2 cazas) : Tachlidjé, Pérépol ;

Sandjak de Prizren (3 cazas) : Prizren, Kalkandelen (Tetovo) (1), Luma.

Le vilayet de Cossovo est de tous les vilayets macédoniens celui qui, pour des raisons politiques, a été le plus morcelé.

Sur les six sandjaks qui le composent, trois appartiennent tout entiers à la Vieille-Serbie (Tachlidjé, Senitza, Ipek) ; les trois autres (Uscub, Prichtina, Prizren), en partie à la vieille Serbie et en partie à la Macédoine.

Neuf cazas sur dix du sandjak d'Uscub sont en Macédoine (Uscub, Ichtib, Kotchana, Osmanié (Pechtchevo), Kratova, Koumanova, Radovichté, Egri-Palanka, Keuprulu ou Velès) ; un seul, le caza d'Orhanié est situé au-delà du mont Char.

Par contre, un caza du sandjak de Prizren se trouve en Macédoine, celui de Kalkandelen que le Char sépare des deux autres cazas de ce sandjak (Prizren et Luma). Enfin, le sandjak de Prichtina, est composé de cinq cazas en Vieille-Serbie (Prichtina, Ghilan, Mitrovitza, Voutchitrine, Yeni-Pazar) et d'un seul emprunté à la Macédoine.

Cette répartition administrative, effectuée depuis le traité de Berlin, n'est-elle pas des plus caractéristiques ? On y voit, en effet, que de toutes les provinces ottomanes, la plus impitoyablement démembrée a été la Macédoine. Ses lambeaux se retrouvent dans les trois vilayets. Aussi beaucoup de gens la distinguent-ils à peine de ces vilayets eux-mêmes et sont-ils portés à ne la considérer que comme une agglomération confuse de nationalités rivales, erreur dont souffrent tout particulièrement les Bulgares qui l'habitent.

(1) Nous apprenons que la nahié de Gostivar du caza de Kalkandelen a été également érigée en caza de Gostivar.

CHAPITRE III

Le point de vue grec.

Selon les Grecs, la Macédoine serait formée des deux vilayets de Salonique et de Monastir dont ils retranchent un certain nombre de cazas. A l'est et au nord, ils lui assignent, sans parvenir d'ailleurs à s'entendre entre eux, des frontières artificielles qui n'ont aucune signification géographique, mais sont conformes à leurs prétentions politiques. Après avoir vainement tenté, au congrès de Berlin d'abord, puis à la commission internationale de Philippopoli, d'obtenir des remaniements cartographiques favorables à leurs revendications panhellénistes, les Grecs d'Athènes se mirent en devoir, dès l'année 1878, d'élaborer eux-mêmes une carte de la Macédoine qui pût servir leurs visées.

Le premier qui s'y essaya fut M. P. Chassiotis, ancien directeur du lycée grec de Constantinople.

Dans son ouvrage : *L'Instruction publique chez les Grecs*, paru en 1881, à Paris (1), il donnait la carte des territoires grecs, tant émancipés que soumis au régime turc. La Macédoine y figurait aussi, mais l'auteur avait eu soin de retrancher les cazas macédoniens de Razlog, de Djoumaïa-Bala et de Kafadar, du vilayet de Salonique, et ceux de Dibra, de Kirtchova et de Perlépé, du vilayet de Monastir; par contre, le caza de Xanti, du vilayet d'Andrinople, lui avait été rattaché. Suivait une liste des cazas de la Macédoine (2). A quelques

(1) *L'Instruction publique chez les Grecs depuis la prise de Constantinople par les Turcs jusqu'à nos jours*, par G. Chassiotis. Paris, Ernest Leroux, éditeur, 1881.

(2) *Ibid.* pp. 500 et 501.

modifications près, la plupart des cartes grecques publiées plus tard ont été faites sur ces données.

En 1903, après l'entrevue du tzar et de l'empereur d'Autriche-Hongrie à Murzsteg, où fut arrêté le programme de réformes, le gouvernement d'Athènes, dans une note circulaire adressée à ses représentants à l'étranger, avec ordre de la communiquer aux gouvernements auprès desquels ils étaient accrédités, traçait « les vraies frontières de la Macédoine », en insistant sur la nécessité d'en excepter le sandjak d'Uscub.

La note tendait à prouver que ce sandjak avait été incorporé à la Macédoine uniquement pour assurer à ce pays, aux dépens des autres nationalités, un nombre supérieur de Bulgares. Elle ajoutait que la Macédoine était formée des vilayets de Salonique et de Monastir. Elle en excluait les sandjaks de Dibra et d'Elbassan, pour les attribuer à l'Albanie.

De même, le mémoire et la carte publiés par le Syllogue grec d'Athènes enferment la Macédoine dans les limites des vilayets de Salonique et de Monastir, en détachent le sandjak d'Uscub ainsi que deux cazas du vilayet de Salonique, ceux de Razlog et de Djoumaïa-Bala, la plus grande partie du caza de Kafadar, et les cazas de Dibra, Reka, Kirtchova, ainsi qu'une faible moitié du caza de Perlépé, compris aujourd'hui dans le vilayet de Monastir (1).

M. N. Kasasis, recteur de l'université d'Athènes et président de la Société « Hellénismos », n'est pas d'accord avec le Syllogue d'Athènes. Dans sa brochure, *L'Hellénisme et la Macédoine* (2), il soutient que le nom de « Macédoine » est une expression géographique, sans aucun caractère ethnique.

« Un des côtés de la question dite macédonienne, écrit-il, un de ceux qu'à dessein on a essayé de contester, c'est la détermination de ses limites géographiques. Où commence la Macédoine, où finit-elle ? Question qu'on a intentionnellement embrouillée, en divisant la Macédoine de la façon la plus arbitraire. On en recule, on en restreint les frontières au gré des intérêts que l'on défend. Il est des auteurs qui vont jusqu'à y englober une bonne partie de la Thrace, d'autres y font entrer l'Albanie, d'autres enfin, jusqu'à la Vieille-Serbie elle-même. Nous ne voulons, nous ne pouvons considérer comme territoires macédoniens que les deux divisions administratives. le

(1) *La Macédoine et les réformes*. Mémoire du Syllogue macédonien d'Athènes. Athènes, imprimerie P. D. Sakelaris, 1903. On lit, pp. 6 et 7, C, province de Cossovo ou d'Uscub : « Cette province comprise entre les Scadros et les limites orientales des sandjaks de Dibra, Presrend et Prichtina, est formée à l'est des cazas de Djoumaï-Bala et de Razlog, du vilayet de Salonique; à l'ouest, du caza de Kritchovo, du vilayet de Monastir, et de la moitié à peu près du caza de Tikvech ou Kavadar, du vilayet de Salonique. »

Plus loin, à la même page, on lit, relativement aux frontières de la Macédoine : « Toute la partie du territoire des deux vilayets de Monastir et de Salonique qui reste, défalcation faite des régions ci-dessus indiquées (V. la carte annexée à la fin de cette publication). »

(2) *L'Hellénisme et la Macédoine*, par Nicolas Kasasis, recteur de l'université d'Athènes, président de la société « l'Hellénismos ». Paris, imprimerie de la Renaissance latine, 1903, pp. 56 et 57.

vilayet de Monastir et celui de Salonique. Nous regardons la vieille Serbie, c'est-à-dire le vilayet de Cossovo, comme un sol sur lequel les Serbes ont après tout des droits historiques et ethnologiques à faire valoir. Mais nous revendiquons comme grecs les *vilayets de Salonique et de Monastir qui constituent la vraie Macédoine.* »

Toutefois, la carte annexée à la brochure contredit ces lignes. Elle attribue, en effet, aux vilayets de Salonique et de Monastir des frontières qui ne sont pas les leurs. C'est ainsi qu'à l'ouest, elle exclut les cazas de Dibra, de Reka et de Kirtchevo, relevant du vilayet de Monastir qui est compris dans le territoire de la Macédoine, tandis qu'elle englobe au nord-est les cazas de Radovichté, d'Ichtib et de Pehtchevo, relevant du vilayet de Cossovo, qui est en dehors du territoire macédonien.

Enfin, la plus récente des cartes de la Macédoine, publiée par les soins de l'officieux *Bulletin d'Orient* se distingue essentiellement de celles dont nous venons de parler. D'après elle, la Macédoine serait formée des vilayets de Salonique et de Monastir, mais sans le sandjak d'Elbassan, relevant du vilayet de Monastir, ni le caza de Dibra appartenant au même vilayet. Ce n'est pas tout : un autre caza, celui de Reka, qui, administrativement, relève aussi du vilayet de Monastir, ne figure pas dans le tableau annexé à la carte.

D'après ce tableau, les cazas suivants formeraient la Macédoine :

Cazas de Salonique, Kassandra, Langaza, Koukouche, Doïran, Kafadar, Stroumitza, Ghevgheli, Vodena, Enidjé-Vardar, Kara-Féria, Katerina, Mont-Athos, Serrès, Nevrocop, Zihna, Razlog, Demir-Hissar, Petritch, Melnik, Djoumaïa-Bala, Drama, Kavala, Sari-Chaban, Pravichta, Monastir, Perlépé, Okhrida, Kirtchevo, Florina, Gostivar, Kolonia, Kastoria, Starova, Kailari, Nasselitch, Grébena, Kojani, Selfidjé, Ellassona.

De ce qui précède, il résulte que nous sommes en présence de deux Macédoines : la Macédoine géographique et la Macédoine grecque, essentiellement différentes l'une de l'autre. Les savants qui délimitèrent la Macédoine ne se préoccupèrent point de l'histoire, ni de l'ethnographie, ni de la politique, ni de leurs sympathies pour telle ou telle nationalité. Ils n'eurent souci que du seul critérium scientifique, qui est la géographie. Les Grecs, au contraire, en dessinant la carte de la Macédoine ont pris conseil de leurs sentiments nationaux. Ils ont réuni des cazas géographiquement distincts, séparé des sandjaks et des cazas géographiquement unis. Ils ont, par exemple, incorporé à la Macédoine, les cazas de Katerina, de Selfidjé, d'Ellassona et de Grébena, tandis que les cartes de tous les vrais géographes et même certains auteurs grecs (1) placent les deux premiers en Thessalie et les deux derniers en Épire.

(1) G. Chassiotis, dans l'énumération des cazas de Thessalie et d'Épire, place le caza d'Ellassona dans la première de ces provinces et les cazas de Grébena et Kortcha dans la seconde (v. son ouvrage : *L'instruction publique chez les Grecs...*, etc., p. 498 et tableau 6-7). Le Syllogue macédonien d'Athènes dit dans son mémoire : L'Épire comprend ainsi le

La Macédoine, ainsi arbitrairement constituée, renferme 40 cazas, tandis que la Macédoine géographique en a 46. L'une, la Macédoine grecque, compte des cazas qui entrent dans trois provinces géographiques distinctes, la Macédoine, la Thessalie et l'Épire ; l'autre, la Macédoine géographique, ne contient aucun caza hors des limites naturelles. La première est celle de M. Chassiotis, du Syllogue macédonien d'Athènes, de M. Kazasis et du *Bulletin d'Orient*, tandis que la seconde est, à peu de chose près, celle que reproduisent les cartes d'Ami-Boué, de Lejean, de Kiepert, de Crousse, etc., qui tous font autorité en ces matières.

caza de Gramos (sandjak d'Elbassan, vilayet de Monastir) le caza de Kolonia et, en outre, une partie du sandjak de Goritza (voir *La Macédoine et les Réformes*, p. 6).

DEUXIÈME PARTIE

LA POPULATION



CHAPITRE PREMIER

Statistique générale.

Les tableaux suivants montrent comment la population de la Macédoine est répartie, par races, dans les trois vilayets et leurs dix sandjaks :



I. — Vilayet de Salonique.

	Sandjak de Salonique 12 cazas.	Sandjak de Serrès 8 cazas.	Sandjak de Drama 4 cazas.	Tot. d.
Musulmans.	189.911	128.183	75.518	393.612
Bulgares.	230.288	239.186	11.636	501.110
Grecs	81.524	50.298	15.275	147.097
Koutzovalaques.	15.759	7.698	2.064	25.421
Albanais (chrétiens).	120	56	42	234

II. — Vilayet de Monastir.

	Sandjak de Monastir 5 cazas.	Sandjak de Dibra 2 cazas.	Sandjak de Selfidja 3 cazas.	Sandjak de Kortcha 1 каза.	Total.
Musulmans.	86.354	47.670	50.091	11.874	195.989
Bulgares.	270.362	30.000	12.648	57.400	370.410
Grecs	260	»	31.495	11.075	42.830
Koutzovalaques.	28.938	»	1.980	6.122	37.040
Albanais (chrétiens)	9.048	2.672	»	»	11.720

III. — *Vilayet de Cossovo.*

	Sandjak d'Uscub 9 cazas.	Sandjak de Prizren 4 cazas.	Sandjak de Prichina 4 cazas.	Total.
Musulmans.	123.773	45.017	9.446	178.236
Bulgares.	236.504	33.923	30.184	300.616
Grecs	120	"	"	120
Koutzovalaques.	1.434	"	"	1.434
Albanais (chrétiens).	54	"	"	54

Les différents groupes nationaux se répartissent donc de la manière suivante dans l'ensemble de la Macédoine :

Bulgares	1.172.136	ou 51,44 0/0 du total
Musulmans	840.433	— 36,88 0/0 —
Grecs	190.047	— 8,34 0/0 —
Koutzovalaques	63.895	— 2,80 0/0 —
Albanais (chrétiens).	12.006	— 0,54 0/0 —

Ou encore :

Bulgares	1.172.136	ou 51,44 0/0 du total
Musulmans	} 1.106.381 — 48,56 0/0 —	—
Grecs		
Koutzovalaques		
Albanais (chrétiens).		

LES CHRÉTIENS

Les tableaux ci-dessus montrent qu'il y a sur la terre macédonienne quatre nationalités chrétiennes bien distinctes : bulgare, grecque, koutzovalaque et albanaise (arnaoute).

Numériquement elles se classent ainsi :

1° Bulgare.	1.172.136	ou 81,50 0/0 du total.
2° Grecque.	190.047	— 13,22 0/0 —
3° Koutzovalaque	63.895	— 4,44 0/0 —
4° Albanaise	12.006	— 0,84 0/0 —

On voit donc que les Bulgares sont la majorité en Macédoine. Ils sont 6,2 fois plus nombreux que les Grecs, 18,2 fois plus nombreux que les

Koutzovalaques, 93 fois plus nombreux que les Albanais et 4,5 fois plus nombreux que ces trois nationalités réunies.

Au point de vue religieux, les Bulgares sont orthodoxes, un très petit nombre, orthodoxes-unis et protestants. Les Bulgares orthodoxes ne reconnaissent pas tous la juridiction spirituelle de la même Église : les uns appartiennent à l'Exarchat bulgare, les autres au Patriarcat oecuménique. Les premiers se nomment eux-mêmes exarchistes, les seconds, patriarchistes.

Au point de vue du nombre, les Bulgares se répartissent comme suit entre les diverses juridictions spirituelles :

1° Bulgares exarchistes. . .	897.160 (1)	ou 76,57 0/0 du total.
2° — patriarchistes. . .	269.641	— 23,02 0/0 —
3° — orthodoxes-unis. . .	2.432	— 0,21 0/0 —
4° — protestants. . .	2.388	— 0,20 0/0 —

Par conséquent, le nombre des exarchistes dépasse de beaucoup celui des patriarchistes ; les trois quarts à peu près des Bulgares de Macédoine sont des exarchistes.

Les Bulgares habitent en masse compacte, sans mélange d'autres nationalités chrétiennes, le nord et le centre de la Macédoine. Au sud-ouest et dans une grande partie de la région méridionale, ils constituent encore l'élément prépondérant. Des Koutzovalaques, des Grecs et des Albanais se rencontrent ça et là, mais noyés généralement dans la population bulgare. Il y a bien un certain nombre de villages grecs ; cependant la plupart ne sont que d'anciens centres bulgares, koutzovalaques ou albanais récemment grecisés.

Les Grecs ne sont vraiment en masse compacte que dans la Macédoine la plus méridionale, sur le littoral de la mer Égée. Mêlés avec un nombre considérable de Bulgares, d'Albanais et de Koutzovalaques, ils l'emportent toutefois encore à l'extrémité sud-ouest de la Macédoine, c'est-à-dire le long de la Bistritza.

La physionomie ethnique de la Macédoine s'est trouvée fixée dès la première moitié du siècle dernier, grâce aux voyages d'un grand nombre de savants, archéologues, géographes, ethnographes, etc. Les études qu'ils firent ainsi, à une époque où il n'était pas question de rivalités chauvines et haineuses ont, à cause de cela même, un caractère scientifique.

Pouqueville le premier, a, en 1805, indiqué les frontières qui, dans la péninsule ottomane, séparent les Bulgares des Grecs, au sud et des Albanais à l'ouest. En passant du Pinde à la région de Kastoria, il a rencontré des villages bulgares :

(1) Dans le chiffre de 897.160 ne sont pas compris les 515 religieux bulgares des monastères du mont Athos.

« Nous nous arrêtaèmes, écrit-il, à Piakos ou Doupari, village situé à peu de distance du lac de Kastoria. Jusque là j'avais voyagé comme en pays de connaissance, puisque je pouvais parler aux hommes et communiquer avec eux, mais ici la scène changeait. J'entrais dans la région des Bulgares et il fallut recourir à quelques mots esclavons que j'avais appris pendant mon séjour à Ragousse (1). »

Dans la vallée de Prespa on compte 46 villages bulgares. Dans la région de Resna on trouve environ 26 villages bulgares (2). « La Drin établit à cette distance, par sa rive droite, la démarcation entre la langue bulgare et celle des Schypetars-Guègues, qui occupent la Dardanie (3) et Prevalitaine. »

Ami-Boué (4) : « Les Bulgares forment le noyau principal de la Macédoine, à l'exception de la partie tout à fait sud-ouest, depuis Kastoria et sur l'Indje-Karasou (Bistritza). Les montagnes entre le bassin de Florina et de Kastoria, entre Kailari et Schatista, entre Ostrovo et Verria, et entre Vodena et Niausta, limitent le territoire, où on ne parle que bulgare, de celui du midi, où le grec est la langue du paysan... »

Cyprien Robert (5) : « ... Négligeant de constater la marche et le déplacement des races, les géographes continuent d'assigner pour limites à la Bulgarie la Thrace, la Macédoine et l'Albanie, trois provinces où abonde aujourd'hui la race bulgare. Cette race forme même le principal noyau de la population en Macédoine, depuis la ligne de montagnes situées entre Kailari, Schatista, Ostrovo et Verria, jusqu'aux valons de Niausta et Vodena ; au midi seulement de cette ligne le paysan de la Macédoine est grec... »

Lejean (6) : « Aujourd'hui la race bulgare est à peu près circonscrite par le Danube, le Timok et une ligne passant par les villes de Nische, Prisrend, Ochrida, Kastoria, Niausta, Salonique, Andrinople et Sizépoli, la mer Noire, Bourgas. En Macédoine, les Bulgares ont à peu près tout pris et leur masse a peu à peu, refoulé les Hellènes vers la mer, où ils sont maintenus sur une lisière étroite et marécageuse entre Platamona et Klakia. De Strymona à la Maritza, la zone hellénique n'est qu'une bande très étroite habitée par des marins et pêcheurs, tandis que le Bulgare, essentiellement agriculteur, occupe les hauteurs qui dominent ce littoral. En dehors de ce périmètre il existe des avant-postes ou des débris de race bulgare parmi les Albanais, les Valaques, les Grecs, dans la Bessarabie et la Dobroudja et jusqu'en Asie ».

(1) T. Pouqueville. *Voyage de la Grèce*, Paris, 1826, t. II, livre VI, chap. III, p. 517.
 (2) *Ibid.* — III, pp. 71 et 73.
 (3) *Ibid.* — III, p. 59.
 (4) *La Turquie d'Europe*, par Ami-Boué, Paris, 1840, t. II, p. 5.
 (5) *Les Slaves de Turquie, Serbes, Monténégrains, Bosniaques, Albanais et Bulgares*, par Cyprien Robert, Paris, 1844, t. II, p. 230.
 (6) *Ethnographie de la Turquie d'Europe*, par Lejean, Mittheilungen uber geogr. Forsch. von A. Petterman, Gotha : Justus Perthes, 1861, pp. 12 et 29.

Ubicini : (1) « Parmi les peuples de race slave, sujets immédiats de la Porte, les Bulgares tiennent le premier rang. Coupés en deux par les Balkans, les Bulgares touchent à la mer Noire et à l'archipel par Bourgas et Salonique, s'étendent à l'ouest jusqu'à l'Albanie et longent le Danube au nord, depuis Feti-Islam jusqu'à Silistrie. »

V. Grigorovitch (2) : « Les villages entre Salonique et Enidjé Vardar sont habités principalement par des Bulgares... Les villages des régions de Enidjé-Vardar, Voden, Florina, Monastir, ainsi que ceux que l'on rencontre entre Monastir et Ochrida, sont habités exclusivement par des Bulgares, mélangés ça et là à des Koutzovalaques et Turcs. »

Hilferding (3) : « Le mont Char arrête le mouvement de l'élément serbe et sert de frontière entre le peuple serbe et le peuple bulgare. Ce dernier a traversé ces monts du côté sud-est et a occupé la Macédoine et la partie est de l'Albanie. »

M. C. Irecek (4) : « Les habitations des Bulgares sont dans les anciennes régions de la Moesie, de la Thrace et de la Macédoine, ou, d'après la plus récente subdivision turque, dans les vilayets du Danube, d'Andrinople, de Salonique et de Monastir, et, en outre, dans une partie de la Bessarabie... La ligne frontière des provinces peuplées d'habitants parlant la langue bulgare se relie au nord avec le Bas-Danube à partir de son embouchure jusqu'à Widdin ; ensuite, cette ligne passe par la terre ferme jusqu'au Timok, avance sur la frontière serbe qu'elle franchit rarement et rebrousse au sud seulement de la rivière Toplitza, près de Procopie. S'avançant sur les hauteurs de la lisière gauche de la vallée de la Morava, elle traverse la ville de Vrania, arrive au Tchernia-Gora, se prolonge sur le mont Char, gagne le Dibra supérieur et se termine à la rive orientale du lac d'Okhrida, près du village Lina. La région au sud des lacs d'Okhrida et de Prespa, la vallée de Kortcha et celle de la rivière Devola ont une population mixte (Albanais, Bulgares et Valaques). Plus loin, la frontière se dirige de Devola à travers le lac de Kastoria, la ville valaque Klissoura, les villes Niaousta, Salonique, Serrès et commençant aux environs de Drama, traverse le versant méridional des Rhodopes ; de là elle s'avance vers Demotika, Ouzoun-Keupru, Bounar-Hissar et le petit Samocow jusqu'à la mer Noire... »

A. Synvet (5) : « Les Bulgares, d'origine ougrienne, ont été slavisés en Europe. Cette race est aujourd'hui circonscrite par le Danube, le Timok et

(1) *L'Empire Ottoman*, par H. Ubicini, Paris, 1854, p. 34.
 (2) *Esquisse de voyage dans la Turquie d'Europe*, avec une carte des environs des lacs d'Okhrida et de Prespa, par V. Grigorovitch, Moscou, 1840, pp. 107 et 109.
 (3) *Recueil des ouvrages de Hilferding*, 1852, t. III, p. 141.
 (4) *Histoire Bulgare*, par M. C. Irecek (traduction bulgare), Tirnova, 1888, p. 718.
 (5) *Traité de géographie générale de l'Empire Ottoman*, par A. Synvet, Constantinople, 1872, p. 72.

une ligne passant par les villes de Nisch, Prisrend, Ochrida, Kastoria, Salonique, Andrinople et Sizebolou, la mer Noire, Bourgas. On en trouve aussi en Albanie, en Thrace et en Bessarabie... »

V. Teploff (1) : « Il existe beaucoup de contestations sur la question de savoir si les Bulgares ou les Grecs constituent la majorité de la population de la Macédoine. Les voyageurs et savants impartiaux, tels que Lejan et Kiepert, ont prouvé que les Grecs n'habitent que le littoral de cette province, l'autre partie étant habitée par les Bulgares. »

A l'appui de ce qu'il avance, Teploff a publié un tableau comparatif de la population chrétienne des 26 cazas macédoniens suivants : *Koukouche, Razlog, Djoumaïa-Bala, Nevrocop, Demir-Hissar, Melnik, Petritch, Doïran, Tikveche, Stroumitza, Keuprulu-Velès, Uscub, Koumanova, Kratova, Kalkandelen (Tetovo), Egri-Palanka, Radovichté, Kotchani, Ichtib, Monastir, Perlépé, Kirtchova, Okhrida et Florina*. L'auteur n'y reconnaît que trois nationalités chrétiennes, à savoir 940.000 Bulgares, 2.616 Grecs et 38.778 Koutzovlaques.

« En laissant de côté, continue M. Teploff, la partie sud de la Macédoine, sur laquelle les Grecs, avec ou sans raison, formulent des prétentions à cause de sa population, considérons seulement la partie nord et sud de la Macédoine. S'il est vrai que les chiffres peuvent être éloquents, ceux que j'ai cités plus haut, me dispenseront de formuler d'autres arguments à l'appui de la conviction que j'ai formulée, à savoir que la satisfaction des revendications légitimes des Bulgares tendant à rejeter le joug du patriarcat grec, est inévitable, car les Grecs ne constituent que de petits îlots, très rares, disséminés çà et là dans la mer de l'élément bulgare. »

Crousse (2) : « Disséminés dans les provinces ottomanes, principalement dans la partie sud-est, en Thrace, en Thessalie, en Épire, les Grecs sont surtout nombreux le long du littoral, en Europe et en Asie Mineure, et, dans les îles de l'Archipel. En Thrace et en Macédoine les Grecs sont très disséminés, sauf dans quelques villes : Constantinople, Andrinople, Philippople, ainsi que le long du littoral, où ils forment des groupes assez considérables. »

A. T. Rittich (3) « ... La Macédoine nous donne aujourd'hui la proportion suivante de population bulgare, grecque et turque : Bulgares, 1.121.288, Grecs, 59.833, Turcs, 360.628. La Macédoine appartient donc aux territoires slaves, comme du reste, dans les temps les plus anciens... Et si nous prenons en considération que dans les cazas orientaux de la Macédoine, à l'est des rivières Bistritza et Stroumitza, dans les cazas de Melnik, Nevrocop,

(1) *Question ecclésiastique gréco-bulgare*, par V. Teploff, 1877, pp. 239 et 240.

(2) *La Péninsule Gréco-Slave*, par Franz Crousse, Bruxelles, 1876, p. 169.

(3) *Le Monde Slave (Slavensky Mir)*, par A. T. Rittich, Saint-Petersbourg, 1885, p. 116.

Petritch, Zihna, Djoumaïa et Razlog, beaucoup de mahométans, quant à leur langage usuel, sont également des Slaves, la prépondérance de ces derniers devient telle qu'ils laissent une place minime à toutes les autres nationalités. »

Arthur J. Evans (1) : « L'élément bulgare prédomine dans toute la longueur et toute la largeur de la Macédoine. J'emploie cette expression parce qu'elle englobe tout le territoire compris entre l'Épire et l'Albanie d'un côté, la Roumélie orientale et la Principauté bulgare actuelle, de l'autre. Ce n'est que dans certaines villes de la partie sud qu'on rencontre des traces d'élément grec, mais ici même il est neutralisé et se noie complètement dans la population bulgare des villages. Salonique, qui est l'unique ville importante de la province, est principalement habitée par des juifs d'Espagne et des musulmans, et non par des Grecs ou des Bulgares. A Monastir même, la population est en majorité bulgare et le bulgare est la langue du marché. Perlépé, Uscub, Ichtib, Kratovo, Palanka, Stroumitza, Maglen, ainsi que d'autres villes de l'intérieur sont exclusivement bulgares. Ce n'est pas par ouï-dire que j'avance cette vérité, mais grâce au voyage que j'y ai fait en personne. J'irai même plus loin et je dirai qu'un voyageur peut parcourir toute la Macédoine, des monts Pinde aux frontières bulgares, sans rencontrer un seul Grec. »

Émile de Laveleye (2) : « ... La lisière ouest de la Macédoine, jusqu'au delà de la Drina et de Prisrend, est occupée par les Albanais. Au delà, vers l'est et à partir d'Ochrida, commencent les Bulgares, mais, d'abord, entremêlés d'Arnaoutes et de Valaques-Tzintzars jusque vers la ligne du chemin de fer Salonique-Mitrovitza; vers le point nord, dans la Vieille-Serbie, dominent les Serbes, mais il s'y trouve aussi un certain nombre d'Arnaoutes. Tout le centre et l'est de la province sont habités par les Bulgares, qui s'avancent jusque près de Salonique et de Serrès. Les Grecs possèdent les côtés de la mer et forment dans la plupart des villes un élément important, parce qu'ils ont plus d'instruction et plus de relations avec l'étranger. Sa capitale, Salonique, est plutôt une ville juive et la plupart des Grecs qui y sont établis sont d'origine tzintzare. Les Valaques se rencontrent en masse compacte dans les montagnes du Pinde et dans les vilayets de Monastir. D'après les auteurs les mieux renseignés, Reclus, Kiepert, Ubcini, Lejan, Crousse, la grande majorité des habitants de la Macédoine sont Bulgares... »

Nous n'en finirions plus, si nous voulions citer les textes de tous les écrivains qui se sont occupés de l'histoire ethnographique de la Macédoine et qui déclarent catégoriquement que ce pays est en majeure partie peuplé de Bulgares.

(1) Livre 31 du *Recueil périodique de la Société Bulgare*, p. 59.

(2) *La Péninsule des Balkans*, par Émile de Laveleye, Paris, F. Alcan, 1888, t. III, p. 204.

Bornons-nous à dire que les conclusions de Hahn, Griesebach, Heuschling, Mackenzie et Arbey, Roberts, Patermann, Dr. Muller, Dumont, Florinsky, Goloubintzki, Obroucheff, Makoucheff, Boudilovitch, Stein, Kolb, Circou, Bouch, et celles, plus récentes, de Weigand, Milioukoff, Bérard, Max Choublier (1). Bachmakoff, etc., sont toutes également concordantes et affirmatives sur ce point.

Yastreboff, Goptchevitch, Draganoff et Rostovsky eux-mêmes hostiles, pour des raisons politiques, à l'élément bulgare de la Macédoine, ne signalent la présence de Grecs qu'au sud-est et au sud-ouest de la Macédoine, d'accord en cela avec les autres ethnographes.

De plus, les assertions des savants ont été sanctionnées par la *Conférence de Constantinople* de 1876. La physionomie bulgare de la Macédoine est affirmée par le protocole n° 1, contenant les délibérations du 11/23 décembre. Ce protocole énumère, un à un, les sandjaks et les cazas habités par les Bulgares. Une carte y est annexée, celle des deux provinces bulgares : la province orientale avec Tirnovo pour capitale, et la province occidentale, avec Sofia pour capitale.

Voici le texte intégral du troisième protocole de la *Conférence de Constantinople* annexé au compte rendu n° 8 (2) qui trace les frontières de la Bulgarie :

BULGARIE

PROJET DE RÈGLEMENT ORGANIQUE

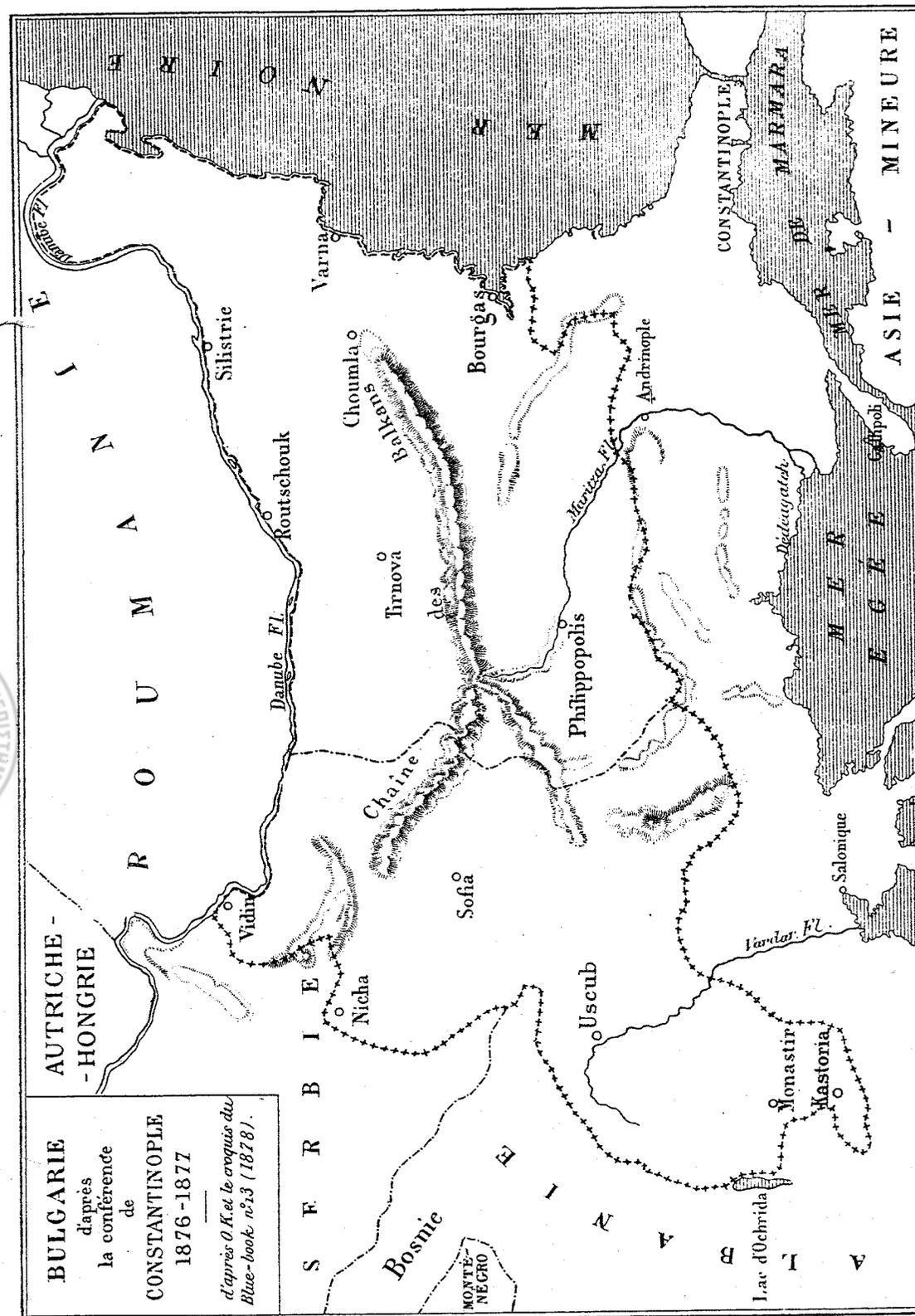
« Il sera formé les territoires ci-dessous désignés, et conformément à la carte ci-jointe, deux vilayets (provinces) qui seront administrés sous les formes détaillées plus bas.

» Le vilayet oriental, qui aura pour chef-lieu Tirnovo, sera composé des sandjaks de Roustchouk, Tirnovo, Toultscha, Varna, Slivno, Philippopolis (excepté Sultan-Yeri et Achir-Tchelebé), et des cazas de Kirk-Klissé, Moustapha-pacha et Kisil-Agatch.

» Le vilayet occidental, qui aura pour chef-lieu Sofia, sera composé des sandjaks de Sofia, Widdin, Nich, Uscub, Bitolia, (excepté deux cazas du sud), d'une partie du sandjak de Serrès (trois cazas du nord) et des cazas de Stroumitza, Tikvich, Velessa et Kastoria. »

(1) *La question d'Orient depuis le traité de Berlin*, par Max Choublier, Paris, 1899 : « ... On peut cependant affirmer que la Macédoine, hormis quelques parties où les Grecs et les Koutzo-Valaques sont en majorité, est surtout peuplée de Slaves. On s'accorde en général à les considérer comme Bulgares » (p. 283).

(2) *Bleue-Book*, Turkey, n° 2 (1877), p. 153.



A la Conférence de Constantinople, les plénipotentiaires ottomans contestèrent la délimitation des frontières de la Bulgarie. Ils montrèrent de la défiance, parce que les deux provinces nouvellement créées avaient pour but de réunir en un tout l'élément bulgare dispersé un peu partout, et de lui donner de cette manière la prédominance sur l'élément turc et grec. Le comte Corti, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, et le marquis de Salisbury, plénipotentiaire de l'Angleterre, répondirent à ces contestations : le comte Corti au nom des plénipotentiaires des cinq puissances, le marquis de Salisbury, en son propre nom. Les deux diplomates soulignèrent dans leurs discours le fait que les frontières des deux provinces ne comprenaient pas tout l'élément bulgare, et que l'élément grec, représenté comme sacrifié par les plénipotentiaires ottomans, pourrait le premier au contraire bénéficier des avantages accordés à toutes les populations sans distinction de race et de religion et avoir la prépondérance dans les provinces.

Voici le texte des discours des deux diplomates :

I. — *Comte Corti* :

« En ce qui touche le régime administratif, la Sublime Porte déclare ne pas se rendre compte des raisons qui ont motivé la proposition du remaniement des circonscriptions existantes, et de la formation de deux vilayets, oriental et occidental. Elle estime que la répartition nouvelle a comme résultat, sinon comme but, de réunir tous les Bulgares répandus dans la Turquie d'Europe en deux grandes divisions administratives, où l'élément bulgare dominerait exclusivement, et qu'il y a lieu, par suite de redouter l'opposition violente que cette combinaison ne manquera pas de provoquer de la part des populations musulmanes et grecques mélangées aux populations bulgares.

» Si les Plénipotentiaires des Puissances Garantes s'étaient en effet préoccupés uniquement d'assurer à l'élément bulgare une situation privilégiée, il eût été plus simple de ne constituer qu'une seule province ; mais en proposant ce remaniement des circonscriptions administratives, ils n'ont eu d'autre but que de réunir et de grouper les divers districts qui ont été le théâtre des événements douloureux dont l'opinion publique s'est légitimement émue, et où l'impossibilité de la continuation de l'état présent a été démontrée. C'est à ce titre que les sandjaks de Slivno et de Philippopoli et quelques cazas ont été détachés du vilayet d'Andrinople, d'autres districts des vilayets de Salonique et de Bitolia. Il était dès lors naturel de procéder à une organisation nouvelle de l'ensemble de ces contrées. En proposant celle indiquée dans leur projet, les Plénipotentiaires se sont en outre efforcés de grouper autant que possible les éléments chrétiens et musulmans. C'est là une mesure dont le caractère pratique ne saurait être contesté, et que justifient suffisamment les conditions particulières de l'Empire Ottoman.

» Quant aux prétendues difficultés auxquelles il faudrait s'attendre de la



part de l'élément grec dans les nouvelles provinces, nous devons signaler d'abord la contradiction qui existe entre cette observation et l'énonciation précédente que nous aurions voulu réunir seulement les Bulgares sous une même administration. Il suffit d'ailleurs de faire remarquer que les populations grecques seront appelées à jouir des mêmes droits et des mêmes avantages accordés à toutes les populations sans distinction de culte ni de religion.

» Les Plénipotentiaires croient que l'opposition entre les différentes nationalités doit tendre à disparaître avec le système d'autonomie cantonale dont les Grecs seront certainement les premiers à profiter. « La lutte acharnée », que MM. les Plénipotentiaires ottomans paraissent redouter, pourra être une lutte électorale ; il est permis d'espérer qu'elle se renfermera peu à peu dans les limites d'une compétition légale devant le scrutin (1). »

II. — *Marquis de Salisbury :*

« Enfin, les Plénipotentiaires ottomans se sont plaints qu'il n'y avait rien dans le programme anglais pour autoriser les nouvelles délimitations administratives qu'on a tracées. Mais cette manière d'agir était une condition nécessaire de la tâche qu'ils ont été appelés à remplir. Ils étaient chargés de fournir des garanties contre la mauvaise administration en Bulgarie. Le mot « Bulgarie » n'indique pas une région dont les limites géographiques ont été tracées. En lui donnant une interprétation pratique, les Plénipotentiaires ont dû tenir compte de l'origine du mot même et du sens dans lequel il est actuellement employé. Les limites des fonctions des Plénipotentiaires ont été ainsi indiquées.

» On n'aurait pu soumettre à la considération de la Conférence sous le nom de Bulgarie, les endroits où la population bulgare ne prédomine pas, ni les endroits qui n'ont pas été exposés à la mauvaise administration qui a donné lieu aux excès commis dans le courant de l'été dernier.

» Les Plénipotentiaires ont été ainsi empêchés de faire appliquer leurs recommandations à une grande partie des vilayets d'Andrinople, de Salonique et de Prizrend. La nécessité d'exclure ces régions de l'opération de ces règlements les ont obligés de tracer de nouvelles lignes de démarcation. S'ils ne l'avaient pas fait, ils se seraient exposés, et avec raison, aux reproches des Plénipotentiaires ottomans, qui auraient pu se plaindre que la Conférence s'était écartée du programme anglais en fournissant des garanties contre la mauvaise administration en Bulgarie, dans les endroits qui ne faisaient pas partie de la Bulgarie.

» Ayant passé en revue tous les points au sujet desquels Leurs Excellences les Plénipotentiaires ottomans ont prétendu que la Conférence avait dépassé

(1) *Blue Book : Turkey*, pp. 324 et 325, VI^e protocole. Séance du 8 janvier 1877.

les limites légitimes, je crois avoir suffisamment démontré que les propositions faites par les Plénipotentiaires des six Puissances ont été du moins scrupuleusement restreintes dans les limites du programme anglais (1). »

Le Congrès de Berlin travaillait méthodiquement à détruire la grande Bulgarie de San Stefano et, s'il en détacha la Macédoine, ce fut pour empêcher la création d'un bloc bulgare et non pour rendre la liberté à une population grecque. Nous en trouvons la preuve absolue dans les protocoles des premières séances du Congrès.

Dans ses discours d'ouverture, le marquis de Salisbury avait dit également :

« Or, les Chrétiens de ces régions se divisent en deux parties dont les intérêts ne sont pas identiques et dont les sympathies ne sont pas en harmonie.

» Le Congrès n'ignore pas que pendant ces dernières années, les liens d'amitié qui unissaient autrefois les sujets Grecs et Slaves de la Porte, ont été rompus. D'alliés, ils sont devenus rivaux. Les Slaves, qui reconnaissaient autrefois l'autorité du Patriarche grec, se sont ralliés à une nouvelle organisation ecclésiastique qui a réclamé leur soumission. Dans une grande partie du territoire habité par la race Grecque, le droit de posséder les églises et les écoles a donné lieu à des contestations, souvent même à des luttes, entre les populations des deux races.

» Le conflit s'est profondément aggravé à la suite des événements qui se sont passés pendant ces derniers mois, et les passions engendrées par ces conflits ont, de plus en plus, éloigné ces deux races l'une de l'autre. Il s'agissait de quelque chose de plus que d'une divergence d'opinion sur la question du régime ecclésiastique. Les Grecs redoutaient, et avec raison, la subjugation de leur Église, la suppression de leur langue, et l'absorption et la disparition progressives de leur race si leurs rivaux se trouvaient dans une position prépondérante. Ces points sont pour eux d'un intérêt capital et leur sort dépend de la forme que donnera le Congrès aux dispositions qui seront arrêtées dans le but de protéger les Chrétiens et d'assurer l'ordre et la sécurité aux provinces de la Turquie d'Europe.

» Mais les deux races ne sont pas, devant le Congrès, sur un pied égal. Les Slaves ont pour défenseur dans cette salle un puissant peuple militaire, leur frère par le sang et par la foi, fort du prestige des victoires récentes.

» Les Grecs, au contraire, n'ont ici, comme représentant, aucune nation de même race.

» Le gouvernement de Sa Majesté est d'avis que des décisions prises dans ces

(1) *Blue Book : Turkey*, p. 330, VI^e protocole. Séance du 8 janvier 1877.

conditions ne contenteraient pas la race Grecque, et par conséquent n'amèneraient ni la tranquillité de l'Empire Ottoman, ni la paix de l'Europe.

» Il est à craindre que de nouvelles agitations ne surgissent dans ce peuple profondément dévoué à sa foi et à sa nationalité, qui aura la conviction que l'Europe l'a abandonné et l'a livré à la domination d'une race de laquelle ses sympathies seront tout à fait éloignées.

» L'Angleterre propose donc que le Royaume Hellénique soit admis à remplir ce rôle en faveur des Grecs, et à prendre part aux délibérations du Congrès : du moins à assister à toutes les séances dans lesquelles des questions se rattachant aux intérêts de la race Grecque seront discutées. »

Et ailleurs :

« La race Grecque, qui habite de nombreux endroits de la nouvelle Bulgarie, sera assujettie à une majorité Slave avec laquelle ses relations ne sont guère amicales, et, comme je l'ai déjà soumis à l'appréciation du Congrès, il est probable que la langue grecque disparaîtra et que la race sera absorbée.

» En outre, l'admission au littoral de la mer Égée d'une nouvelle puissance maritime ne pourrait être agréée sans un vif sentiment de regret par les Puissances voisines de la Méditerranée.

» Selon mon avis, on doit trouver un remède à ces résultats nuisibles dans une modification des articles sur lesquels Son Altesse le Président a appelé notre attention. Si la Bulgarie, au lieu de s'étendre jusqu'à la mer Égée et au lac Ochrida, était limitée vers le sud à la ligne des Balkans, et que l'autre partie de la province restât sous l'autorité du sultan, ces dangers seraient beaucoup mitigés, si même ils ne disparaissaient entièrement.

» Dans ce cas, une nouvelle Puissance maritime ne s'étendrait plus aux bords de la mer Égée, une proportion très nombreuse de la population grecque qui se trouvait menacée d'être absorbée dans la nouvelle Bulgarie et d'être assujettie à une majorité Slave, resterait dans la position politique qu'elle occupe actuellement, et la Porte posséderait une frontière stratégique qu'elle pourrait défendre contre toute invasion à l'avenir. Cet avantage stratégique pourrait être atteint sans nuire aux intérêts des populations de cette région, dont le sort serait plutôt amélioré (1). »

Dans son *Commentaire du traité de Berlin*, Brunswick souligne ces mots (2) : « La Bulgarie n'a pas l'extension que lui avait préparée le traité de San Stefano; des considérations *stratégiques* et *politiques* ont amené le Congrès à restreindre ses frontières du côté sud et du côté ouest, et à placer en dehors de son autorité une quantité considérable de ses nationaux. »

Interpellé au Reichstag par Benigsen, chef du parti national-libéral, sur les

(1) *Blue-Book*. Turkey, n° 37 (1878). Map showing the territory restored to Turkey by the Congress of Berlin. Protocole n° 2. Séance du 17 juin 1878, p. 17.

(2) *Le traité de Berlin annoté et commenté* par Benoît Brunswick, Paris, 1878, pp. 18 et 45.

événements de la péninsule ottomane, le prince de Bismarck fit, à son tour, cette déclaration : « Le premier point est la constitution de la Bulgarie et, à cet égard, il y a à s'occuper d'abord de la question de la délimitation, telle qu'elle a été discutée à la Conférence de Constantinople.

» La différence entre les délimitations n'est pas, à mon avis, d'une telle importance que la paix de l'Europe en puisse être menacée.

» La situation ethnographique de la Bulgarie, comme je le sais de source authentique, et comme il résulte de la meilleure carte que nous connaissons, celle de Kiepert, est celle-ci : les limites de la nationalité descendent à l'ouest à peu près sans mélange jusqu'au delà de Salonique et vont à l'est, avec un peu de mélange d'éléments turcs, jusqu'à la mer Noire, tandis que la Conférence de Constantinople, comme on peut le voir par ses délibérations, s'est arrêtée dans la Bulgarie orientale, un peu au nord des limites de la nationalité, et, en revanche, a peut-être à l'ouest, rattaché à la Bulgarie un peu plus que le territoire habité par une population exclusivement bulgare... »

Cette déclaration de Bismarck est très importante. M. Adolphe d'Avril l'appelle un événement (1) : « On connaissait déjà, dit-il, le chancelier sous plusieurs aspects : mais le Bismarck ethnographe a bien son intérêt et un intérêt multiple. D'abord il n'est pas mal de montrer à ses émules en herbes et à ses rivaux en fleurs que le chancelier de l'Empire s'est cru obligé de connaître, et par conséquent d'étudier la question bulgare. Il sait son Kiepert sur le bout du doigt. En second lieu, *une déclaration ethnographique de M. de Bismarck est plus qu'une opinion, c'est un événement*. Cette déclaration a un poids spécifique indépendamment de sa valeur intrinsèque. Notons donc en passant que le chancelier de l'empire allemand admet, ethnographiquement parlant, la grande Bulgarie de la conférence de Constantinople et du traité de San Stefano... »

L'ethnographie de la Macédoine est donc claire et bien définie : *pour les savants et les hommes politiques les plus compétents, selon les congrès et les actes internationaux, la Macédoine est pays bulgare par sa population*.

Il y a plus. Les habitants de la Macédoine rendent témoignage à la vérité. Cette population crie sa nationalité par son nombre, sa langue, ses traditions, ses costumes, ses mœurs, ses us et coutumes, sa manière même de se nourrir, son état psychique, ses écoles, son physique. Et encore par la lutte engagée pour sa conservation, par les prisons de Turquie d'Europe et d'Asie qu'elle emplit pour délits politiques, par ses martyrs d'hier et d'aujourd'hui, par ses quartiers de villes et ses villages dévastés, dépeuplés et finalement incendiés, par les persécutions cruelles qu'elle endure depuis un demi-siècle et qui ont atteint les dernières limites, enfin par sa conscience

(1) Voir : *Les négociations relatives au traité de Berlin*, par Adolphe d'Avril, Paris, 1886, Ernest Leroux, édit., pp. 317 et 318.

nationale intense, preuve plus évidente que toutes les cartes et que celle des livres. Bien longtemps avant la création de l'Exarchat et de la Principauté bulgares, quand il n'y avait pas d'école bulgare, cette population déjà alors s'appelait elle-même « bougari », « balgari ». Turcs, Albanais, Koutzovalaques, Israélites, d'autres encore, qui sont ses voisins, ne la désignent, de mémoire d'homme, que sous le nom de bulgare.

Cette population habite 39 cazas sur 46; 36 villes sur 53 et 2.239 villages sur 2.704.

Dans les tableaux annexés à ce livre, nous énumérons les cazas, les villes, les bourgs et les villages habités par les Bulgares chrétiens. On y trouvera également dans chaque caza, le nombre et la nationalité des autres chrétiens qui vivent à côté des Bulgares. Le principe qui a présidé à l'élaboration de ces statistiques, c'est l'intérêt de la vérité, primant celui des nationalités. Fidèle à ce principe, nous avons mentionné la présence des autres nationalités, même dans des localités où elles ne sont représentées que par une ou deux familles.

On a ainsi, dans ces tableaux, une image parfaite de tous les villages, bourgs et villes occupés par des populations chrétiennes de la Macédoine. Les moindres nuances nationales y sont signalées avec la plus scrupuleuse exactitude.

CHAPITRE II

Répartition administrative des races.

La physionomie ethnique de la Macédoine ressort, d'une manière frappante et palpable, des unités administratives de cette province, à savoir de ses quarante-six cazas, comme le montrent les tableaux de la fin du volume. Au point de vue des nationalités, les quarante-six cazas constituent cinq groupes, à savoir :

- 1° Cazas purement bulgares;
- 2° Cazas mixtes (Bulgares en majorité);
- 3° Cazas purement grecs;
- 4° Cazas mixtes (Grecs en majorité);
- 5° Cazas où l'élément chrétien est peu considérable.

Premier Groupe.

Au nombre de vingt-deux, les cazas purement bulgares (sans aucun village purement grec, koutzovalaque ou albanais) sont les suivants :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Koukouche	49	4	29.752	102	
2. Doïran	20	..	8.432	
3. Enidjé-Vardar	67	..	31.136	5	
4. Tikvechve	65	..	25.864	25	..	6	
5. Stroumitza	42	7	22.352	40	..	24	
6. Razlog	9	3	30.192	140	
7. Gorna-Djoumaïa	33	3	25.536	90	..	474	16	
8. Nevrocop	41	6	45.344	60	..	354	
9. Uscub (Skopié)	91	2	33.384	75	..	360	42	
10. Velès (Keuprulu)	68	2	40.128	35	..	402	12	
11. Tetovo	88	1	33.928	
12. Koumanovo	93	8	39.336	5	..	210	
13. Kratovo	64	4	19.880	48	
14. Kotchani	59	5	24.632	5	..	402	
15. Ichtib	80	..	24.328	
16. Radoviche	83	..	11.240	
17. Pehtchevo	36	..	19.888	12	
18. Krivoretchna-Palanka	46	..	23.688	
19. Prechovo	84	..	30.184	
20. Prilep (Perlépé)	127	1	54.718	50	..	420	
21. Dibra (Debré)	44	..	13.800	
22. Kiltchevo	99	..	28.304	
TOTAL	1.338	46	616.046	390	..	2.954	70	

Le petit nombre de Grecs, Koutzovalaques et Albanais, signalés dans certains de ces cazas, sont des négociants ou des ouvriers, pas mariés pour la plupart et de passage seulement, à l'exception de quelques Koutzovalaques qui ont définitivement élu domicile à Keuprulu (Velès), Perlépé, Nevrocop, Djoumaïa-Bala, etc.

Les chefs-lieux des cazas énumérés dans ce tableau sont habités par des Bulgares. La langue du marché est le bulgare. On parle le bulgare même dans certains konaks. Toutefois, la ville de Préchovo, chef-lieu du caza du même nom, peuplé d'Albanais musulmans, fait exception; en revanche, la langue parlée est toujours le bulgare.

Ces chefs-lieux sont : Uscub, Perlépé, Keuprulu (Velès), Koukouche, Ichtib, Stroumitza, Koumanovo, Kalkandelen (Tetovo), Mehomia, Kratovo, Radoviche, Kotchani, Enidjé-Vardar, Doïran, Kafadartzi, Egri-Palanka, Dibra, Djoumaïa-Bala, Nevrocop, Kirtchevo, Pehtchevo.

Le tableau suivant donne l'ethnographie de ces villes :

VILLES	BULGARES	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TZIGANS
1. Perlépé	17.325	50	420
2. Velès (Keuprulu)	13.872	35	402	12	444
3. Uscub	10.440	75	360	..	354
4. Koukouche (Kilkitch)	10.360	6
5. Tetovo (Kalkandelen)	8.408	30
6. Koumanovo	8.592	5	150	..	180
7. Ichtib	7.744
8. Stroumitza	6.384	35	18
9. Enidjé-Vardar	6.240	5
10. Kotchani	4.296	5	210	..	174
11. Mehomia	4.200	..	36	..	24
12. Doïran	3.272
13. Dibra (Debré)	3.120
14. Kafadar	3.056	20
15. Radoviche	2.720
16. Kratovo	2.288
17. Kiltchevo (Kirtchevo)	1.504
18. Krivoretchna-Palanka (Egri-Déré-Palanka)	1.464
19. Gorna-Djoumaïa (Djoumaïa-Bala)	1.328	90	276	16	..
20. Nevrocop	1.304	60	168	..	114
21. Pehtchevo (Osmanié)	864

II^e Groupe.

Les cazas mixtes qui accusent une écrasante majorité bulgare, sont au nombre de quinze. A côté des villages bulgares, on n'y rencontre qu'un nombre insignifiant de villages et de quartiers koutzovalaques, grecs et albanais-chrétiens. Voici la liste de ces quinze cazas :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Okhrid (Okhrida)	84	1	44.432	2	..	3.084	6
2. Monastir (Bitolia)	208	21	99.420	100	5	..	22.080	8	..	6.234
3. Lerin (Florina)	45	8	43.488	110	2	..	3.354	4	..	2.808
4. Kailari	16	2	10.680	1.500	1	..	1.452
5. Kostour (Kastoria)	82	5	57.400	..	13	11.075	1	..	6.122
6. Dolna-Reka	19	..	16.200	16	..	2.672
7. Petritch	66	1	31.536	20	1	..	222
8. Demir-Hissar	35	7	33.738	280	..	1.362
9. Voden (Vodena)	54	2	31.136	2	..	144
10. Melnik	56	3	24.048	3.825	2	..	1.728
11. Ghevgheli	34	3	25.752	15	7	..	7.248
12. Lagadina (Laganza)	13	1	14.788	30	..	9.830	30
13. Serrès	64	17	47.560	42	..	28.845	2.886	54
14. Zihna	14	4	21.232	22	..	17.480	432
15. Drama	7	4	11.016	2	..	3.890	1.914	42
TOTAUX	797	79	512.426	96	13	76.668	23	..	52.028	28	..	11.846

Les quinze cazas ci-dessus nommés ont des chefs-lieux sans mélange de nationalités et des chefs-lieux mixtes; deux ont des chefs-lieux à population musulmane.

Purement bulgares sont les villes de Vodena, Petritch, Florina et Ghevgheli, chefs-lieux des cazas du même nom.

Mixtes (Bulgares en majorité) sont les villes d'Okhrida, Monastir et Demir-Hissar, chef-lieux des cazas du même nom.

Mixtes (Grecs en majorité) sont les villes de Mélnik, Serrès, Kastoria et Drama, chefs-lieux des Cazas du même nom.

Les cazas de Zihna, Rekalari-Zir et Kaïlari n'ont pas de chef-lieu chrétien. Le bourg de Ziliahova, chef-lieu du caza de Zihna, n'a qu'un très petit nombre de familles bulgares, grecques et koutzovalaques; Kaïlari, chef-lieu du caza du même nom, n'a pas de chrétiens; ce bourg est exclusivement musulman. De même, le chef-lieu du caza de Rékalar, Gernovnitza, dont la population entière est musulmane et albanaise.

A côté des chefs-lieux des cazas de Melnik, Serrès, Kastoria et Drama où, comme nous l'avons dit plus haut, l'élément grec est en majorité, il y a des villages et des bourgs, exclusivement bulgares ou accusant une majorité bulgare. Ainsi, dans le voisinage immédiat de Melnik, se trouve le village de Vlahi, avec 2.240 habitants, tous bulgares; près de la ville de Serrès, Gorno-Brodi qui est un bourg purement bulgare (6.720 habitants); l'élément grec de Kastoria est compensé par les villages purement bulgares de Zagoritchani (3824 habitants), Gorentzi (2.440 habitants) et Smardèche (2360 habitants); près de Drama, Prosetchen, chef-lieu du nahié du même nom, compte 1864 Bulgares, 378 Koutzovalaques, 20 Grecs et 12 Albanais.

Les villes de Serrès, Melnik et Kastoria sont entourées de villages bulgares. Serrès n'est qu'un petit oasis grec au milieu d'un sandjak peuplé en majorité de Bulgares : ce sandjak compte, en effet, 259.186 Bulgares, 50.298 Grecs et 7398 Koutzovalaques. Il en est de même de Melnik et Kastoria dont les cazas présentent le même caractère ethnique. Il convient d'ajouter que la plus grande partie des Grecs habitant ces trois villes sont des Bulgares grécisés (1) venus des villages environnants. L'œuvre d'hellénisation, qui a duré de longues années, a pris fin aujourd'hui, grâce au réveil de la conscience nationale bulgare. Aussi les communautés grecques de Serrès, Melnik et Kastoria ont-elles de la peine à conserver leur caractère ethnique.

Le caractère ethnique des chefs-lieux des cazas est manifeste dans le tableau suivant :

(1) Cousinery, *Voyage dans la Macédoine*. Paris, 1828, p. 159 : « La ville (Serrès) vieille, porte le nom de Varouche, qui signifie faubourg en la langue illirique. A Serrès ce sont des grecs, des bulgares et quelques familles juives qui occupent ce quartier ».

VILLES	BULGARES	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TZIGANES	GAGAOUZ
1. Monastir (Bitolia)	15.252	100	7.200	120	120	
2. Vodena (Vodena)	10.000	30	270	
3. Okhrida	7.992	660	6		
4. Petritch	4.472	20	174			
5. Lerin (Florina)	4.344	72	30	120	
6. Ghevgheli	4.168	15	72	30	90	
7. Serrès	2.488	5.105	1.380	12	318	
8. Demir-Hissar	888	245	240	162	
9. Lagadina (Langaza)	800	500				
10. Drama	432	700	1.500			
11. Kostour (Kastoria)	400	4.000	72			
12. Melnik	360	3.825				
13. Zihna	160	60	1.620

Aux villes énumérées ci-dessus, il faut ajouter les chefs-lieux de cazas suivants : les bourgs de Resné et Krouchevo (caza de Monastir) où l'élément bulgare est prépondérant ; le bourg de Strouga (caza d'Okhrida) exclusivement bulgare ; le bourg d'Emboré (caza de Kaïlari), exclusivement bulgare ; dans le caza de Kastoria, les bourgs de Hroupichta, où l'élément bulgare est prépondérant, et de Klissoura, de population exclusivement koutzovalaque ; le bourg de Baïrakly-Djoumaïa (caza de Demir-Hissar), où les Bulgares sont en majorité ; enfin le bourg d'Alistratik (caza de Zihna) également en majorité bulgare.

III^e Groupe.

Les cazas, exclusivement grecs sont les deux suivants :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Kassandra	36	..	21.025			
2. Kojani	34	..	8.220			300
TOTAUX	70	..	30.145			300

Les chefs-lieux de ces deux cazas sont les bourgs de Palighero (2.000 Grecs) et Kojani (2.800 Grecs et 300 Koutzovaques).

IV^e Groupe.

Les cazas mixtes, avec majorité de Grecs, sont au nombre de quatre comme le montre le tableau suivant. On remarquera que dans le caza de Salonique, les Bulgares ne sont pas éloignés d'égaliser la population grecque,

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Salonique	41	4	33.120	37	..	37.265	900	90
2. Karaferia	25	..	7.441	39	..	11.445	8	..	7.230
3. Nasselitch	7	..	1.968	44	..	21.775	1	..	228
4. Athos (Mont-Athos)	515	1.274	115
TOTAUX	73	4	43.044	120	..	71.459	9	..	8.463	90

Les trois premiers cazas ont pour chefs-lieux les villes du même nom et le quatrième, celle de Koreya. Tous ces chefs-lieux ont une population mixte, mais avec prépondérance de l'élément grec.

Cette population se répartit de la manière suivante :

VILLES	BULGARES	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TZIGANES
1. Salonique	8.000	20.000	900	90	60
2. Ber (Karaferia)	350	2.000	300	850
3. Laptchichta	600	200
4. Koreya	150	130	30

A Salonique, les Israélites sont en majorité; puis viennent les Turcs et enfin les Grecs. L'élément bulgare s'accroît cependant : en 1863, Salonique n'avait que 3.000 Bulgares, elle en compte aujourd'hui 10.000. Cette ville est comme

celle de Serrès, comprise dans les limites géographiques de la Bulgarie, elle est entourée de populations bulgares et le cercle d'investissement que décrivent celles-ci ne fait que se retrécir depuis des siècles. Constamment, de nouvelles colonies bulgares, venues du nord, de l'est et de l'ouest du sandjak, s'établissent à Salonique. Le sandjak du même nom est d'ailleurs en majorité bulgare, avec ses 230.288 Bulgares, 81.324 Grecs (y compris ceux du caza de Katerina) et 15.739 Koutzovaques.

« Salonique, écrivent Mackenzie et Arbey (1), est compris géographiquement dans les limites de la Bulgarie; en d'autres termes, on peut dire que Salonique est un des ports de la Bulgarie. Les habitants de la ville parlent un dialecte slave, ainsi que toutes les populations de la mer Egée jusqu'aux bords du Danube. La ville elle-même est un des points ethnographiques, qui séparent dans cette partie de la Turquie d'Europe, les populations slaves des populations grecques. Cette ligne de démarcation d'ailleurs coïncide dans une certaine mesure avec l'ancienne route romaine qui va de Salonique au lac d'Ochrida, mais la population bulgare s'étend aussi à plusieurs milles plus loin au delà de la via Egnatia. »

V^e Groupe.

Les cazas de population chrétienne insignifiante sont les suivants :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Kavala	2	..	3.710
2. Praviche	2	..	440	14	..	7.500
3. Sari-Chaban	180	2	..	175	1	..	150
TOTAUX	2	..	620	18	..	11.385	1	..	150

Ces cazas ont pour chefs-lieux les villes du même nom. La population est en majorité turque. Kavala compte, en outre, 3.500 Grecs; Praviche 1.100 Grecs et Sari-Chaban 180 Bulgares et 150 Koutzovaques.

(1) G. M. Mackenzie and A. P. Arbey. *Travels in the Slavonic provinces of Turkey-in-Europe*. London, 1877, p. 73.

Le total de chaque nationalité dans les cinq groupes donne, par conséquent, le tableau suivant :

Groupes.	Cazas.	Bulgares.	Grecs.	Valaques.	Albanais.
I ^{er}	22	616.046	300	2.954	70
II ^e	15	512.426	76.668	52.028	11.846
III ^e	2	»	30.145	300	»
IV ^e	4	43.044	71.459	8.463	90
V ^e	3	620	11.385	150	»
TOTAUX.	46	1.172.136	190.047	63.895	12.006

CHAPITRE III

Le point de vue grec.

Mais si l'on envisageait comme admissible la définition grecque de la Macédoine (voir I^{re} partie, ch. III), les Bulgares seraient encore en majorité dans cette Macédoine restreinte.

Les sandjaks de la Macédoine « grecque » sont les suivants :

I. — Vilayet de Salonique.

	Sandjak de Salonique. 13 cazas.	Sandjak de Serrès. 8 cazas.	Sandjak de Drama. 4 cazas.	Total.
Musulmans	193.591	128.183	75.518	397.292
Bulgares	230.288	259.186	11.636	501.110
Grecs	92.929	50.298	15.275	158.502
Koutzovalaques . .	16.575	7.698	2.064	26.237
Albanais chrétiens .	136	56	42	234

II. — Vilayet de Monastir.

	Sandjak de Monastir. 5 cazas.	Sandjak de Selfidjé. 6 cazas.	Sandjak de Kortcha. 4 cazas.	Total.
Musulmans	86.354	60.807	73.754	220.915
Bulgares	270.362	12.648	68.415	351.425
Grecs	260	63.872	11.075	75.207
Koutzovalaques . .	29.738	17.898	7.802	55.438
Albanais chrétiens .	9.048	»	16.866	25.914



Numériquement, les diverses nationalités de ces deux vilayets occupent donc le rang suivant :

Bulgares	852.535	ou 47,05 0/0	du total.
Musulmans	618.107	— 34,11 0/0	—
Grecs	233.709	— 12,90 0/0	—
Koutzovalaques	81.675	— 4,50 0/0	—
Albanais chrétiens	26.148	— 1,44 0/0	—

On peut encore les classer en deux grands groupes :

Bulgares	852.535	ou 47,05 0/0	du total.
Musulmans	} 959.629	ou 52,95 0/0	—
Grecs			
Koutzovalaques			
Albanais chrétiens			

Comme nous l'avons dit plus haut, la Macédoine « grecque » comprend quarante cazas, peuplés de Bulgares, de Grecs, de Koutzovalaques et d'Albanais chrétiens.

Au point de vue des nationalités, on peut grouper ainsi ces cazas :

- 1° Cazas purement bulgares;
- 2° Cazas mixtes (Bulgares en majorité);
- 3° Cazas purement grecs;
- 4° Cazas mixtes (Grecs en majorité);
- 5° Cazas purement albanais;
- 6° Cazas où l'élément chrétien est insignifiant.

Premier Groupe.

Les cazas purement bulgares sont les suivants :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Koukouche	49	4	29.752	102
2. Doïran	20	..	8.432
3. Enidjé-Vardar	67	..	31.136	5
4. Tikveche	65	..	25.864	25	6
5. Stroumitza	42	7	22.352	40	24
6. Razlog	9	3	30.192	140
7. Gorna-Djoumaïa	33	3	25.536	90	474
8. Nevrocop	41	6	45.344	60	354
9. Perlépé (Prilep)	127	1	54.718	50	420
10. Kitchévo	99	..	28.304
TOTAUX	552	24	301.630	270	1.520

II^e Groupe.

Il y a quatorze cazas mixtes (Bulgares en majorité) :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS			
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION	
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		
1. Okhrida	84	1	44.432	2	..	3.084	6
2. Monastir	208	21	99.420	100	5	..	22.080	8	6.234
3. Lerin (Florina)	45	8	43.488	110	2	..	3.354	2.868
4. Kaïlari	16	2	10.680	1.500	1	..	1.452
5. Kostour (Kastoria)	82	5	57.400	5	13	11.075	1	..	6.122
6. Petritch	66	1	31.536	20	1	..	222
7. Demir-Hissar	35	7	33.738	280	1.362
8. Voden (Vodena)	54	2	31.136	2	..	144
9. Melnik	56	3	24.048	3.825	2	..	1.728
10. Ghevgheli	34	3	25.752	15	7	..	7.248	30
11. Lagadina (Langaza)	13	1	14.788	30	..	9.830
12. Serrès	64	17	47.560	42	..	28.543	2.886	56
13. Zihna	14	4	21.232	22	..	17.480	432
14. Drama	7	4	11.016	2	..	3.890	1.914	42
TOTAUX	778	79	496.226	101	..	76.708	24	..	52.028	8	9.176



III^e Groupe.

Il y a trois cazas purement grecs :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Kassandra	36	..	21.925
2. Kojani	35	..	8.220	300
3. Selidjé	26	2	10.132
TOTAUX	40.277	300

IV^e Groupe.

Il y a sept cazas mixtes (Grecs en majorité) :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Salonique	41	4	33.120	97	..	37.265	900	90
2. Karaferia	25	..	7.441	39	..	11.145	8	..	7.220
3. Nasselitch	7	..	1.968	44	..	21.775	1	..	228
4. Athos (Mont-Athos)	515	1.274	115
5. Grebena	52	..	10.090	4	..	9.978
6. Katherina	32	..	11.405	1	..	816
7. Elassona	39	..	12.115	3	4	6.740
TOTAUX	73	4	43.044	303	15	105.069	17	4	25.997	90

V^e Groupe.

Il y a deux cazas purement albanais :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Kortcha	18	..	10.675	2	..	1.680	41	..	11.952	
2. Kolonia	1	..	340	10	..	4.770	
TOTAUX	19	..	11.015	2	..	1.680	51	..	16.722	

VI^e Groupe.

Il y a quatre cazas où l'élément chrétien est insignifiant :

DÉNOMINATION DES CAZAS	BULGARES			GRECS			VALAQUES			ALBANAIS		
	VILLAGES BULGARES		POPULATION	VILLAGES GRECS		POPULATION	VILLAGES VALAQUES		POPULATION	VILLAGES ALBANAIS		POPULATION
	PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES		PURS	MIXTES	
1. Starova	1	..	144	
2. Kavala	2	..	3.700	
3. Pravichta	2	..	440	14	..	7.510	
4. Sari-Chaban	180	2	..	175	150	
TOTAL	2	..	620	18	..	11.385	150	1	144	

Le total de chaque nationalité dans les six groupes donne par conséquent le tableau suivant :

Groupes.	Cazas.	Bulgares.	Grecs.	Valaques.	Albanais.
I ^{er}	10	301.630	270	1.520	16
II ^e	14	496.226	76.708	52.028	9.176
III ^e	3	»	40.277	300	»
IV ^e	7	43.044	105.069	25.997	90
V ^e	2	11.015	»	1.680	16.722
VI ^e	4	620	11.385	150	144
TOTAUX	40	852.535	233.709	81.675	26.148

Les quatre nationalités se classent donc ainsi :

Bulgares	852.535	ou 71,40 0/0 du total
Grecs	233.709	— 19,57 —
Koutzovaques	81.675	— 6,84 —
Albanais (chrétiens)	26.148	— 2,19 —

Il résulte de ces chiffres que dans la Macédoine « grecque » également les Bulgares sont plus nombreux que chacune des trois autres nationalités chré-

tiennes prises isolément et plus nombreux même que les trois prises ensemble. Les Bulgares sont trois fois et demie plus nombreux que les Grecs, dix fois et demie plus nombreux que les Koutzovalaques, trente-trois fois plus nombreux que les Albanais chrétiens et deux fois et demie plus nombreux que les trois nationalités réunies.

TROISIÈME PARTIE

LES ÉCOLES



CHAPITRE PREMIER

Les écoles en Macédoine avant la fondation de l'Exarchat Bulgare.



Les écoles sont l'expression de la culture d'un pays. C'est d'elles que dépend l'intensité de la conscience nationale. Démontrer par les écoles que les habitants de la Provence sont Français, que ceux de la Lombardie sont Italiens et ceux de la Poméranie Allemands, n'est-ce pas démontrer l'existence du soleil par sa lumière ou celle d'un objet quelconque par l'ombre qu'il projette? En effet, si les Lombards n'étaient pas Italiens, il n'y aurait pas d'écoles italiennes dans leur province.

La statistique scolaire ne saurait cependant servir de critérium à l'ethnographie d'un pays que dans le cas où la population de ce pays jouit d'une certaine liberté. Elle n'a pas de valeur dans le cas contraire, car, quelle pourrait être sa signification lorsque la conscience nationale et la langue maternelle sont bridées ou anéanties par les gouvernants? La statistique de la population prend alors une importance particulière. Elle permet de relever les erreurs de la statistique scolaire. Si l'on admettait comme fondée la théorie du critérium scolaire on aboutirait inévitablement, en effet, à des paradoxes comme celui consistant à dire que le français n'étant plus enseigné dans les écoles de l'Alsace-Lorraine et étant remplacé par l'allemand, les habitants de ces deux provinces ne sont pas Français; ou à prétendre que l'enseignement de la langue polonaise ayant été interdit dans la Pologne russe, ce pays n'est pas polonais; ou encore que, l'enseignement du russe dans les écoles russes de la Galicie ayant été remplacé par la langue polonaise, il n'y aurait pas de Russes dans cette province.

La statistique scolaire ne saurait donc non plus servir de critérium à l'ethnographie de la Macédoine, car depuis plus d'un demi-siècle, le patriarcat grec, secondé par le gouvernement turc, y violente la conscience nationale et la langue des Bulgares. Le patriarcat les persécute à propos de questions d'églises, d'écoles et de communautés. Il leur impose violemment la langue et la culture grecques, tandis que le Gouvernement turc les jette en marge des lois, les lésant sans cesse dans leurs droits que garantissent pourtant les lois de l'Empire.

La puissance historique des Grecs s'explique aisément.

Après la prise de Constantinople par les Turcs, ils avaient perdu, il est vrai, tous leurs droits politiques mais avaient conservé les privilèges ecclésiastiques et civils (1). Le patriarcat acquit ainsi des droits que, même à l'époque des empereurs byzantins, il n'avait jamais eus et étendit à ce point sa domination que l'histoire (2) n'a pas d'autre exemple d'une telle extension de pouvoir. Il soumit à sa juridiction spirituelle toutes les populations de la péninsule, les fit passer pour grecques (3) et anéantit l'état d'indépendance ecclésiastique où se trouvaient Bulgares et Serbes. Lorsque le patriarcat, aidé par les organes administratifs, eut détruit la littérature bulgare, fermé les écoles bulgares, exterminé les notables, la soumission spirituelle et ecclésiastique du peuple bulgare fut consommée. Puis ce fut le tour des Serbes, des Koutzovalaques, des Albanais et des Arabes. Le patriarcat imposa à tous ces peuples la culture grecque, la langue et des manières de penser grecques. Les écoles et les églises lui permirent de parvenir à ses fins.

Pour mieux comprendre cette époque lointaine, rappelons brièvement qu'après la prise de Constantinople le patriarcat grec sut conserver intactes ses écoles grecques dans presque tous les centres principaux de la péninsule. L'école grecque existant actuellement au Phanar fut créée de 1470 à 1480, par la fusion d'un certain nombre de hautes écoles, et eut, en 1504 (4), pour directeur, Manouel Koriptios, théologien philologue et orateur émérite. A l'instar de cette école, des collèges furent fondés à Yanina (5) en 1532, à Moscopolis, au mont Athos; dans ce dernier collège, se faisait l'éducation des moines qui se consacraient à l'enseignement. A côté de ce collège, on fonda, au mont Athos, en 1758, une autre école, à laquelle on donna le nom d'académie. Les écoles d'Athènes et de l'île de Chios n'ont jamais été fermées.

D'autres collèges furent fondés, en 1500, à Pathmos; en 1746, à Kojani; en 1760, à Salonique; ainsi qu'en 1819, un gymnase complet à Andrinople

(1) Hammer, *Histoire de l'empire ottoman, depuis ses origines jusqu'à nos jours*, Paris, 1835, 18 volumes, t. III, p. 4.

(2) Ubicini, *Lettre sur la Turquie*, Paris, 1853-54, t. II, p. 128.

(3) Franz Crousse, *La péninsule gréco-slave*, Bruxelles, 1876 : « ... Pour les Turcs, tous les chrétiens orthodoxes : Grecs, Slaves, Albanais, Bulgares, Roumains, etc., formaient la nation des Romains, dirigée par le patriarche orthodoxe. » (p. 170).

(4) G. Chassiotis, *L'instruction publique chez les Grecs*, Paris, 1881, pp. 35-82.

(5) G. Chassiotis, p. 30. — Ubicini : pp. 200-208.

et, vers la même époque, un progymnase à Philippopolis. Une académie et un collège furent également créés à Bucarest, en 1558, un collège à Jassy, en 1698, etc. En 1706, Anastas de Naous compte au total une quarantaine d'écoles grecques en Épire, en Macédoine, en Thessalie, dans le Péloponèse, etc. Helladios ajoute qu'en 1714 l'état des gymnases était partout florissant (1). Dans l'introduction à son dictionnaire, paru en 1757, George Constantin écrit : « La liste des collèges existant encore chez les Grecs plaide éloquemment contre ceux qui prétendent que les Hellènes se trouvent dans une ignorance complète. Il y avait alors à Constantinople deux collèges publics, trois à Yanina, deux à Salonique, deux à Bucarest, un à Jassy, un à Andrinople, un à Philippopoli, un au mont Athos, un à Veria, un à Castoria, un à Siatista ».

Mais la période la plus florissante des écoles et de la littérature grecques pourrait être celle qui va de 1714 à 1780 et le protecteur le plus zélé des gymnases, le célèbre patriarche Samuel, qui prodiguait alors ses encouragements à la littérature grecque. C'est à cette époque que surgit l'idée de greciser les Bulgares, les Koutzovalaques et les Serbes. Le premier pas est dû au patriarche Samuel. En 1767, appuyé par le Gouvernement turc, il plaça sous sa juridiction spirituelle les éparchies de l'archevêché bulgare d'Okhrida et du patriarcat serbe d'Ipek. Ce succès fut suivi d'une activité fiévreuse pour la propagation de la culture grecque dans la Thrace et la Macédoine. Le moine Kosmas d'Étolie, élève du collège du mont Athos, fit le tour de la Roumélie d'alors, prononçant partout des discours pleins non seulement de la parole de Dieu, mais du patriotisme le plus enflammé. De 1760 à 1779, il parcourut ainsi la Thrace, la Macédoine, la Thessalie, l'Étolie, l'Épire et l'Acarnanie. Dans une lettre adressée à son frère, en 1779, le moine Kosmas déclare (2) qu'il a visité trente éparchies et qu'il a assisté à la fondation de trente écoles classiques et d'environ deux cents écoles primaires. A la fin du xviii^e siècle, les collèges et les écoles grecques furent reconnus officiellement. Le Sultan Selim III, par un ordre autographe, nomma Dimitri Mouroussis inspecteur général des écoles et des hôpitaux grecs. Dès lors, les écoles se multiplièrent et l'enseignement public, officiellement reconnu et autorisé, prit chez les Grecs un développement considérable (3).

Bien différent fut le sort que réserva la conquête turque aux autres nationalités chrétiennes, aux Bulgares notamment. Les écoles de Théodosy, de Tirnovo, et celles du patriarche bulgare Eftimy, de Tirnovo, qui pendant le xi^e siècle tenaient le second rang dans la péninsule balkanique, avaient été détruites à l'époque de la conquête de Tirnovo par les Turcs. Ajoutons à cet événement la suppression des patriarcats bulgares de Tirnovo et d'Okhrida, et

(1) G. Chassiotis, p. 31. — Ubicini : pp. 202-204.

(2) *L'instruction publique chez les grecs*, par G. Chassiotis, Paris, 1881, pp. 32 et 33.

(3) *Ibid.*, pp. 34 et 35.

nous aurons une idée de la situation dans laquelle se trouva placé le peuple bulgare. A partir de ce moment-là, privés de représentants légaux, n'ayant plus de centre intellectuel, les Bulgares cessèrent d'être un peuple. Du mont Char et des montagnes d'Albanie à la mer Noire et au Danube, ils ne donnèrent plus signe de vie pendant les xvii^e et xviii^e siècles. Ils n'avaient plus rien de ce qui constitue la manifestation extérieure de la vie d'un peuple, ni représentant légal, ni communauté, ni église, ni centre intellectuel, ni littérature. Le patriarcat grec et ses intermédiaires avaient réussi à supprimer tout cela chez les Bulgares. De sorte qu'au début du xix^e siècle, il n'y avait en Bulgarie, qu'un seul Bulgare instruit qui se servit de la langue bulgare dans ses écrits et ses discours, c'était Sophrony, évêque de Vratza, célèbre par les mémoires qu'il a laissés. L'évêque de Vratza avait fait ses études à l'école grecque de Kotel, sa ville natale. Comme nous l'avons dit, les écoles grecques existaient dans la Bulgarie, la Macédoine, la Thrace, mais le slave n'était enseigné que dans les monastères d'Okhrida, de Dibra, de Perlépé, de Rilo (1) etc.

Les négociants bulgares eux-mêmes, qui avaient perdu le sentiment de leur nationalité, fondaient à l'envi des écoles grecques dans leurs villes natales. Aussi trouvons-nous de ces écoles dans les trois capitales des rois bulgares, à Tirnovo, à Sofia et à Okhrida, ainsi qu'à Viddin, qui devint la quatrième capitale bulgare. En 1813, Philippe Sekelary, négociant à Vienne, fonda une école grecque à Sistova, sa ville natale. En 1821, Stephan Bogoridi, plus tard Prince Bogoridi, en fonda une à Kotel, sa ville natale également.

Toutes ces écoles, protégées par les autorités turques et entretenues par les négociants bulgares ou grâce aux revenus des biens ecclésiastiques ou communaux bulgares, se multiplièrent dans tous les pays bulgares. Un grand nombre des jeunes gens qui y avaient reçu l'instruction ne parlaient que le grec et non seulement avaient été élevés dans les sentiments grecs, mais vouaient à la haine et au mépris tout ce qui était bulgare ou slave. C'était une « masse intellectuelle » grecque, fanatisée, qui avait horreur de sa propre nationalité.

L'historien russe Goloubinsky décrit ainsi ces Bulgares grécisés :

« Vers 1830, dans la partie du peuple bulgare sur la nationalité de laquelle avait surgi des contestations, à savoir dans la population des villes, il n'y avait, sur toute l'étendue de la péninsule balkanique, pas un Bulgare qui voulût reconnaître sa nationalité bulgare et parler ou entendre la messe en bulgare. Ainsi qu'il arrive toujours avec les renégats, ces soi-disant Hellènes nourrissaient envers tout ce qui était bulgare ou slave une haine plus implacable et un mépris plus intense que ne le faisaient les véritables Hellènes et Grecs. Ce qu'on appelait la classe haute ou supérieure, connue dans les pays plus civilisés sous le nom de « masse intellectuelle », fit des efforts suprêmes

(1) *Esquisse de voyage dans la Turquie d'Europe*, par V. Grigorovitch, Moscou, 1840, pp. 108 et 120.

pour effacer toute trace de sa nationalité bulgare qui pour elle est un mot vide de sens et pour se fondre dans la nationalité grecque (1) ».

Mais cette hellénisation n'avait réussi que dans certaines villes — résidences des évêques phanariotes et des pachas turcs — qui étaient en relations commerciales avec l'étranger. Le souffle grec avait épargné les villages et les petites villes, restés purement bulgares. Formant l'immense majorité de la population et la clientèle des bourgeois commerçants, les villageois obligeaient ces derniers à parler leur langue. D'autre part, l'hellénisme n'avait pas eu de prise sur les femmes car elles ne fréquentaient pas alors les écoles. Les renégats eux-mêmes devaient donc, au sein de leur famille, se servir de leur langue maternelle. Ainsi s'explique le réveil rapide, à la voix des apôtres, du sentiment national bulgare (2).

En 1762 un moine bulgare, Païssy, du monastère de Hilendar, du mont Athos, éleva le premier la voix en faveur de sa nationalité. Il publia une histoire des rois et du royaume bulgares. Cette œuvre est un panégyrique du passé bulgare, en même temps qu'une philippique contre les Grecs et surtout contre le haut clergé grec. Cette histoire, écrite en un bulgare simple et compréhensible, a réveillé la conscience endormie des lecteurs et des disciples du P. Païssy. Un des plus marquants de ceux-ci, Stoïko Vladislavoff, de Kotel, devint plus tard l'archevêque Sophrony, dont nous avons déjà parlé et qui propagea la parole bulgare. Les autres disciples sont Hadji Yoakime Kirtchofsky, de Kirtchevo, et Kyril Peïtchinovitch, du village Téartzi, kaza de Kalkandelen, en Macédoine,

Ce furent là les premiers apôtres du réveil de la conscience, les premiers éducateurs bulgares, les premiers maîtres d'écriture, de lecture bulgaro-slaves.

En 1830, Yury Vénéline, Russe des Karpathes, écrivain dilettante, publia une œuvre historique, *Bulgares anciens et modernes*. Lue par « la masse intellectuelle » grécisée, elle fit revivre sous ses yeux tout un passé plein d'éloquence. Elle ébranla ses convictions. Peu à peu, la conscience nationale fut réveillée et bientôt une grande partie de cette « masse intellectuelle » pénétrée du sentiment de la vérité, déserta l'hellénisme et fit cause commune avec le peuple. Les négociants bulgares d'Odessa, de Bucarest, de Braïla et de Vienne, se mirent à la tête de cette renaissance. Vassily Apriloff, caissier du comité insurrectionnel grec, en 1821, créa le premier une école bulgare à Gabrovo, sa ville natale, sur le modèle des écoles européennes. La méthode de

(1) E. Goloubinsky, *Petite esquisse de l'histoire des églises orthodoxes, bulgare, serbe et roumaine*, Moscou, 1871, pp. 176-178.

(2) Un fait analogue s'est passé ailleurs. En Roumanie, dans le bas peuple, le mot *roumân*, même aujourd'hui, est un terme de mépris et signifie *paysan, rustre*; les lettrés, jusqu'au commencement du siècle passé, s'appelaient des Grecs; à la même époque, la haute société bohème reniait sa nationalité et se montrait fière de parler l'allemand, langue de la cour.

Lancaster, pédagogue célèbre pendant le second quart du dernier siècle, y fut introduite. Cependant cet école ne s'ouvrit pas sans peine. Le métropolitain grec de Tirnovo fit la plus vive opposition, mais sa résistance fut finalement brisée par l'opiniâtreté des habitants de cette ville qui ne reculèrent devant aucun sacrifice pour atteindre leur but, et peut-être aussi grâce aux principes d'égalité et de liberté nationale et religieuse qu'avait proclamés le hattichérif du Sultan.

L'exemple d'Apriloff fut contagieux. Beaucoup d'autres négociants, qui jusque-là n'entretenaient que des écoles grecques, l'imitèrent.

D'autre part, plusieurs tentatives furent faites d'introduire la langue slave dans les églises où l'on n'officiait qu'en grec. Par exemple à Uscub, en 1832, à Keuprulu et à Samokov, puis à Viddin, à Sistova, à Philippopoli, à Stara-Zagora, à Sofia, à Perlépé, à Okhrida, à Ichtib, à Koukouche et, plus tard, à Tirnovo, ancienne capitale de la Bulgarie. Ce mouvement embrassa presque tous les centres bulgares de la Bulgarie, de la Thrace et de la Macédoine. Le patriarcat grec et ses organes, les métropolitains, opposèrent leur veto au nom des privilèges accordés par les Sultans. Les métropolitains grecs, se basant sur leurs hérats, où les Bulgares étaient désignés sous le nom de « roum-mileti », s'opposèrent non seulement à l'ouverture d'écoles bulgares mais ne permirent même pas qu'on enseignât le bulgare à côté de la langue grecque, dans les écoles entretenues par des Bulgares et où se faisait exclusivement l'instruction d'enfants bulgares. Un conflit s'ensuivit entre les notables et la masse intellectuelle bulgare, d'un côté, et les évêques grecs, de l'autre.

Les Bulgares, étant un peuple à part, distinct du peuple grec, demandèrent formellement d'être instruits et de pouvoir prier dans leur langue. Les évêques grecs, qui refusaient aux Bulgares de l'empire ottoman leur existence même et par conséquent la réalité de leur langue et de leur nationalité, entreprirent une lutte acharnée contre ces prétentions.

Grâce à leurs intrigues auprès des autorités turques, ceux qui demandaient une « langue bulgare », une « école bulgare » ou un « service divin en slave » furent compromis comme révolutionnaires, emprisonnés, maltraités, puis exilés. Le clergé grec, en effet, n'avait recours à aucun autre moyen de lutte que la calomnie, la prison, l'exil ou le poison. Il n'existe pas de ville ni de village de Bulgarie, de Macédoine et de Thrace qui n'ait eu, à l'occasion de la fondation de l'école ou de l'église bulgare, ses victimes et ses martyrs.

Contre leurs adversaires, les Bulgares n'employèrent d'autre arme que leur concorde et l'unanimité de leurs réclamations.

Et, cependant, ils parvinrent à imposer aux évêques et aux autorités turques l'ouverture d'écoles bulgares sur divers points de leur patrie. Parfois, au lieu de multiplier les démarches auprès des autorités locales pour obtenir la clôture des écoles grecques, ils se bornèrent à retirer leurs enfants de ces écoles. De plus, ils cessèrent leurs subventions et les écoles grecques, privées

de leurs ressources et de leurs élèves, firent place peu à peu à des écoles bulgares. Bref, un enthousiasme général s'était emparé des Bulgares de Bulgarie, de Thrace et de Macédoine, et leur suggérait des vues unanimes dans l'action. Le Hatti-Houmayoun, proclamé après la guerre de Crimée, contribua également à l'éclosion d'écoles primaires et classiques que, de 1840 à 1855, on signale en Macédoine.

Velès (Keuprulu), Uscub, Koukouche, Perlépé, Ichtib, Tetovo (Kalkandelen), Mehomia, beaucoup d'autres villes, eurent dès lors leurs écoles bulgares. En 1840, la méthode de Lancaster fut, à Velès (Keuprulu), introduite dans l'enseignement; plus tard, une école spéciale de commerce y fut fondée. En 1850, les écoles bulgares de cette ville comptaient plus de sept cents élèves.

Les écoles bulgares de Macédoine furent fondées, d'abord, par les épitropats des églises, plus tard, par les communautés ecclésiastiques.

Certains voyageurs ont parlé, dans leurs ouvrages, de ces écoles, de l'influence grecque et de la lutte entre Grecs et Bulgares.

Cousinery (1) : « ... Les hommes de nation bulgare s'identifient plus aisément avec les Grecs, lorsqu'ils habitent des villes où réside un évêque, et où, par conséquent, il y a des écoles; ils semblent se croire plus distingués, lorsqu'ils ont suivi des écoles grecques, et qu'ils y ont acquis des connaissances... »

Cyprien Robert (2) : « Il y a peu de chose à dire des écoles bulgares. Dans tout l'Orient, c'est au clergé seul qu'est remise la tâche de l'enseignement, et le clergé est partout presque aussi ignorant que le peuple. Chaque siège épiscopal de Bulgarie à son école, qui, d'ordinaire, est attenante à la cathédrale et sert comme de petit séminaire. Dans plusieurs de ces écoles, par exemple celles de Sofia et de Kirk-Kilissé, ont adopté la méthode de l'enseignement mutuel. Dès l'enfance le chrétien de l'Orient s'accoutume à confondre le sacré et le profane les mœurs ecclésiastiques et les mœurs séculières. Le machiavelisme ottoman s'applique de toutes ses forces, à entretenir cette confusion dont il profite. En accoutumant les raïas chrétiens à ne pas séparer la patrie de la religion, et en s'assurant à force de privilèges et de faveurs l'appui du haut clergé, la Porte domine ainsi et enchaîne par la main de leurs prêtres des peuples qu'elle ne maîtriserait plus, s'ils apprenaient enfin à distinguer plus nettement l'ordre civil de l'ordre spirituel. Ne voyant dans le clergé qu'une force gouvernementale, les Turcs vendent à l'enchère les dignités de l'Église. Les acquéreurs à leur tour, une fois couverts de la mitre, ne songent guère qu'à tirer de leurs ouailles le plus d'argent possible pour rentrer dans leurs deboursés. Le prélat qui a acheté son siège, force le simple papas à acheter sa cure.

(1) *Voyage dans la Macédoine*, par M. E.-M. Cousinery. Paris, 1828, t. I., p. 159.

(2) *Les slaves de la Turquie...*, par Cyprien Robert. Paris, 1844, t. II, pp. 284, 285, 286, 287.

» La hiérarchie bulgare avait autrefois à sa tête un primat faisant les fonctions de patriarche et qui, bien que relevant pour l'investiture de celui de Constantinople, agissait dans tout le reste avec une entière indépendance. Même sous les Turcs, en 1463, il s'intitulait encore patriarche de Ternovo et de toutes les Bulgaries. Bientôt le sultan trouva plus sage et plus sûr de faire gouverner ces églises éloignées par des créatures du patriarche grec, qu'il tenait sous sa main et dans la crainte continuelle du cordon. Cette centralisation religieuse réussit; elle évita aux Turcs la peine d'opérer une centralisation politique. Depuis lors il n'y a plus en Bulgarie que des évêques grecs, indifférents aux besoins, aux intérêts des localités, où ils ne viennent que pour s'enrichir promptement et retourner vivre au sein de leurs familles. Aussi la plupart de ces prélats ne connaissent pas même la langue du pays. Les habitants de Sofia remarquent cependant avec une certaine fierté, et comme une innovation de bon augure que le jeune métropolitain actuel de cette ville sait le bulgare.

» Les hommes éclairés du pays sentent bien que tel qu'il est composé, le clergé de la Bulgarie est le plus grand obstacle à l'émancipation; il est presque impossible qu'il s'élève une nationalité bulgare avant qu'il y ait un clergé national. »

En 1844, Grigorovitch dit n'avoir trouvé à Okhrida ni école bulgare ni Bulgare capable de lire le slave. « Les Bulgares d'Okhrida, ajoute-t-il, se distinguent par leur intelligence et leur caractère vif. Je rencontrais souvent des Bulgares en apparence ordinaires mais qui étaient avides de connaissances et avaient beaucoup d'érudition. Ainsi mon guide, qui était tailleur de son métier, connaissait beaucoup d'œuvres grecques et, dans la conversation, en citait des passages entiers. Mais on s'apercevait de suite que l'influence grecque avait noyé la langue maternelle des Bulgares qui pouvaient à peine s'en servir dans leurs relations avec les étrangers. Je ne rencontrai personne à Okhrida qui pût lire la grosse écriture slave (1). »

A propos de Vodena, le même auteur dit : « Vodena (autrefois Edessa) a une population mixte dont les Bulgares forment toutefois la principale partie. Dans la ville, j'ai visité neuf églises ainsi que l'école grecque nouvellement créée qui n'est fréquentée, selon les apparences, que par des enfants bulgares (2). »

Et plus loin :

« A Strouga il y a une église qui porte le nom de Saint-Georges, dans laquelle se trouvent des manuscrits et d'anciens livres imprimés en slave. Près de l'église, s'élève l'école grecque. Les habitants de la ville sont tous Bulgares et Albanais (3). »

(1) V. Grigorovitch, *Esquisse de voyage dans la Turquie d'Europe*, Moscou, 1840, pp. 112-113.

(2) *Ibid.*, p. 107.

(3) *Ibid.*, p. 114.

« La ville de Resna, à quatre heures du lac de Prespa, est habitée par des Bulgares. Il y a une église « Saint-Georges » et une école grecque (1). »

« La ville de Velès ou de Keuprulu est habitée par des Bulgares. Il y a là un évêque grec, trois églises et une école grecque, dans laquelle les Bulgares veulent introduire l'enseignement bulgare (2). »

« A Stroumitza, résidence de l'évêque de Tiveriopol, il y a une école grecque (3). »

« A Pétritch, petite bourgade, il n'y a ni église ni école (4). »

« A Demir-Hissar, j'ai visité Varoche, la partie élevée de la ville, dans laquelle habitent les Bulgares. Il y a là une église et une école dans laquelle on enseigne en grec (5). »

« Les habitants de Melnik sont Bulgares; ils connaissent assez bien la langue grecque qu'on leur apprend dans les deux écoles grecques. Dans l'une des écoles a été installée récemment une imprimerie grecque. En tout, il y a dans la ville vingt-six grandes et petites églises (6). »

« Je ne peux pas exprimer la joie que j'ai éprouvée à Ichtib où, pour la première fois, j'ai vu une école dans laquelle l'on enseignait le slave aux enfants (7). »

« En général, dans les villes et les villages que j'ai traversés, les écoles ont été ouvertes récemment. Elles méritent, à différents points de vue, notre attention. Elles sont presque toujours installées près des églises, subviennent à leurs besoins, soit par des dons occasionnels de personnes charitables, soit par des cotisations annuelles que s'imposent les habitants. Le Gouvernement, il n'y a pas longtemps, a promulgué plusieurs « Hatti-Cherif » dans lesquels il loue les bienfaits et reconnaît le besoin de l'instruction, mais jusqu'à présent il n'a pas subventionné ces écoles. Aussi, leur durée dépend-elle essentiellement des circonstances.

» Il y a des écoles primaires et des écoles secondaires. Dans les unes, comme dans les autres, jusqu'en 1833, l'enseignement se fait en langue grecque; ce n'est qu'à partir de cette époque que les Bulgares s'efforcent de remplacer la langue grecque par leur propre langue. Cet effort était noble, car l'on sentait que le besoin de s'instruire était le mobile qui guidait les populations bulgares.

» Les écoles dans lesquelles l'enseignement se fait en bulgare sont au nombre de 26 dans la Bulgarie du Danube, de 16 en Thrace et de 9 dans la

(1) V. Grigorovitch, *Esquisse de voyage dans la Turquie d'Europe*, Moscou, 1840, p. 119.

(2) *Ibid.*, p. 121.

(3) *Ibid.*, p. 121.

(4) *Ibid.*, p. 123.

(5) *Ibid.*, p. 124.

(6) *Ibid.*, pp. 119-120.

(7) *Ibid.*, pp. 130-131.

Macédoine du Nord. Voici la liste des villes et des villages dans lesquels il y a des écoles bulgares :

» Dans la Bulgarie du Danube : Sistov, Widdin, Roustchouk, Silistra, Razgrad, Djoumaïa, Drenovo, Schoumla, Sevliëvo, Tirnovo, Kotel, Elena, Trevna, Leskovetz, Gabrovo, Lovtcha, Troïan, Plevna, Tétéven, Etropoli, Pirdop, Vratza, Lom, Berkovitz, Sofia et Nisch.

» En Thrace : Kazanlik, Kalofer, Karlovo, Sopot, Slivna, Tchirpan, Yamboli, Geravna, Karnobate, Eski-Zagra, Bazardjik, Samokov, Panagiourichté, Kopritchitza, Pechtera et Vrania.

» En Macédoine : Nevrocop, Velès (Keuprulu), Ichtib, Kustendil, Bania (Razlog), Doubnitsa, Djoumaïa, Rilo. En outre, le monastère du Rilo (1). »

En 1863, Mackenzie et Erbey mentionnent le fait suivant :

« Il y a, à Perlépé, trois écoles chrétiennes dont l'une est aux négociants koutzovalaques qui désirent que leurs enfants apprennent le grec, les deux autres sont bulgares et renferment plus de 400 enfants. Des livres bulgares arrivent ici de divers endroits, tels que Philippopoli, Pest, Vienne, Belgrade, etc. L'instituteur principal était Serbe; il nous a dit que ses élèves savaient lire et le bulgare et le serbe.

» Velès (Keuprulu) est une ville tout à fait bulgare; des quatre mille maisons qui la composent, mille sont musulmanes et koutzovalaques, les autres trois mille sont des maisons slaves chrétiennes. Grâce à cela, les Bulgares de Velès furent en état de conserver jusqu'à un certain point leur conscience nationale bien des années après la conquête turque... Il y a cinq ou six années le mouvement bulgare prit des proportions tellement considérables qu'il menaçait d'éclater, mais servons-nous ici des expressions du peuple lui-même : « Les autorités virent que les Bulgares ne deviennent pas Grecs et que les Bulgares ne pouvaient vivre en paix avec les Grecs; de cette façon nous gagnâmes certains consuls qui prirent fait et cause pour nous afin que l'ordre et la paix ne soient pas troublés dans le pays. Depuis lors, on nous permet de célébrer le service divin en notre langue et d'ouvrir des écoles à nous.

» A Velès (Keuprulu), il y a trois écoles chrétiennes : deux écoles bulgares et une koutzovalaque. Dans les deux écoles bulgares, il y a en tout 500 élèves; dans celle des Koutzovalaques, il n'y a que 30 à 40 élèves.

» Dans la ville de Skopié (Uscub), il y a trois écoles slaves : deux d'entre elles ont également 60 élèves; dans la troisième, la plus grande des trois, il y a plus de 100 élèves. Notre hôte nous dit que, dans toute la ville, les Grecs n'ont pas une seule école.

» Dans la Bulgarie centrale, celle qui est située entre les chaînes de montagnes de Stara-Planina et des Rhodopes, nous visitâmes les écoles bulgares d'Andrinople, Philippopoli, Samokov, Sofia et Nisch.

(1) V. Grigorovitch, *Esquisse de voyage dans la Turquie d'Europe*, Moscou, 1840, pp. 166-167.

» Ces écoles sont entretenues aux frais de la commune sans que cette dernière s'adresse jamais soit à l'évêque, soit à l'autorité. La plupart de ces écoles sont vastes et proprement entretenues, comme le reste d'ailleurs en Bulgarie. Sur le fronton de la porte de l'école de Samokov, il y a une inscription qui dit que l'école a été élevée grâce aux dons charitables des notabilités de la ville, sans aucun secours étranger : avec ceci l'on veut faire allusion à la non participation, pour l'édification de l'école, de l'évêque grec et de l'autorité turque. Nous avons visité les deux écoles de Samokov. Avec la plus grande attention, nous inspectâmes l'intérieur de l'école, les livres, les cartes et tout le matériel scolaire ainsi que les cahiers des jeunes garçons et des jeunes filles.

» Dans la Bulgarie du Sud, pays situé entre les Rhodopes et les frontières de l'ancienne Grèce, les écoles sont plus petites et plus pauvres que celles des autres parties de la Bulgarie. Nous n'avons pas vu les écoles d'Ichtib et des autres villes qui sont situées sur la ligne nord, entre Salonique et Uscub (Skopié). Dans ces villes, les évêques grecs se contentent de ne pas s'occuper, en quoi que ce soit, de la question des écoles bulgares. Les évêques grecs ne s'ingèrent de temps en temps dans la question des écoles que pour faire expulser un instituteur bulgare capable. Plus l'on se rapproche de la ligne délimitant l'influence des deux races grecque et bulgare, plus on se rend compte des difficultés que crée l'Hellénisme aux écoles slaves. A Vodena et à Enidjé-Vardar, des écoles grecques ont été ouvertes, et les communes bulgares se trouvèrent ainsi, bon gré, mal gré, obligées de subvenir à leur entretien... Notre hôte à Enidjé-Vardar nous raconte que l'évêque grec oblige la population bulgare à entretenir une école grecque, alors qu'elle préférerait avoir des écoles dans lesquelles l'on enseignât sa propre langue (1). »

Vers 1860, des écoles bulgares existaient dans toutes les villes, bourgs et gros villages de la Macédoine. Certaines villes se distinguaient même par l'organisation exemplaire de leurs écoles. Certaines écoles aussi étaient supérieures aux écoles grecques. Ainsi à Koukouche où enseignait un des frères Miladinoff et Djinzifoff; à Okhrida, où enseignait Parlitcheff, qui avait fait ses études à Athènes et qui fut couronné comme poète par l'Université de la même ville; à Velès où, en 1868, le directeur des écoles était Vassil Popovitch, diplômé d'une académie russe et qui se fit connaître plus tard comme écrivain et critique bulgare; à Ichtib où, en 1868, le directeur des écoles était Jossif Kovatcheff, diplômé d'une académie russe, pédagogue bulgare distingué. Les écoles de Velès et d'Ichtib rivalisaient de bonne organisation et de mérites. Avec Kovatcheff comme directeur, l'école d'Ichtib se distinguait non seulement entre les écoles de la Macédoine, mais aussi entre celles de

(1) G. M. Mackenzie and A. P. Arbey, *Travels in the Slavonic provinces of Turkey-in-Europe*. London, 1877, pp. 130-131; 133-140.

Bulgarie et de Thrace. Elle fut la première école pédagogique de la péninsule ottomane par sa date de fondation et par son caractère spécial; les écoles similaires grecques de Salonique et de Serrès ne furent fondées qu'en 1870. C'est à Kovatcheff que revient l'honneur d'avoir introduit le premier, dans les écoles de la Turquie, la méthode vocale et expérimentale (de l'enseignement simultané) qui se substitua à celle de Lancaster. De toutes parts, élèves et instituteurs accouraient à Ichtib pour étudier la nouvelle méthode. La ville de Gabrovo elle-même, très renommée en Bulgarie pour ses écoles et qui passait à juste titre pour un des premiers centres de culture, envoyait ses élèves à Ichtib.

A côté de ces institutions, des écoles dominicales et des cours du soir, destinés aux personnes âgées et illettrées, furent ouverts en bien des villes bulgares; on fonda ensuite des *salles de lecture* et des sociétés féminines qui avaient pour but l'instruction de leurs membres et de toutes les classes sociales, ainsi que le réveil national. Les principales *salles de lecture* en Macédoine étaient à Perlépé, Velès, Koukouche, Vodena, Uscub, Ichtib, etc.

Pour se faire une idée de ces écoles bulgares, on peut se rapporter aux appréciations de certains étrangers qui ont voyagé en Bulgarie. Un d'eux, *Mac-Gahan*, le célèbre correspondant du *Daily News* écrivait en 1876 :

« En Angleterre et en général en Europe, on a une idée fautive des Bulgares. J'avais toujours entendu dire et, jusqu'à ces derniers temps, j'avoue avoir cru moi-même qu'ils étaient sauvages et pas plus civilisés que les Indiens d'Amérique. Quelle ne fut ma surprise d'apprendre que presque tous les villages avaient leurs écoles et que ceux que le feu avaient épargnés jouissaient d'une situation florissante. Ces écoles s'entretiennent avec des sommes souscrites volontairement, sans invitation des autorités et souvent malgré les nombreuses difficultés qu'elles suscitent. L'instruction est gratuite pour tous. Aussi aurait-on peine à trouver des enfants bulgares ne sachant ni lire ni écrire. En général, la proportion des lettrés en Bulgarie n'est pas inférieure à ce qu'elle est en Angleterre ou en France. »

L'accord des Bulgares eut donc raison des difficultés auxquelles s'étaient heurtés jusqu'alors les modestes notables, prêtres et instituteurs bulgares. L'influence grecque fut atteinte. Le premier coup et le plus grave qu'elle reçut dans la péninsule ottomane lui vint de l'école bulgare. Ainsi, les écoles bulgares s'imposèrent avant la constitution des communautés bulgares, avant la reconnaissance de la nationalité bulgare dans l'empire.

En 1870, le droit des Bulgares reçut une solennelle sanction. Par un Firman impérial, l'Église bulgare fut rétablie dans l'état d'indépendance sous le nom d'exarchat et les frontières ethnographiques des Bulgares furent de nouveau tracées. Est-il encore besoin maintenant de répéter que l'exarchat n'a pas créé des Bulgares en Macédoine, mais qu'il est lui-même l'œuvre de tous les Bulgares de Macédoine, de Thrace et de Bulgarie, que l'exarchat n'a pas

donné le nom de *Bulgares* aux Slaves de Macédoine, mais qu'eux-mêmes lui ont donné leur nom, que l'exarchat pas plus que la principauté bulgare n'a fondé des écoles bulgares en Macédoine, et qu'elles existaient bien avant l'exarchat et bien avant la formation de la principauté?

On entend souvent dire que la Macédoine a pris sa physionomie bulgare en 1870. Cette assertion est gratuite et a contre elle tous les apôtres macédoniens et les instituteurs qui, plusieurs dizaines d'années avant la création de l'exarchat, se rendaient de Macédoine en Bulgarie pour y réveiller la conscience nationale et propager l'instruction.

Ces instituteurs bulgares c'étaient : Païssy, Néophyte Rilsky de Kratovo — le premier instituteur de l'école de Gabrovo (Bulgarie), celui qui introduisit en Bulgarie la méthode de Lancaster, — Christaky Pavlovitch et Vasskido-vitch, tous deux Macédoniens, instituteurs à Sistov, Plevna, etc... ; c'étaient encore les instituteurs de la Macédoine même, parmi lesquels des médecins, des agrégés d'Université, des littérateurs, des membres du clergé comme, par exemple, le docteur Michatcoff, de Monastir, son frère Panaret Plovdivsky, diplômé d'Athènes, Parlitcheff, poète couronné d'Athènes; Parthény Polianinsky, du каза de Dibra, l'archimandrite Nathanaïl, du каза d'Uscub, aujourd'hui métropolitain de Philippopoli; Méthody Koussévitch, de Perlepé, qui tous trois avaient fait des études en Russie; les frères Miladinoff, de Strouga, folkloristes célèbres; Djinzifoff, de Velès (Keuprulu), agrégé d'Université, professeur et poète, etc. Pourquoi tous ces Macédoniens instruits ne voulurent-ils pas se faire passer pour Grecs et lièrent-ils plutôt leur sort à celui du peuple bulgare en s'intitulant eux-mêmes Bulgares? S'ils avaient été Grecs, ils auraient porté avec fierté le nom de leur nation, car il leur aurait été plus avantageux d'appartenir à un peuple civilisé et libre comme le peuple grec que de se dire fils de ces hommes humiliés, méprisés et asservis appelés Bulgares. Quelles raisons les ont poussés à supporter toutes les souffrances, toutes les vexations, toutes les persécutions auxquelles étaient alors exposés les Bulgares?

— L'exarchat, répond-on d'Athènes!

— Le devoir, la conscience nationale, répond la vérité.

progrès. Ils voudraient évidemment faire croire qu'ils ont, en Macédoine et dans le reste de la péninsule, le monopole de l'instruction, car ils estiment ainsi servir on ne peut mieux leurs intérêts et étayer solidement leurs revendications.

Les Grecs ont, dans les États balkaniques, un plus grand nombre d'écoles que les autres peuples. Cela est exact. Mais cette supériorité numérique s'explique par des raisons qui n'ont rien à voir avec l'excellence de la culture grecque et il est permis d'ajouter qu'elle est souvent plus apparente que réelle.

En fait, au xvi^e, xvii^e, xviii^e et pendant le premier quart du xix^e siècle, les Grecs ont été seuls, de tous les chrétiens, à avoir des écoles dans la péninsule ottomane. Car seuls, ils avaient pu arracher à l'extermination l'élite intellectuelle de leur peuple. Rien d'étonnant donc à ce qu'ils aient aujourd'hui encore, par le nombre de leurs écoles, une avance sur les autres nationalités ! Les brochures que l'on publie à Athènes et qui traitent de cette question prétendent même que les Grecs ont plus d'écoles que toutes les nationalités chrétiennes réunies. Il résulterait notamment d'un tableau du *Bulletin d'Orient* (1) que les Grecs auraient 3,25 fois plus d'écoles que les Bulgares, 30 fois plus que les Koutzovalaques et 53 fois plus que les Serbes. Interviewé par le *Temps*, le ministre de Grèce à Paris, M. Delyannis déclarait quelque chose d'assez semblable. S'appuyant sur des chiffres fournis, à ce qu'il disait, pour les années 1877, 1896 et 1904, il affirmait que le nombre des écoles grecques de Macédoine augmentait avec une grande rapidité.

Ces chiffres étaient les suivants :

	Écoles grecques	Élèves
1877	256	40.968
1896	907	53.633
1904	998	59.640

Le chiffre donné par M. Delyannis comme étant, en 1877, celui des écoles grecques de Macédoine, est en contradiction flagrante avec celui que l'on relève dans un document officiel grec qu'en 1878 le syllogue littéraire grec à Constantinople remit à lord Layard, ambassadeur anglais à Constantinople, en lui demandant de prier son Gouvernement de le faire parvenir au Congrès de Berlin.

Ce document, sous forme d'un memorandum, signé, au nom de tous les syllogues grecs, par Jean Aristoclès, président du syllogue de Constantinople,

(1) Voir le *Bulletin d'Orient*, n° 45, du 12 novembre 1904; Athènes.

CHAPITRE II

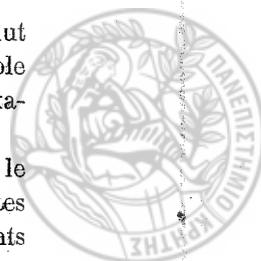
État actuel des écoles grecques et bulgares de Macédoine

De ce que les Grecs ont reçu l'héritage de la plus haute culture, on conclut généralement qu'il n'y a pas, dans toute la péninsule ottomane, de peuple plus civilisé. Cette affirmation est gratuite et il n'est pas besoin d'un long examen historique pour en montrer le néant.

Le siècle de Périclès a marqué l'apogée du génie grec. Sitôt après, ce fut le déclin. Le génie grec abandonna Athènes. Il fit encore quelques courtes apparitions à Byzance. Puis, il tombe en léthargie et, comme les événements historiques ne sont point favorables, son sommeil n'est plus, dès lors, que rarement interrompu. Il est certain, en effet, que les Grecs modernes n'ont en aucune façon contribué au développement des sciences et l'on ne voit pas non plus en quoi leur action sur les arts et les lettres s'est distinguée de celle de n'importe quel autre peuple de la péninsule ottomane. Tout au plus, pour ne pas leur dénier tout mérite, peut-on reconnaître qu'ils ont assez bien su conserver ce que leur avait légué le siècle de Périclès et qu'ils ont ainsi permis, en Occident, la renaissance des sciences et des arts.

Mais les Grecs se font d'eux-mêmes la plus haute idée. Ils ont le même mépris que leurs pères pour tout ce qui n'est pas eux et, aujourd'hui encore, ils appellent « barbares » les autres peuples de la péninsule.

Ils mettent surtout en relief le soin qu'ils vouent à l'instruction et semblent penser qu'il n'y a guère d'écoles supérieures aux leurs. Ils montrent avec orgueil celles qu'ils ont fondées dans la péninsule ottomane. Ils en proclament l'excellence, ils en signalent le nombre, ils en vantent sans cesse les



est publié in extenso dans le *Livre Bleu* anglais. Il contient d'intéressants renseignements sur la population et les écoles des sandjaks de Drama, Serrès, Monastir et Salonique — sandjaks qui, selon les Grecs, enferment toute la Macédoine. Ces renseignements, il est vrai, sont sensés valoir pour l'année 1878, mais comme le document est daté du 25 mars 1878, il ne peut guère avoir trait qu'à l'année 1877.

Or, voici quelle est, dans le tableau récapitulatif qui fait suite au memorandum, la statistique des écoles grecques et de la population des quatre sandjaks (1) :

RÉCAPITULATION

Population d'après les divisions administratives.

Sandjak de Drama	108.000
— de Serrès	294.000
— de Salonique	480.000
— de Bitolia	448.000
TOTAL	1.330.000

Population d'après les races.

Musulmans	349.000
Grecs	438.000
Gréco-Valaques	70.000
Bulgarophones	197.400
Bulgares	140.000
Races diverses	100.000
Sujets étrangers	35.000
TOTAL	1.330.000

Population urbaine.

Grecs	144.800
Bulgares	30.500

(1) *Blue Book*, Turkey n° 31 (1878), pp. 16-39. Memorandum des syllogues grecs de Constantinople, 25 mars/6 avril 1878, signé par Jean D. Aristoclès.

Population rurale.

Grecs	560.700
Bulgares	110.000

Instruction publique grecque.

Écoles	638
Syllogues provinciaux	3
Élèves	32.885
Sociétés pour l'instruction primaire	25
Dépense annuelle	520.000

M. Delyannis est encore contredit par les statistiques du volumineux ouvrage de Chassiotis sur les élèves et les écoles grecs de Macédoine (1). D'après ces statistiques, les Grecs auraient eu, en 1878, dans cette province de Turquie d'Europe, 421 écoles, 449 instituteurs et 20.682 élèves. Nous avons ainsi trois affirmations différentes : l'une de Delyannis, l'autre d'Aristoclès, — celles-ci concernant l'année 1877 — et la troisième de Chassiotis ayant trait à l'année 1878. Laquelle est la plus digne de foi ? On ne peut le dire. Un fait indéniable est qu'elles se contredisent réciproquement toutes trois. Le ministre grec donne un plus petit nombre d'écoles et d'élèves pour l'année 1877 ; le président du syllogue grec à Constantinople, au nom de tous les syllogues grecs, indique, pour la même année, un chiffre trois fois plus fort ; enfin Chassiotis avance, pour l'année 1878, des chiffres intermédiaires.

Si le diplomate grec mentionne trois fois moins d'élèves et d'écoles grecs en Macédoine, ce n'est pas qu'il ignore le memorandum d'Aristoclès et l'ouvrage de Chassiotis, mais c'est parce qu'il suppose à tous ceux qui le lisent une courte mémoire, et qu'il espère produire sur eux un bien plus grand effet en soulignant, par la suite, l'accroissement considérable des écoles grecques de Macédoine et leur supériorité numérique et intellectuelle.

Dans le *Bulletin d'Orient*, les statistiques concernant les écoles, les instituteurs et les élèves bulgares, ne mentionnent pas 48 écoles, 7.645 élèves et 71 instituteurs du vilayet de Salonique, et 13 écoles, 16 instituteurs et 6.660 élèves du vilayet de Monastir. Les deux tableaux comparatifs qui suivent nous montrent où portent les différences.

(1) *L'instruction publique chez les Grecs depuis la prise de Constantinople jusqu'à nos jours*, par G. Chassiotis, Paris, 1881. Tableaux n°s 6 à 24, pp. 500-517.

Tableau comparatif des écoles bulgares du vilayet de Salonique.

NOM DES CAZAS	D'APRÈS LA STATISTIQUE du « BULLETIN D'ORIENT »			CHIFFRES AUTHENTIQUES D'APRÈS LA STATISTIQUE DE L'EXARCHAT BULGARE DE 1902			DIFFÉRENCES EN MOINS		
	Écoles	Instituteurs et institutrices	Élèves	Écoles	Instituteurs et institutrices	Élèves	Écoles	Instituteurs et institutrices	Élèves
1 Salonique	18	49	942	15	48	1.184	3 de plus	1 de plus	242
2 Lagadina (Langaza)	25	35	635	33	30	1.299	8	4	664
3 Koukouche (Kilkitch)	12	17	346	12	21	615	4	4	269
4 Doiran	20	31	653	18	31	971	2 de plus	4	318
5 Tikveche (Kafadar)	22	30	514	23	38	861	1	8	347
6 Stroumitza	25	46	1.000	28	46	1.642	3	3	642
7 Ghevgheli	21	38	702	21	38	1.400	1 de plus	2	698
8 Vodën	18	24	364	17	26	877	9	15	513
9 Yenidjé-Vardar	22	40	690	31	55	1.116	9	15	426
10 Serrès	36	43	1.413	39	52	1.743	3	9	630
11 Nevrocop	3	4	84	3	4	213	1 de plus	1	129
12 Ziliahovo (Zihna)	16	36	837	17	35	1.530	1	1 de plus	693
13 Razleg	23	31	464	25	32	1.003	2	1	539
14 Demir-Hissar	8	14	133	18	21	564	10	7	431
15 Petritch	26	25	505	29	33	880	3	8	375
16 Melnik	18	21	360	22	25	659	4	4	299
17 Gorna-Djoumaïa (Djoumaïa-Balia)	6	9	202	7	12	407	1	3	205
18 Drama									
TOTAUX	319	493	9.554	361	562	17.199	42	69	7.645

Tableau comparatif des écoles bulgares du vilayet de Monastir.

NOM DES CAZAS	D'APRÈS LA STATISTIQUE du « BULLETIN D'ORIENT »			CHIFFRES AUTHENTIQUES D'APRÈS LA STATISTIQUE DE L'EXARCHAT BULGARE DE 1902			DIFFÉRENCES EN MOINS		
	Écoles	Instituteurs et institutrices	Élèves	Écoles	Instituteurs et institutrices	Élèves	Écoles	Instituteurs et institutrices	Élèves
1 Bitolia (Monastir)	74	119	2.855	77	121	4.354	3	2	1.499
2 Prilep (Perlépé)	30	60	1.714	30	61	2.475	1	1	765
3 Okrida	33	56	1.400	40	65	2.898	7	9	1.498
4 Kitchovo (Kirtchova)	21	26	521	19	23	545	2 de plus	3 de plus	118
5 Lerin (Florina)	29	44	751	31	48	2.004	2	4	1.253
6 Kostour (Kastoria)	43	56	1.104	44	56	2.370	1	1	1.266
7 Kailari	11	18	366	11	15	627	4	3 de plus	261
TOTAUX	241	379	8.726	252	389	15.386	11	10	6.660

Même dans la carte-statistique du *Bulletin d'Orient*, la diminution fictive du nombre des écoles bulgares est évidente. Un grand nombre d'écoles et de

villages bulgares sont représentés comme grecs, d'autres sont simplement omis (1). Même sort est réservé à plusieurs villages et écoles koutzovalaques.

Voici la liste de quelques villages bulgares ayant des écoles bulgares qui sont représentés comme grecs avec des écoles grecques (2) :

Caza d'Enidjé-Vardar : Barontza, Gabrovitza, Voltchitza et Dogandi.

Caza de Melnik : Spatevo.

Caza de Strouma : Velusa et Riteli.

Caza de Ghevgheli : Davidovo, Mrzentzi et Mouyn.

Caza de Lérine (Florina) : Banitza, Nérède.

Caza de Costour (Kastoria) : Tirново, Nesram, Konomladi, Babtchar, Pozdvichta, Tchernovichta, Tcholichta Lioubanitza, Breznitza, Gabreche, Tcherechnitza, Bobichta, Koumanitchevo, Dranitchevo et Galachta.

Dans le caza de Ghevgheli, les villages valaques Longountzi, Berislav, Koupo et Livadi et les villages de Belkamene et Pissoder du caza de Lérine (Florina) sont présentés comme des villages grecs avec des écoles grecques.

Et voici une liste de villages bulgares ayant des écoles bulgares qui ont été omis par le *Bulletin d'Orient* :

Caza d'Enidjé-Vardar : Babakeuy, Gamel, Kirkolovo, Konicovo, Liblovo, Orizrzi, Toumla.

Caza de Melnik : Spantchevo, Souchitza, Lalimantzi, Kanatovo, Laderovo, Mari-Kostenevo, Sienokosse et Hrasta.

Caza de Strouma : Dabilia et Koukliche.

Caza de Ghevgheli : Aradjar, Bogoroditza et Schlopentzi.

Caza de Prilep (Perlépé) : Vitolitza, Doupiatchani, Drenovitza et Seltzé.

Caza de Lérine (Florina) : Kotori, Patelé, Petarsko, Dobroveni, Jivonovo, Romani, Seculovo, Trsyé, Nevoliani, Kalenik.

Caza de Costour (Kastoria) : Kossinetz, Dambeni, Jeline, Mokreni et Tourié.

D'aussi grossières inexactitudes pourraient être relevées dans les statistiques des autres cazas.

Même inexactitude de la part de Delyannis au sujet des écoles grecques en 1904, dans les vilayets de Salonique et de Monastir. Seulement, cette fois-ci, il grossit démesurément les chiffres. Il réduit, par contre, ceux concernant les écoles bulgares.

I. — Vilayet de Salonique :

	Écoles.	Corps enseignant.	Élèves.
Grecs	521	787	32.534
Bulgares	319	493	9.544

(1) *Statistique des écoles bulgares dans la Turquie d'Europe pour l'année scolaire 1893-1894*, p. 4; 1896-1897, p. 30; 1897-1898, 1898-1899, 1899-1900, pp. 1, 31, 32, etc.
 (2) *Bulletin d'Orient*, n° 46, du 12 novembre 1904, Athènes.

II. — Vilayet de Monastir :

	Écoles.	Corps enseignant.	Élèves.
Grecs.	477	676	27.106
Bulgares	242	380	8.767

Le ministre de Grèce dit avoir emprunté ces chiffres à la statistique de 1904 non encore publiée (1). Pourtant, ces chiffres sont ceux du *Bulletin d'Orient* et ceux que donne le Patriarcat dans ses quatre tableaux statistiques (2) parus en 1902. On retrouve ces mêmes données, ces chiffres stéréotypes, dans les brochures grecques, publiées en 1903, à savoir dans le mémoire du Syllogue macédonien d'Athènes, dans les brochures de Kasasis, de Spilitopoulos, etc. Les chiffres relatifs au nombre des écoles, des instituteurs et des élèves bulgares ont été empruntés à la statistique bulgare des écoles des vilayets de 1899-1900. Or, ces chiffres sont considérés par les Grecs comme ayant trait à toutes les années scolaires à partir de 1899 et le ministre de Grèce lui-même en parle comme s'ils étaient valables pour l'année 1904 !

Dans les pays où l'instruction du peuple évolue normalement et où l'on publie régulièrement des statistiques, il n'est pas possible de substituer aux chiffres réels des chiffres fictifs. Dans la plupart des pays d'Occident, le nombre des écoles est fixé d'avance et correspond aux besoins de la population. On y prévoit de même le nombre d'élèves.

Il n'en va pas ainsi en Turquie. Les statistiques régulières y font complètement défaut, personne n'en a cure. Le manque de statistique officielle ne saurait être toutefois une raison d'altérer la vérité. Or, il résulte avec évidence de ce qui précède que la vérité a été altérée. Quelles que soient les circonstances, l'accroissement du nombre des écoles ne peut pas avoir procédé par sauts aussi formidables que le dit le ministre de Grèce à Paris. Et il est à noter que seules les écoles grecques auraient progressé à cette allure foudroyante, alors que les écoles bulgares suivaient la loi d'une évolution régulière.

En 1877, les Grecs auraient eu, d'après M. Delyannis 256 écoles avec 10.908 élèves; en 1878, d'après Chassiotis, les écoles atteignaient le nombre de 474 avec 22.999 élèves; en 1896, ces écoles auraient été au nombre de 907 avec 53.633 élèves et, en 1904, enfin, les Grecs prétendaient avoir 998 écoles et 59.640 élèves.

A l'appui de leurs affirmations, les hommes d'État et les pédagogues grecs

(1) *Le Temps*, numéro 15897. — Déclarations de M. Delyannis : « La statistique de 1904, telle qu'elle résulte des documents officiels, n'a pas encore été publiée. Je puis cependant vous donner la primeur pour les vilayets de Salonique et de Monastir ».

(2) *Tableau comparatif des écoles helléniques et bulgares dans les vilayets de Monastir, de Salonique et d'Andrinople.* (Publication du Patriarcat œcuménique.) Constantinople, 1902.

choisissent arbitrairement les années scolaires. Ne peut-on pas les soupçonner aussi de fixer arbitrairement le chiffre total d'écoles et d'élèves? Où le prennent-ils en effet? Où sont des statistiques détaillées sur les écoles des villes et des villages? Les Grecs n'en publient pas d'annuelles sur les écoles de Macédoine. Les chiffres que l'on trouve dans les tableaux de Chassiotis ne sont que des données générales. Ce n'est qu'en 1902 que le Patriarcat se vit obligé de publier des statistiques des écoles grecques, auxquelles furent annexés des tableaux comparatifs des écoles bulgares et grecques (1).

Il n'en a pas été de même pour les écoles bulgares en Macédoine. Les renseignements que l'on a sur elles, plus nombreux et plus systématiques, intéressent une longue série d'années scolaires. On a, en outre, publié récemment un livre sur l'œuvre scolaire bulgare en Macédoine qui embrasse les années 1877 à 1899-1900. Ce travail est intitulé : *Aperçu de l'Œuvre de l'Exarchat Bulgare* (2). Il abonde en statistiques systématiques et permet de suivre l'évolution régulière de l'œuvre scolaire bulgare en Macédoine malgré les conditions difficiles et les mesures vexatoires. Ci-dessous, les données relatives à quatre périodes de cinq années ayant trait aux vilayets de Salonique, de Monastir et de Cossovo.

	SALONIQUE			MONASTIR			COSSOVO		
	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES
I. 1886-1887. . .	137	200	6.689	120	179	6.917	96	137	4.709
II. 1891-1892. . .	199	290	8.226	174	271	7.821	105	173	5.023
III. 1896-1897. . .	278	428	14.252	234	361	14.210	184	292	9.455
IV. 1899-1900. . .	318	486	14.838	273	421	15.161	190	314	9.974
V. 1901-1902. . .	360	563	17.169	288	436	17.127	211	360	10.816

Ces chiffres montrent bien que les écoles bulgares s'accroissent continuellement, cela grâce à la base ethnique.

Les écoles grecques, au contraire, ont un caractère transitoire et ont l'air, dans les cazas bulgares de Macédoine, de plantes exotiques. Elles sont anémiques et disparaissent très souvent, cédant la place aux écoles bulgares. Ce mouvement de recul des écoles grecques est si puissant que rien ne peut l'enrayer; il est si manifeste que personne ne peut le nier. Les statistiques grecques elles-mêmes le démontrent, par exemple celles de Chassiotis pour

(1) *Statistique des écoles de Turquie d'Europe.* (Publication du Patriarcat œcuménique) Constantinople, 1902.

(2) *Aperçu de l'Œuvre de l'Exarchat Bulgare.* Philippopoli, 1902.

l'année 1878, ainsi que celles du *Bulletin d'Orient* pour 1904. Si on compare celles-ci, avec les statistiques sur les populations chrétiennes et leurs écoles que nous annexons à cet ouvrage, on verra clairement quelles écoles, des grecques ou des bulgares, sont étrangères aux cazas macédoniens bulgares, et quelles sont celles qui cèdent le pas aux autres. Examinons, pour plus de clarté, le tableau suivant, relatif aux écoles en 1878 et en 1904 :

CAZAS	STATISTIQUE DE CHASSIOTIS		STATISTIQUE DU « BULLETIN D'ORIENT »				STATISTIQUES ANNEXÉES			
	ÉCOLES GRECQUES 1878		ÉCOLES GRECQUES 1904		ÉCOLES BULGARES 1904		ÉCOLES GRECQUES 1901-1902		ÉCOLES BULGARES 1901-1902	
	Écoles	Élèves	Écoles	Élèves	Écoles	Élèves	Écoles	Élèves	Écoles	Élèves
	Okhrida	7	510	9	343	33	1.400	6	290	40
Meinik	9	455	4	355	26	505	4	243	29	880
Petritch	7	245	5	125	8	133	5	88	18	564
Nevrocop	7	360	3	280	36	1.133	3	85	39	1.743
Demir-Hissar	12	450	19	561	23	464	12	273	25	1.003

Que les écoles grecques disparaissent complètement des cazas où elles n'ont pas de base ethnique, cela ressort de la façon la plus péremptoire du nombre des écoles bulgares et grecques des cazas exclusivement bulgares et des cazas mixtes avec majorité bulgare, ainsi que des cazas où l'élément bulgare contrebalance l'élément grec.

I. — Écoles bulgares et grecques des cazas de la Macédoine géographique.

GROUPES DE CAZAS	ÉCOLES BULGARES			ÉCOLES GRECQUES		
	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES
I. — 22 cazas (exclusivement bulgares).	460	736	23.157	36	80	2.478
II. — 15 cazas (mixtes, avec majorité bulgare)	384	574	20.692	295	523	16.493
III. — 2 cazas (exclusivement grecs)	65	108	4.702
IV. — 4 cazas (mixtes, avec majorité grecque)	15	48	1.184	132	245	10.818
V. — 3 cazas (avec élément chrétien insignifiant)	23	38	1.449
TOTAUX	859	1.358	45.033	538	994	35.610

Ces mêmes écoles réparties par vilayets :

VILAYETS	ÉCOLES BULGARES			ÉCOLES GRECQUES		
	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES
Salonique	361	562	17.199	366	661	23.848
Monastir	287	436	17.018	166	322	11.446
Cossovo	211	360	10.816	6	11	316
TOTAUX	859	1.358	45.033	538	994	35.610

II. — Écoles bulgares et écoles grecques de la Macédoine au point de vue grec.

GROUPES DE CAZAS	ÉCOLES BULGARES			ÉCOLES GRECQUES		
	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES
I. — 10 cazas (exclusivement bulgares).	230	351	11.579	30	69	1.862
II. — 14 cazas (mixtes, avec majorité bulgare)	368	552	19.713	285	523	16.493
III. — 3 cazas (exclusivement grecs)	86	135	5.991
IV. — 7 cazas (mixtes, avec majorité grecque)	15	48	1.184	266	418	18.356
V. — 2 cazas (albanais)	52	88	3.842
VI. — 4 cazas (avec élément chrétien insignifiant)	31	47	1.654
TOTAUX	613	951	32.476	750	1.280	48.198

Ces mêmes écoles réparties par vilayets :

VILAYETS	ÉCOLES BULGARES			ÉCOLES GRECQUES		
	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES	ÉCOLES	INSTITUTEURS	ÉLÈVES
Salonique	361	562	17.199	385	690	25.561
Monastir	252	389	15.277	365	590	22.637
TOTAUX	613	951	32.476	750	1.280	48.198

Dans les deux premiers groupes de cazas de la Macédoine géographique et de la Macédoine « grecque », les écoles bulgares, leurs instituteurs et leurs élèves dépassent en nombre écoles, instituteurs et élèves des Grecs. Des quarante-six cazas de la Macédoine géographique, trente-sept sont donc bulgares par leurs écoles, comme ils le sont d'ailleurs par la population et des quarante cazas de la Macédoine « grecque », vingt-quatre sont bulgares par leurs écoles comme ils le sont par la population.

	Macédoine géographique.			Macédoine « grecque ».		
	Écoles.	Instituteurs.	Élèves.	Écoles.	Instituteurs.	Élèves.
Bulgares	844	1.311	43.928	598	904	32.371
Grecs	231	615	18.887	331	604	18.571

	Macédoine géographique.		Macédoine « grecque ».	
	Population des 37 cazas.	Population des 24 cazas.	Population des 37 cazas.	Population des 24 cazas.
Bulgares	1.128.472	803.467	1.128.472	803.467
Grecs	77.038	78.280	77.038	78.280

Dans la Macédoine géographique, le nombre des écoles, des instituteurs et des élèves bulgares est généralement plus grand que celui des Grecs. Cela est bien naturel, car le nombre des Bulgares est non seulement supérieur à celui des Grecs, mais encore à celui des Grecs, des Koutzovaques et des Albanais réunis.

Dans la Macédoine « grecque », le nombre des écoles, des instituteurs et des élèves grecs est supérieur à celui des Bulgares. Cela, par contre, n'est pas naturel, car le nombre des Grecs est non seulement inférieur à celui des Bulgares, mais ces derniers sont supérieurs en nombre aux Grecs, aux Koutzovaques et aux Albanais réunis. Ce fait anormal s'explique pourtant. Un

grand nombre d'écoles grecques sont, en effet, des écoles de propagande qui ont été ouvertes dans des villages et des villes d'une autre nationalité. Il y a ainsi un grand nombre d'écoles grecques dans des localités purement bulgares, koutzovaques ou albanais de la Macédoine « grecque » ou de la Macédoine géographique. Les élèves qui fréquentent ces écoles ne sont pas Grecs, mais fils de patriarchistes : Bulgares, Koutzovaques ou Albanais. Ils ne comprennent pas le grec, et leurs instituteurs sont obligés de leur parler bulgare, koutzovaque ou albanais, suivant la nationalité. Les syllogues grecs qui subviennent aux frais d'entretien de ces écoles de propagande, nomment des instituteurs qui, outre le grec, connaissent également la langue maternelle de leurs élèves. Dans la majeure partie des cazas, il y a des écoles grecques où, seuls, les instituteurs sont Grecs.

État nominatif du nombre des écoles et des élèves

I. — Écoles grecques ouvertes dans des villages bulgares.

Vilayet de Salonique.			Vilayet de Monastir.		
Cazas.	Écoles.	Élèves.	Cazas.	Écoles.	Élèves.
1. Salonique	16		1. Monastir	35	
2. Lagadina	7		2. Okhrida	4	
3. Serrès	17		3. Florina	20	
4. Drama	4		4. Kastoria	24	2.790
5. Nevrocop	1				
6. Demir-Hissar	8				
7. Stroumistza	9				
8. Doïran	2				
9. Enidjé-Vardar	9				
10. Koukouche	1				
11. Ghevgheli	8				
12. Vodena	19	5.360			

II. — Écoles grecques ouvertes dans des villages koutzovaques.

Vilayet de Salonique.			Vilayet de Monastir.		
Cazas.	Écoles.	Élèves.	Cazas.	Écoles.	Élèves.
			1. Monastir	5	
			2. Okhrida	2	
			3. Florina	2	
			4. Kastoria	3	1.260

III. — Écoles grecques ouvertes dans des villages albanais.

Vilayet de Salonique.			Vilayet de Monastir.		
Cazas.	Écoles.	Élèves.	Cazas.	Écoles.	Élèves.
			1. Starovo	8	
			2. Kortcha	41	4.044

IV. — Écoles grecques ouvertes dans des villages mixtes (bulgares, koutzovaques ou albanais).

Vilayet de Salonique.			Vilayet de Monastir.		
Cazas.	Écoles.	Élèves.	Cazas.	Écoles.	Élèves.
1. Serrès	5		1. Monastir	1	
2. Drama	5		2. Florina	3	357
3. Nevrocop.	2				
4. Djourmaï-a-Bala	1				
5. Petritch	3				
6. Demir-Hissar	4				
7. Ghevgheli	2				
8. Vodena	1	1.121			

En tout, il y a 14.932 élèves dans les écoles de propagande grecques. Dans ce chiffre, n'entrent que des enfants bulgares, koutzovaques et albanais. Il est très facile, dès lors, d'avoir celui des élèves grecs proprement dits. D'après les statistiques du patriarcat, de M. Delyannis et du *Bulletin d'Orient*, le nombre des élèves des écoles grecques de la Macédoine « grecque » est de 59.640 élèves. Dans ce chiffre sont compris les 14.932 élèves des écoles de propagande grecs. Il n'y a donc, à vrai dire, que 44.708 élèves grecs. Il est intéressant de comparer le nombre des élèves grecs et celui des élèves bulgares, ainsi que celui des élèves des écoles de propagande grecques. Cette comparaison fera ressortir l'invéraisemblance des statistiques grecques.

Pour 233.709 habitants grecs, elles donnent, en effet, 44.708 élèves, ce qui fait pour 100 habitants, 20,4 élèves inscrits; pour 339.684 habitants grécisants, elles donnent 14.932 élèves (Bulgares, 269.641; Koutzovaques, 63.895, et Albanais, 26.148; ou 4,1 élèves pour 100 habitants).

Pour 897.160 habitants bulgares exarchistes, elles donnent 45.112 élèves, ou, pour 100 habitants, 5 élèves.

La Grèce, dans les limites de la Turquie d'Europe, occuperait donc, pour l'enseignement national, la première place en Europe. Dans aucun autre pays d'Europe, il n'y a 20 élèves pour 100 habitants.

D'après les tableaux statistiques du professeur E. Lavasseur, c'est le royaume de Saxe, au contraire, qui occupe la première place au point de vue de l'instruction. Dans ce pays, sur 100 habitants, il y a 18,8 élèves; puis viennent le grand-duché de Bade avec 16,6 0/0, la Prusse avec 16,4 0/0, la Norvège avec 15,1 0/0, la Suède avec 14,6 0/0, l'Angleterre et la Belgique avec 14,5 0/0, la France et la Suisse avec 14,3 élèves pour 100 habitants, etc., etc.

Voici, d'ailleurs, le tableau complet du professeur Lavasseur (1) :

(1) *L'Enseignement primaire dans les pays civilisés*, supplément comprenant la période décennale 1892-1902, Paris, 1904, p. 65.

EUROPE

PAYS	POPULATION (par millions)	ÉLÈVES INSCRITS	NOMBRE
			D'ÉLÈVES INSCRITS (par 100 habitants)
Angleterre (1900)	32,5	4.731.911	14,5
Écosse (1900)	4,5	626.911	13,9
Irlande (1900)	4,5	478.224	10,6
Pays-Bas (1900)	5,1	739.810	14,5
Belgique (1900) (1)	6,7	793.915	11,8
France (1900-1901)	38,5	5.550.284	14,3
Prusse (1901)	34,5	5.681.593	16,4
Saxe (1900)	4,2	792.186	18,8
Grand-Duché de Hesse (1900)	1,1	162.393	14,7
Bavière	6,2		
Wurtemberg (1900)	2,2	294.204	13,3
Grand-Duché de Bade (1900-1901)	1,9	316.477	16,6
Suisse (1900)	3,3	471.713	14,3
Autriche (1901)	26,1	3.692.350	14,1
Hongrie (1901)	19,3	2.577.050	13,3
Espagne (1901)	18,6	1.961.694	10,5
Italie (1899)	32,5	2.682.590	8,2
Grèce (1900-1901)	2,4	89.823	3,7
Serbie (1899)	2,5	100.961	4,0
Bulgarie (1899)	3,7	345.887	9,3
Roumanie (1900-1901)	5,9	351.913	5,9
Russie (1898)	126,3	4.193.594	3,3
Finlande (1902)	2,5	99.931	3,9
Suède (1901)	5,1	747.020	14,6
Norvège (1898)	2,2	332.373	15,1
Danemark (1898)	2,5	307.633	12,3

(1) Écoles publiques seulement.

Le nombre des élèves dans les écoles de propagande grecques est assez considérable, mais il ne fera pas que la Macédoine soit grecque. Il indique simplement les efforts suprêmes des Grecs pour se maintenir dans des cazas où il n'y a d'autre base ethnique que la supériorité de la culture grecque. Il est trop tard aujourd'hui pour dénationaliser les Bulgares de la Macédoine. Les Grecs semblent ne pas se souvenir de leurs tentatives en Roumanie. On n'a pas oublié, en effet, qu'au cours du xviii^e siècle et qu'au commencement du xix^e, les Grecs étaient non seulement maîtres de la conscience des élèves, mais aussi de celle de la classe cultivée et supérieure de Roumanie. En Valachie, comme en Moldavie, la classe intellectuelle roumaine se sentait tout aussi grecque que celle de la Grèce. A Bucarest et à Iassi, centres roumains par la culture intellectuelle, il y avait des écoles et une académie

grecques florissantes. Toutes les églises et tous les couvents avec leurs richesses étaient entre les mains des Grecs. Les Roumains pensaient, parlaient et écrivaient en grec. Les écrivains roumains traduisaient les auteurs classiques français en grec et non en roumain. Les hauts fonctionnaires, les boyards, le haut clergé, en un mot toute la classe instruite et riche croyait descendre directement de Thémistocle. Les écoles, les églises, les couvents, les institutions de l'État, etc., étaient tous hellénisés. Pour se faire une idée juste des racines profondes que l'esprit grec avait poussées en Roumanie, citons le passage suivant de l'historien roumain A. Xenopol (1) :

« La classe supérieure, pénétrée de tous côtés de l'élément grec, commence à imiter en tout la manière d'être des Grecs, à prendre leurs habitudes, leurs mœurs et à parler leur langue. L'hellénisme était plus profondément enraciné en Valachie qu'en Moldavie...

» Quant aux boyards, ils connaissaient presque tous le grec... Plusieurs boyards s'occupaient même de littérature grecque. Ils traduisaient en grec les drames de Voltaire et d'Alfieri et leurs enfants les jouaient sur des scènes d'amateurs. La haute société ne parlait dans les salons que le grec. C'étaient surtout les femmes qui en maintenaient la mode. Aussi, le prince de Ligne trompé par la langue que parlaient quelques dames moldaves les prit pour des Grecques, disant qu'elles méprisaient l'idiome de leurs maris...

» L'abaissement du sentiment national était allé si loin, que le métropolitain Jacob Stamate, dans son rapport sur l'enseignement, s'étonne de ce que, dans les autres pays, on apprend aussi à fond le grec, quoiqu'il fût langue étrangère, tandis qu'en Moldavie, on l'apprend avec tant de difficulté. Pour le métropolitain Jacob, la langue grecque n'était donc pas étrangère aux Moldaves ! »

Que reste-t-il aujourd'hui de tous ces collèges, académies, églises ou couvents grecs de Roumanie ? Rien, sinon un faible souvenir, ou encore le byzantinisme qui se manifeste souvent à la Chambre et au Sénat et qui tend à enrayer les progrès du peuple roumain.

Il en est de même de la principauté de Bulgarie où l'hellénisme était tout puissant au début du siècle dernier et était maître des écoles, des églises, des couvents et de tout le haut clergé. De toute cette grandeur déchu, il ne reste en Bulgarie qu'un vague souvenir. Tel sera le sort de l'hellénisme en Macédoine.

Les Grecs étaient autrefois les représentants de la culture intellectuelle en Orient, mais ils ne le sont plus. Ils ont aujourd'hui des rivaux : ces rivaux sont tous les peuples de la péninsule ottomane. Ceux-ci ne tournent pas leurs regards vers le Phanar, encore moins vers Athènes, mais bien vers l'Occident.

(1) *Histoire des Roumains*, A. D. Xenopol, Paris, 1896, t. II, pp. 343, 345 et 346.

Les Grecs ont cessé de servir d'exemple pour la création des écoles et d'inspirer la pensée contemporaine de l'Orient. Quant à savoir si les écoles grecques sont supérieures aux écoles bulgares et si Grecs et Bulgares savent tenir compte des besoins modernes, ce n'est ni aux Bulgares, ni aux Grecs à trancher cette question dont la solution dépend d'étrangers impartiaux et amis du progrès. Mentionnons ici l'appréciation de M. Victor Bérard, qui date de 1903 et qui est relative aux écoles bulgares et grecques et au degré de culture de ces deux peuples :

« ...En Macédoine même, il suffit de comparer les écoles bulgares aux écoles rivales pour constater la différence.

» Les Grecs, imbus de nos méthodes anciennes, trop longtemps formés à la routine d'où nous sortons aujourd'hui, distribuent encore dans leurs gymnases macédoniens cette culture littéraire, cette culture désintéressée, qui fournissait, paraît-il, à la France du XVII^e siècle, son peuple « d'honnêtes hommes », mais qui ne donne plus à la Grèce d'aujourd'hui que ses musées de bavards et de politiciens, de médecins-députés et d'avocats-ministres. Fondé sur le modèle des méthodes allemandes, le gymnase bulgare a tourné les Macédoniens vers les études scientifiques et utilitaires, vers la connaissance du monde actuel et vers le souci des réalités : il en fait des citoyens du XX^e siècle capables de gagner leur vie et de servir le corps social.

» A la première visite de deux écoles grecque et bulgare, la différence saute aux yeux : où l'un met une éprouvette entre les mains de ses élèves, l'autre n'aura qu'un Démosthène et jurera par les défunts de Marathon...

» Aussi les Grecs affichent à l'endroit du Macédonien, élève du Bulgare, le mépris que dans nos lycées jadis les seigneurs du « classique » témoignaient aux travailleurs du « moderne ». Pour les Grecs, le Macédonien n'est toujours qu'un Thrace sans culture, un Barbare sans parole articulée, une brute, un esclave. Étrange méprise qui pèse lourdement sur les affaires balkaniques et qui pèsera plus lourdement encore sur l'avenir de l'hellénisme !

» Les Grecs se figurent qu'ils ont toujours dans le monde levantin le monopole de la culture et de l'idée. Ils pensent être les seuls à défendre la cause de la civilisation et du progrès. Ils s'imaginent que, seuls, ils peuvent être le boulevard de l'Europe contre l'Asie. Ils ne veulent voir dans le Bulgare que ce qu'il était il y a vingt-cinq ans, un émule du Cosaque, un suppôt de l'ignorance et de la barbarie. Confiants dans ce monopole imaginaire, ils s'endorment en de trompeuses espérances... »

CHAPITRE III

La différence de traitement des écoles bulgares et des écoles grecques.

On ne peut pas se rendre compte de la culture intellectuelle des populations chrétiennes de Macédoine par des chiffres seulement. Pour en avoir une juste appréciation, il faut connaître encore les conditions dans lesquelles se trouve chacune d'elles. Ces conditions varient, en effet, avec la population.

En Turquie le peuple grec est le plus privilégié. Le patriarche grec de Constantinople, son représentant officiel auprès du gouvernement de l'Empire Ottoman, a par exemple le privilège considérable de l'autonomie absolue pour tout ce qui touche aux écoles grecques. Quand il le veut et partout où il le veut, il peut ouvrir des écoles et le fonctionnement de ces écoles n'a pas à recevoir la sanction des pouvoirs publics.

Autre est la condition des Albanais et des Valaques. Le gouvernement ne les reconnaît pas en tant que nations. Le patriarcat, profitant de cet état des choses, les fait passer pour Grecs. Il agit de même pour un cinquième des populations bulgares.

Les Bulgares furent reconnus, par un firman de 1870, comme communauté nationale distincte. L'exarchat bulgare, créé par le même firman constitue la personnalité morale de cette nation bulgare. L'exarchat ne jouit pas de la même autonomie en matières scolaires que le patriarcat grec. Pour ouvrir une école bulgare, une permission spéciale appelée « rouhssatnamé » est nécessaire. Et qui dira combien il est difficile de l'obtenir !

Une fois accordée, le fonctionnement de l'école n'est pas assuré pour cela. Les formalités abondent ; l'administration exige, en effet, des évêques et des

présidents de la communauté religieuse bulgares la liste des instituteurs, de leurs diplômes, les livres classiques et le programme de l'école, en même temps que le rouhssatnamé.

Or, les inspecteurs turcs ont presque pleins pouvoirs pour légaliser ou non les documents qui leur sont communiqués. Ils en abusent souvent. Il arrive ainsi qu'un inspecteur fait attendre des mois entiers la légalisation qu'on lui demande, ou bien refuse de donner son « veto » en face du nom d'un instituteur ou d'un livre classique. Les inspecteurs peuvent de la sorte paralyser le fonctionnement des écoles ouvertes et empêcher l'ouverture de nouvelles écoles. Si l'on s'adresse aux pouvoirs publics pour se plaindre de la conduite de l'inspecteur, il ne faut pas en attendre satisfaction : plus il y aura de plaintes au contraire contre ce fonctionnaire mieux il sera vu du gouvernement. Il arrive même que les inspecteurs incitent les mécontents à se plaindre. Les inspecteurs primaires turcs ne sont donc, en réalité que des fidèles serviteurs des intérêts d'une politique dirigée contre telle ou telle population chrétienne.

Depuis dix ans, l'œuvre scolaire bulgare est mise hors la loi. Chaque année, les difficultés grandissent et la possibilité de créer de nouvelles écoles diminue. Ainsi le veut la politique du « Divan ». Au début de l'année scolaire 1904, le Gouvernement ne permit pas à plus de cent villages bulgares, qui venaient de se séparer du patriarcat grec, d'ouvrir des écoles. Ces villages appartiennent aux cazas d'Enidjé-Vardar, de Kostour (Kastoria), de Lérin (Florina), de Monastir, de Vodena, de Salonique, de Serrès, de Zihua, etc. Les noms de ces villages, et ceux des villages où les écoles ont été fermées de vive force, sont composés en italique dans les tableaux de statistique à la fin de l'ouvrage.

Toute autre est la politique de la Sublime-Porte à l'égard des propagandes scolaires patriarchistes dans les milieux habités par des populations bulgares. Valis, mutessarifs, caïmacams, inspecteurs, policiers et soldats, tous sont à la disposition du patriarche du Phanar, lorsqu'il s'agit de fermer une école bulgare ou d'ouvrir une école grecque dans un milieu purement bulgare. C'est par la force aussi que le Gouvernement impose aux populations bulgares des instituteurs grecs et serbes.

En 1896, Hafiz pacha, vali de Cossovo, destitua le caïmacam d'Ichtib, pour n'avoir pas prêté main forte à l'ouverture d'une école serbe dans cette ville où il n'y a pas un seul Serbe, Grec ou patriarchiste. Le vali en personne conduisit alors les instituteurs serbes à Ichtib, et voulut obliger la population à accepter l'ouverture de l'école serbe ; mais le peuple, fort de ses droits, s'opposa énergiquement à cette violation flagrante du firman de 1870 par un aussi haut fonctionnaire. Le vali fut contraint de renoncer à ouvrir l'école ; par contre, il parvint à installer des écoles serbes dans quelques villages des cazas de Koumanovo, Kotchani, Kratovo, etc.

Les instituteurs restèrent à peu près sans élèves. Ainsi, pour ne donner

qu'un exemple, dans le caza de Palanka, nous voyons *trois* instituteurs et *un* seul élève.

En 1899, le vali de Salonique fit au caïmacam de Velès (1) ce que, en 1896, le vali de Cossovo avait fait au caïmacam d'Ichtib. Le nouveau caïmacam, qui avait des instructions très précises, se trouva immédiatement en opposition avec l'idaré-medjlissi (Conseil municipal), où la majorité était aux musulmans. Les membres du Conseil, dès qu'ils se virent sous la présidence du nouveau caïmacam, commencèrent à protester contre l'ouverture forcée de l'école serbe, en déclarant que, dans la ville et dans le caza, il n'existait pas de familles serbes ni de familles grecques. Aussitôt, le vali de Salonique envoya cinq compagnies de soldats au secours du caïmacam. En même temps, arrivait du palais l'ordre formel d'ouvrir immédiatement des écoles serbes dans la ville et dans tout le caza. Les membres musulmans du Conseil cédèrent alors et le caïmacam, avec l'aide des commandants des compagnies, accomplit sa mission, malgré les protestations énergiques de la population.

Des faits pareils se produisent encore aujourd'hui et se produiront toujours, tant que le but — le démembrement des populations bulgares — n'aura pas été atteint. A Koukouche, où dans toute la ville et dans tout le caza il n'y a pas un seul Grec ni un seul patriarchiste, une école grecque a été ouverte par force au commencement de la dernière année scolaire, malgré les protestations unanimes de la population bulgare. Cette école n'a jusqu'à présent que 4 élèves. Par contre, le progymnase et pensionnat bulgare de Kostour (Kastoria), qui existait depuis plus de dix ans et qui comptait plus de 40 élèves, a été fermé par décision du Conseil des ministres de Constantinople! Comme motif, on a invoqué le manque absolu de population bulgare dans la ville. Que le caza de Kostour soit bulgare, rien n'est plus certain cependant : les Bulgares sont, en effet, 57 400 contre 11 075 Grecs et 6 122 Koutzovalaques (2).

Plus grandes sont encore les difficultés que l'on suscite aux villages qui se sont séparés et se séparent du patriarcat. Dans la même centaine de villages dont nous avons parlé plus haut, les autorités turques n'autorisèrent pas l'ouverture d'écoles pendant l'année scolaire 1904. Le motif fut celui toujours donné par les Turcs et les Grecs depuis plus d'un demi-siècle : l'inexistence de l'élément bulgare. Les caïmacams, les chefs de police des cazas d'Enidjé-Vardar, Vodena, Kostour (Kastoria), Lérin (Florina), etc., mandèrent tous à la fois maries et notables de ces villages et les menacèrent d'user de violence pour les ramener sous le joug du patriarcat, de les obliger par la force à recevoir des prêtres et des instituteurs grecs et à se considérer comme Grecs. La plupart des notables furent incarcérés et battus. Les églises et les écoles furent

(1) En 1899 le caza de Velès (Keuprulu) faisait encore partie du vilayet de Salonique.
(2) *Statistique des écoles bulgares dans la Turquie d'Europe pour l'année scolaire 1899-1900* Choumla 1901, p. 68.

mises sous scellés. Puis l'on fit savoir officiellement à la population qu'en aucune façon il ne lui serait permis de prier et d'étudier dans sa langue maternelle. Finalement, on usa de la force armée et de la police. Les prêtres et les instituteurs grecs furent envoyés dans les villages sous la protection des soldats et des gendarmes. La population fut sommée de les recevoir sans révolte. Cependant elle ne s'en laissa pas imposer, et jusqu'à présent les portes des églises et des écoles sont restées closes.

La population de ces villages adressa des protestations à Salonique, à Constantinople, à Hilmi pacha et aux agents civils ainsi qu'à la Sublime-Porte; mais, comme pour toutes les autres protestations du même genre, il n'en fut pas tenu compte. L'Exarchat joignit ses réclamations à celles de la population. Il adressa aux représentants des grandes puissances un mémorandum et à la Sublime-Porte un trakrir documenté.

Dans la réponse de l'exarchat bulgare au mémorandum adressé par le patriarcat grec de Constantinople aux ambassadeurs des grandes puissances près la Sublime Porte, il est dit :

« ... Les mesures prises sur la demande du patriarcat contre les Bulgares qui ont rejeté et rejettent sa juridiction, sont d'une extrême dureté. Ainsi les pétitions par lesquelles les Bulgares demandent à reconnaître *leur* autorité ecclésiastique, leur sont retournées ou sont déchirées; les églises bulgares sont fermées et les portes scellées; les prêtres sont emmenés sous escorte et empêchés d'officier en langue slave; on déclare aux Bulgares de la manière la plus nette qu'on ne leur permettra pas de prier et de s'instruire dans leur langue, et enfin on les invite formellement à rentrer dans le giron du patriarcat.

» ... La population bulgare se rendant compte de la façon dont on cherche à violenter sa conscience ecclésiastique et nationale, est forcée de s'adresser à l'inspecteur impérial. Protestant contre les violences qui lui sont faites, elle supplie que l'on respecte sa liberté de conscience. Elle réclame donc, en vertu des droits qui lui sont garantis par le firman de 1870 et au nom des lois en vigueur...

» Pour mettre un terme au mouvement antipatriarcal, et arriver à la pacification du pays qui, d'après le mémorandum, est troublé par ce mouvement, le patriarcat grec propose le moyen suivant : « maintenir par des » mesures efficaces le *statu quo* ecclésiastique dans les circonscriptions dépendant du patriarcat ».

» Or, maintenir ce *statu quo*, ce serait confirmer ce patriarcat dans les droits qu'il a usurpés; ce serait, en outre, violer le firman de 1870; ce serait enfin contraindre toutes les populations orthodoxes à se soumettre à l'autorité du patriarcat, qui, sans contrôle, leur imposerait la langue, l'esprit, les tendances et les aspirations helléniques. Cette demande est contraire aux lois de l'empire, à la justice, à la civilisation et à la conscience humaine. C'est revenir en arrière de quelques siècles.

» En effet, le patriarcat déclare repousser d'avance toutes les exceptions basées sur les différences de races et de langues. Il empêchera donc les Bulgares, les Roumains, les Serbes, les Albanais et les Arabes de prier et de s'instruire dans leur propre langue.

» Ce n'est pas par la méconnaissance des lois et de la justice, méconnaissance recommandée en fait par le mémorandum patriarcal, ni par la violation de la liberté de conscience qu'on pourra arriver à pacifier le pays. Le respect des lois et de la conscience peut seul faire renaître enfin la tranquillité.

» Au lieu de s'en tenir à des partis pris en faveur de telle ou telle église, qu'on témoigne d'une vraie impartialité envers chacune d'elles; qu'on laisse à toutes les populations le droit de rester attachées à leurs institutions respectives. Plus de malentendus alors, ni de querelles entre les orthodoxes qui, d'eux-mêmes, arriveront à résoudre pacifiquement la difficile question ethnique et ecclésiastique, c'est-à-dire à savoir à quelle nationalité et à quelle église ils appartiennent. Le patriarcat, qui proclame hautement l'inaltérable affection que tous les orthodoxes professent pour le siège oecuménique, n'aurait donc qu'à y gagner... » (1).

Le takrir soumis à la Porte au mois d'octobre 1904 dit entre autres :

« ... Dans plusieurs takrirs et surtout dans celui du 12 juin 1904, numéro 718, nous vous avons signalé les révoltantes violences qu'ont subies les populations bulgares de la part du patriarcat, avec le concours des autorités locales. En indiquant la date, le lieu et documents en main, nous vous avons dénoncé des métropolites, des reviseurs consulaires grecs qui, allant de village en village, menaçaient les populations bulgares d'user de force pour les ramener sous le patriarcat. Cependant il est expressément interdit aux métropolites bulgares de faire des tournées pastorales dans les villages de l'exarchat ou d'envoyer dans ces mêmes villages bulgares des prêtres et des instituteurs; nous avons montré que c'est avec l'aide de la force armée que l'on oblige les villages bulgares exarchistes à se dire patriarchistes et que les suppliques des populations bulgares pour obtenir leur séparation du patriarcat, ont été détruites par un ordre d'Hilmi Pacha.

» ... Toutes ces violences n'ont pas été faites sous le manteau et sur quelques personnes isolées, mais sur des villages, des cazas entiers, sur toute la population bulgare et en plein jour, de connivence avec les autorités.

» ... Les villages se plaignent-ils au caïmacam, celui-ci répond que tout village qui ne recevra pas les prêtres et les instituteurs grecs et qui s'entêtera à employer la langue bulgare dans les églises, verra fermer églises et écoles. Parfois, ce sont les zaptiés qui se chargent de conduire quelques notables du village devant le métropolite grec. Celui-ci les sermonne d'abord, puis, s'ils

(1) Voir le « Mémorial diplomatique », Paris, 1904.

se taisent, les insulte. Dans certains villages, l'autorité, complice du patriarcat, interdit l'entrée de l'école aux instituteurs bulgares. Certains caïmacams, donnant des ordres officiels, imposent aux villages bulgares des instituteurs grecs. D'autres renvoient purement et simplement aux villages la liste des instituteurs et leurs diplômes en déclarant que l'autorité supérieure ne permet pas d'ouvrir une nouvelle école ou encore qu'elle n'autorise pas tel ou tel instituteur, et fréquemment qu'elle n'en autorise aucun à enseigner dans les écoles existantes » (1).

Enfin, il y a des cazas où l'élément bulgare existe, mais dans lesquels le gouvernement turc n'a jamais permis à la population d'ouvrir des écoles bulgares. Ce sont les cazas de Prechovo (vilayet de Cossovo), Karaferia (vilayet de Salonique), Malgaras (vilayet d'Andrinople), Dercos (sandjak de Tchataldja).

Dans tous ces cazas, la population bulgare, malgré son désir plusieurs fois exprimé de passer sous la juridiction spirituelle de l'exarchat, est maintenue dans le giron du patriarcat. Le Vali de Cossovo ne permet même pas au métropolitain bulgare d'Uscub de visiter le caza de Prechovo.

Quand on veut faire un parallèle entre les écoles grecques et bulgares, koutzovalaques et serbes, il faut tenir compte de tous ces faits; et cela surtout quand on prétend juger, d'après le nombre des écoles, de la culture intellectuelle de chaque nationalité.

(1) Voir le *Journal Ecclésiastique*, n° 47, 1901, pp. 563-565, Sofia.

CHAPITRE IV

Les Commerçants et les Intellectuels Bulgares de Macédoine.

Selon une opinion courante, le Bulgare macédonien ou de la Principauté serait un excellent cultivateur, mais un mauvais commerçant. Cela est faux, surtout des Bulgares macédoniens. Également erronée est l'opinion qui veut que les Bulgares soient très peu nombreux dans les villes de Macédoine et qu'au marché ils cèdent la place aux Grecs et aux Valaques. Les Bulgares de Macédoine sont aussi bons commerçants et artisans que bons cultivateurs et agriculteurs. L'intelligence des affaires est aussi développée chez eux que chez les Grecs et les Valaques. Dans certaines localités même, ainsi à Salonique, Ghevgheli, Velès, Perlépé, Uscub, etc., il est notoire que les commerçants bulgares ont un esprit commercial de premier ordre et arrivent à se mettre au niveau des commerçants israélites. Sans parler des Bulgares de Macédoine émigrés à Sofia qui sont parvenus à enlever aux Israélites le petit commerce, disons que les plus grandes maisons de commerce de Salonique sont bulgares et que non seulement leur nombre est plus grand que celui des maisons grecques et valaques, mais aussi qu'elles font de meilleures affaires. Ces Bulgares, propriétaires de grandes maisons de commerce, sont originaires d'Ichtib, Velès, Perlépé, Koukouche, Uscub, etc. Plusieurs maisons font des affaires avec l'Angleterre, la France et l'Autriche. Une maison de peaux a même une succursale en Abyssinie.

Dans un grand nombre de villes et de villages, les métiers d'artisans également sont entre les mains des Bulgares : ainsi la tannerie, la bijouterie, la cordonnerie, le commerce des vins, l'ébénisterie, le commerce des grains et

des bestiaux, la sellerie, la taille des pierres, la sériciculture, etc. Le métier le plus florissant a été la tannerie. Ainsi, à Okhrida, il y a encore d'anciennes maisons qui avaient, au XVIII^e siècle, des établissements à Leipzig. Des maisons semblables existaient à Constantinople et dans les autres villes de Turquie. Toutes appartenaient à d'anciennes familles bulgares qui se sont intéressées vivement à la question religieuse et à la renaissance bulgare. Elles ont été le pivot du bulgarisme en Macédoine.

La ville de Velès fut un centre du commerce manufacturier et eut des relations commerciales avec Vienne, Buda-Pest et Belgrade. Ses habitants s'occupaient du commerce en gros des grains. L'esprit du commerce était chez eux tellement développé, qu'ils créèrent un cours spécial de commerce. Il existait ailleurs des maisons bulgares ayant des relations commerciales, soit directes, soit indirectes, avec Vienne.

Cependant les conditions de travail des commerçants bulgares ne sont pas normales. Les autorités turques avaient et gardent encore envers eux la même conduite tracassière qu'à l'égard des écoles bulgares. Presque tous les commerçants bulgares ont subi la prison ou l'exil. Les commerçants riches ont été bien souvent emprisonnés et relâchés seulement contre de fortes rançons. A la suite des dernières insurrections de Macédoine de 1902 et 1903, les autorités turques prirent des mesures systématiques contre les commerçants, artisans et travailleurs bulgares. Plusieurs commerçants furent internés, d'autres exilés et le plus grand nombre emprisonnés. Aussi beaucoup de maisons furent ruinées, beaucoup d'artisans virent sombrer (1) leurs fortunes.

Tout autres sont les conditions du commerce grec ou valaque ; toutes facilités lui sont accordées et la protection des autorités turques lui est acquise.

Comme il est erroné de dire que l'industrie et le commerce sont entièrement entre les mains des Grecs et des Valaques et que seul le travail de la terre est réservé aux Bulgares, il est de même erroné de prétendre que les villes et les bourgs de Macédoine soient peuplés en majorité de Grecs et de Valaques et que les Bulgares sont en minorité. Dans les villes et les bourgs de la Macédoine géographique il y a 214.260 Bulgares, 52.080 Grecs, 16.200 KoutzoValaques.

On dit encore que dans les villes de Macédoine les intellectuels grecs sont plus nombreux que les intellectuels bulgares. En effet il y a plus de médecins, d'avocats, de pharmaciens, etc., grecs que bulgares.

Les vilayets de la Turquie d'Europe comptent en tout 12 médecins et 6 avocats bulgares. Ce sont les seuls qui ont pu rester dans leur patrie et la servir. Mais en réalité le nombre des intellectuels bulgares que la Macédoine a donnés est de beaucoup plus considérable qu'on ne le croit. Ces Bulgares intellectuels peuvent bien rivaliser avec les intellectuels grecs de Macédoine.

(1) Voir le mémorandum du Gouvernement bulgare, dans *Pro Macedonia*. Victor Bérard, Paris, 1904, pp. 75 et suivantes.

Depuis un quart de siècle, les gymnases classiques et modernes de Salonique d'abord, puis de Monastir et d'Andrinople, les écoles pédagogiques bulgares d'Uscub et de Serrès et le séminaire orthodoxe de Constantinople ont fourni un grand nombre d'instituteurs et de professeurs à la Macédoine. D'autre part, beaucoup de jeunes gens sont allés continuer leurs études dans les écoles spéciales et les Facultés de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, de Belgique, d'Italie, de Russie et de Bulgarie. On connaît leur nombre. Il y a plus de 400 jeunes Bulgares de Macédoine qui ont une instruction spéciale et universitaire, ce sont des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, professeurs, artistes, pharmaciens. Il y a, en fait, 80 médecins bulgares originaires de Macédoine, parmi lesquels des femmes. Le nombre des licenciés et des docteurs en droit est bien plus grand encore et parmi les étudiants qui ont achevé leurs études de philosophie et de philologie, il y a également des étudiantes.

Malheureusement la porte de la patrie reste fermée à toutes ces jeunes forces qui ne demandent qu'à être utilisés.

Au lieu de rester chez eux dans les vilayets de Turquie, où il y a si grand besoin de forces intellectuelles, ces jeunes gens sont forcés de s'exiler en Bulgarie, où ils occupent des places importantes, soit dans l'administration ou le gouvernement, soit dans le professorat, dans les gymnases, à l'Université. Quelques-uns d'entre eux, professeurs à l'Université de Sofia, ont été nommés, pour leurs savants ouvrages, membres correspondants de plusieurs Académies et Sociétés savantes étrangères. D'autres sont entrées dans la carrière diplomatique, sont avocats, médecins, juges, artistes, ingénieurs, architectes, pharmaciens et publicistes. Ceux-ci ont entre leurs mains le plus grand nombre des journaux et revues bulgares. Plus de 300 jeunes gens de Macédoine ont achevé leurs études à l'École militaire de Sofia et sont aujourd'hui officiers de l'armée bulgare. En Macédoine, au contraire, la jeunesse intellectuelle ne peut entrer que dans le professorat et l'on sait après quelles difficultés. En 1902, il y avait en Macédoine 1.220 professeurs et instituteurs, tous Bulgares, nés en Macédoine. Il n'y avait que 15 Bulgares de Bulgarie et 4 étrangers professeurs. Les Bulgares de Macédoine, professeurs en Bulgarie sont, eux, au nombre de 450.

Ce ne sont donc pas les forces intellectuelles qui manquent à la Macédoine, mais la liberté. Les intellectuels bulgares sont traqués non seulement par le Gouvernement turc, mais encore par le patriarcat grec, et non parce que, comme on le dit, les intellectuels seraient un élément du désordre, mais plutôt parce qu'ils sont considérés comme une source d'énergie toujours active et qu'au lieu de s'enterrer dans la routine ils veulent suivre le progrès.

Dans de telles circonstances, les intellectuels du pays ne doivent-ils pas fatalement vouloir secouer le joug qui les écrase et songer à la révolte ! Ils demandent, en effet, avec énergie, à ne plus pourrir dans les prisons, à ne

plus être envoyés en exil et à pouvoir, à Salonique et à Monastir, du haut de la chaire universitaire, dans le laboratoire, et l'éprouvette en main, dans les hôpitaux et les administrations, partout en un mot, se consacrer entièrement au bien-être de tous, sans exception de races et de religion. Ils réclament la liberté et les mêmes droits pour tous. Ils n'ont qu'un but, qu'une pensée : acquérir les droits de l'homme que la Révolution a voulu assurer à l'humanité.

QUATRIÈME PARTIE

TABLEAUX STATISTIQUES

DE LA

POPULATION ET DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

DE MACÉDOINE



NOS TABLEAUX STATISTIQUES

Le manque de statistiques officielles basées sur un recensement complet de la population de la Macédoine, encourage les nationalités rivales de ce pays à s'attribuer une majorité numérique qui, le plus souvent, ne répond pas à la réalité.

Ainsi, par exemple, il a paru récemment, tant à Athènes qu'à Paris, un grand nombre de brochures, de cartes, d'articles de journaux qui tendent à prouver, par des chiffres fantaisistes, que la Macédoine est un pays habité par des Grecs.

Il y a un quart de siècle, les Grecs se donnaient la même peine pour baser leurs prétentions sur la Roumélie Orientale, jusqu'au jour où une commission européenne se rendit sur les lieux et établit la vérité.

Ne pourrait-on pas faire la même chose pour la Macédoine? Les agents civils, les Consuls, les officiers étrangers qui se trouvent aujourd'hui dans ce pays devraient, à notre avis, vérifier sur place les allégations des nationalités rivales de la Macédoine et proclamer la vérité devant l'Europe.

Si, pour des considérations quelconques, ils ne peuvent, eux, faire cette enquête ce serait un devoir pour les grands journaux européens de l'entreprendre.

Afin de contribuer à une pareille tâche, nous donnons les tableaux qui suivent où la population chrétienne de la Macédoine est recensée par cazas et villages. Nous espérons que, de cette façon, les chiffres qui figurent dans le texte de cet ouvrage pourront être facilement vérifiés.

Ces chiffres sont empruntés, quant aux cazas où l'on trouve l'élément bulgare, aux registres des mariages et à la liste des maisons qui forment les paroisses bulgares de la Macédoine. Ces listes ont été vérifiées en 1899 par les évêchés respectifs.

Les statistiques de la population chrétienne dans les cazas purement grecs, albanais ou turcs, sont empruntés aux *Salnamés* (almanachs officiels turcs).



Dans les chiffres donnés n'entrent pas les étrangers et les Serbes originaires de Serbie ou de l'autre côté du Char. Le nombre de ces Serbes est de 925. Ce sont, pour la plupart, des prêtres, maîtres d'école, élèves, médecins ou négociants. La rubrique « serbisants » ne comprend donc que les chrétiens du pays même qui se disent Serbes.

Tous les renseignements sur les écoles, les instituteurs ou les élèves concernent l'année scolaire 1902. Cette date a été choisie de préférence, parce que l'instruction a fonctionné régulièrement cette année-là, tandis qu'en 1903 la plupart des écoles bulgares ont été fermées à cause des troubles. Quant aux statistiques de 1904, elles ne sont pas encore publiées. Nous n'avons pu, par conséquent, les mettre à profit.

Les villages dont les noms figurent en *italiques* dans les tableaux sont ceux qui ont reconnu la juridiction spirituelle de l'exarchat en 1904, et auxquels l'autorité ne permet pas d'avoir des écoles.

Dans beaucoup de ces villages — leur nombre dépasse la centaine — les églises et les écoles se trouvent encore sous les scellés.

Devant les diverses contradictions au sujet de la population de la Macédoine, nous avons trouvé utile de placer à la fin de l'ouvrage deux tableaux comparatifs des données de différentes sources. Dans l'un de ces tableaux, la population de la Macédoine est répartie par races, dans l'autre par religion.

Nous y avons mis en face les chiffres suivants :

1° Ceux du tableau que le Syllogue grec a annexé à son memorandum remis au Congrès de Berlin. Ces chiffres concernent tout le vilayet de Salonique et le sandjak de Monastir ;

2° Ceux que donne M. Gaston Routier dans son ouvrage *la Macédoine et les Puissances*. Rappelons que M. Routier dit à ce propos : « C'est un aperçu non pas, sans doute, rigoureusement exact, mais suffisamment rapproché de la situation de différentes nationalités des trois vilayets (Macédoine et Vieille-Serbie réunies). » M. Routier fait, en outre, des réserves spéciales sur le nombre des Koutzovalaques (1) ;

3° Ceux publiés par ordre d'Hilmy pacha dans le journal officiel de Salonique, *Hassir*, en réponse aux déclarations, dans le *Temps*, du ministre de Grèce à Paris, M. Delyannis, sur l'ethnographie de la Macédoine. Ce tableau qui donne des renseignements sur la population des vilayets de Salonique, Monastir et Cossovo est accompagné de commentaires d'après lesquels : a) une grande partie de la population albanaise du vilayet de Cossovo n'est pas comprise dans les chiffres donnés parce que les femmes ne sont pas inscrites dans les registres du « noufouz ». Cette remarque concerne aussi une partie de la population bulgare des sandjaks de Dibra et d'Uscub ; b) une grande partie des Bulgares figurent dans les registres comme Valaques ou Grecs

(1) Voir : *La Macédoine et les Puissances*, par Gaston Routier, Paris, 1904, pp. 267-268.

(patriarchistes), et le nombre de la population bulgare se trouve diminué d'autant ;

4° Ceux qui sont publiés dans le *Temps* (interview du ministre de Bulgarie à Paris) et qui sont également dus à des documents turcs ;

5° Ceux de nos tableaux. Ces derniers chiffres concernent non pas la population chrétienne des trois vilayets, mais uniquement celle de la Macédoine géographique, des quarante-six cazas qui la forment. Si aux nombres des populations chrétiennes de la Macédoine géographique, nous ajoutons le nombre de la population musulmane et celui des différentes populations des trente autres cazas, nous arriverons à peu près aux chiffres officiels turcs, sur certains points du moins.

STATISTIQUE

DE LA

POPULATION ET DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

DE LA

MACÉDOINE GÉOGRAPHIQUE



PREMIER GROUPE

Cazas habités exclusivement par des Bulgares.



NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					
		Grécorhains.	Serbisants.							
1 Koukouche (Kylkitch).	9.712		40	592	16	10.360				6
2 Aidarli.	96					96				
3 Alekovo.	496					496				
4 Alikhodjalar.	384					384				
5 Amatoro.	280					280				
6 Ambar-Keuy.	320					320				
7 Begleria.	152					152				
8 Chekerlia.	80					80				
9 Chtemnitza.	560					560				
10 Daoulli.	120					120				
11 Dolno-Todorak.	1.240				80	1.320				
12 Dragomirtzi.	616					616				
13 Enechovo.	320					320				
14 Gavallantzi.	176					176				
15 Garbachel.	224					224				
16 Gola.	120					120				
17 Gorno-Todorak.	240		224			464				
18 Gramadna.	800					800				
19 Ghioul-Bas.	144					144				
20 Hirsovo.	480					480				
21 Idjilar.	480					480				
22 Iraktia.	336					336				
23 Jensko.	320					320				
24 Kalinovo.	432					432				
25 Karadja-Keuy (Kadir).	280					280				
26 Kazanovo.	240					240				
27 Kodjacharli.	360					360				
28 Kretzovo.	600					600				
29 Krondirtzi.		312				312				
30 Kouchovo.	280					280				
31 Leliovo.	360			120		480				
32 Malovtzi.	104					104				
33 Mejdorek.	680					680				
34 Mialevo.				136		136				
35 Morartzi.	1.600					1.600				
36 Moutoulovo.	1.344					1.344				
37 Novosseliani.	176					176				
38 Planinitza.	640					640				
39 Postoular.	288					288				
40 Rachlovo.	360					360				
41 Ratintzi.	202					202				
42 Royanovo.	240					240				
43 Salamanovo.	200					200				
44 Sari-Pazar.		64				64				
45 Seslovo.	176					176				
46 Strezovo.	200					200				
47 Todorovo.	400					400				
48 Tchougountzi.	400					400				
49 Vardoroutzi.	360					360				
50 Vraghitourtzi.	152					152				
51 Antcho-Klissé.	104					104	48			
52 Cheremetha.	56					56	54			
53 Dorsaphia.	80					80				60
54 Nemantzi.	360					360				48
TOTAUX.	28.168	376	264	848	96	29.752		102		114

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS					
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.		
1	2	9	580		1	1	4							1	1	10	1	1	3	206	
	1	1	19																		
	1	1	34																		
	1	1	8																		
	1	1	22																		
	1	1	44															1	1		6
	1	1	24																		
	1	1	23																		
	1	1	9																		
	1	1	5																		
	1	1	47											1	1	12					
	1	1	24																		
	1	1	16																		
	1	1	30																		
	1	1	10																		
	1	1	19																		
	1	1	17																		
	1	1	17																		
	1	1	10																		
	1	1	11																		
	1	1	30																		
	1	1	92																1	1	32
	1	1	30																	1	14
	1	1	76																		
	1	1	52																		
	1	1	10																		
	1	1	27																		
	1	1	18																		
	1	1	16																		
	1	1	33																		
	1	1	16																		
1	32	39	1.299		1	1	4							2	2	22	1	4	6	258	

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grécoriens.	Serbiants.							
1 Doïran	2.072	1.040	160	3.272	
2 Akandjali	640	640	
3 Assakli	104	104	
4 Balintzi	144	144	
5 Braikovtzi	240	240	
6 Brest	48	48	
7 Dimontzi	64	64	
8 Dourbachi	200	200	
9 Kalkovo	64	56	120	
10 Moravintzi	240	240	
11 Nikolitch	200	200	
12 Pataros	360	360	
13 Pirova	168	328	496	
14 Popovo	256	256	
15 Ratirtzi	104	104	
16 Robovo	64	64	
17 Sourlevo	256	256	
18 Fourka	520	520	
19 Valandovo	312	560	872	
20 Vladaïa	232	232	
21 Sobre	90	
22 Tchestovo	270	
TOTAUX	6.288	1.600	160	384	8.432	360	

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	1	9	345	1	1	6	130	1	1	5	50
...	1	2	55
...	1	1	15
...	1	1	14
...	1	1	33
...	1	1	28
...	1	1	18
...	1	1	35
...	1	1	18
...	1	2	34	...	1	2	40
...	1	1	20
1	11	21	615	1	2	8	170	1	1	5	50	...	1	1	15

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES ENIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Stroumitza	1.800	4.440	...	144	6.384	35	18	2	3	18	359	1	1	12	650	1	2	27		
2 Banskó	160	160		
3 Barbarevo	560	560		
4 Borievo	352	64	416		
5 Bossilovo	320	320		
6 Brez	72	48	120		
7 Delotino	72	72		
8 Dabilia	584	8	592	1	1	24		
9 Darvoche	280	280		
10 Dobrichintzi	40	40		
11 Edrenikovo	72	72		
12 Gabrovo	480	480	1	1	16		
13 Ilovichta	224	224	1	1	35		
14 Koukliche	904	904		
15 Koulechino	768	...	16	784	1	3	80		
16 Makrievo	784	784	1	2	40		
17 Mokreni	800	800	1	1	20	1	1	24	22		
18 Monospitovo	976	184	1.160	1	1	78		
19 Mourtino	480	208	688	1	2	50		
20 Nivitchino	224	224		
21 Novo-Selo	1.280	1.280	1	2	81		
22 Paptchevo	240	240	1	1	11		
23 Rabortzi	80	80		
24 Rayantzí	96	96		
25 Riteh	280	280	1	1	13		
26 Rabovo	240	240	1	1	12		
27 Sedlartzi	104	104		
28 Souchevo	56	56		
29 Souchitza	160	160	1	1	6		
30 Satchevo	280	280	1	1	13		
31 Trivodi	72	72		
32 Tribitchino	96	96		
33 Tournovo	224	224	1	1	6		
34 Tcham-Tchiflik	80	80		
35 Varvaritza	88	16	104		
36 Velioussa	256	720	...	40	1.016	1	1	26	1	1	24		
37 Vodtcha	104	8	112		
38 Zabovo	496	496	1	1	24		
39 Angoueltzi	112	112		
40 Baldevtzi	216	216		
41 Dobreitza	160	160	...	6	...	36	...	1	1	20		
42 Dragomirovo	40	8	48	24		
43 Gradomortzi	160	160	12	...	1	1	16		
44 Kostourino	936	936	5	6	...	1	1	31		
45 Petrelitz	24	24	6		
46 Piperovo	208	208	36	...	1	1	17		
47 Prossenikovo	208	208	66		
48 Sarai	48	48	30		
49 Vassilevo	224	224	24	...	1	1	9		
50 Banitza	96		
51 Sikirnik	72		
TOTAUX	12.736	8.992	...	624	22.352	40	24	...	444	2	21	38	861	1	9	23	866	3	5	73				

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHEIQUES		Protestants.	TOTAL				
		Grécisants.	Serbiens.						
1 Mekhonia	4.040	160	4.200	36	24
2 Bansko	9.200	400	9.600	36
3 Bania	1.360	80	1.440	60
4 Batchevo	816	816	56
5 Belitza	2.944	2.944	48	48
6 Dobrinitza	2.160	8	2.168	30
7 Dolno-Drăglichta	680	680	6
8 Elechnitza	1.920	120	2.040	48
9 Godievo	1.040	1.040
10 Gorno-Drăglichta	1.280	1.280
11 Nedbrasko	960	960
12 Yakorouda	2.920	104	3.024	78
TOTAUX	29.320	872	30.192	140	324

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	1	8	367	1	1	19	40
1	2	8	335	1	1	3	60
1	1	3	107	1	1	10
...	1	1	59
1	1	4	205
...	1	2	84
...	1	1	20	1	1	19
...	1	2	101
...	1	1	61
...	1	1	39
...	1	1	30
...	1	3	122
4	13	35	1.530	2	4	7	129

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Gorna-Djoumaïa	1.312	16	1.328	90	276	16	1	1	5	143	...	1	2	27	...	1	3	60				
2 Barakovo	480	480				
3 Belo-Polé	104	104				
4 Bistritza	1464	1.464				
5 Boutchino	480	480				
6 Debotchitza	592	592				
7 Delvino	144	144				
8 Dilanzino	264	264				
9 Dobrava	536	536				
10 Dokatichevo	128	128				
11 Drenovo	864	864				
12 Elinovo	120	120				
13 Gabrovo	768	768				
14 Gradevo	1.840	1.840				
15 Hissarlik	216	216				
16 Hirchovo	312	312				
17 Jeleznitza	1.472	1.472				
18 Kirdjovo	488	488				
19 Klissoura	320	320				
20 Kroup-Tchiftik	80	80				
21 Lagadache	800	800				
22 Lechko	1.648	1.648				
23 Lissia	896	896				
24 Marolevo	576	576				
25 Mezdra	48	48				
26 Mochtanelz	272	272				
27 Oranovo	880	880				
28 Ossenovo	320	320				
29 Padej	1.600	1.600				
30 Pokrovník	920	920				
31 Selichté	920	920				
32 Serbino	2.360	2.360				
33 Souchitza	840	840				
34 Troskovo	960	960				
35 Gramada	328	328	48				
36 Stroumski-Tchiftik	168	168	150				
TOTAUX	25.520	16	25.536	90	474	16	3	19	25	659	1	2	27	2	4	16				

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécobulgares.	Serbes.																											
1 Nevrocop	1.016	288			1.304	60	168		114																					
2 Baldevo	408				408																									
3 Banitchan	560				560					1	1	6	151		2	6	77													
4 Bordjoza	56				56																									
5 Boutim	504				504																									
6 Dag-Tchiflik	1.040				1.040																									
7 Dolen	1.440				1.440																									
8 Dolna-Sangartia	632				632																									
9 Dolno-Brodi	1.696				1.696																									
10 Eles (Lisse)	336				336																									
11 Filipovo	120				120																									
12 Gaftaninovo	1.416				1.416																									
13 Gorna-Sangartia	288				288																									
14 Garmen	1.200			40	1.240																					1	1	8		
15 Hissarlik	304				304																									
16 Kara-Keuy	2.000				2.000																									
17 Livadichta	656				656																									
18 Lovtcha	1.760				1.760																									
19 Lesski	680				680																									
20 Laki	576				576																									
21 Martchovo	528				528																									
22 Novi-Tchiflik	240				240																									
23 Ossikovo	504				504																									
24 Poril	432				432																									
25 Sadovo	320				320																									
26 Salovtcha	736				736																									
27 Serebatno	1.032				1.032																									
28 Sredni-Tchiflik	160				160																									
29 Techevo	1.600				1.600																									
30 Tcherechovo	720	720			1.440																									
31 Youtch-Dourouk	960				960																									
32 Zaimdjik	88				88																									
33 Belotintzi	1.600				1.600																									
34 Fotovichta	764				764		30		30																					
35 Gostoun	664				664				54																					
36 Kovalchovilza	1.728				1.728				6																					
37 Kremen	1.392				1.392				12																					
38 Koumanitch	1.040				1.040				12																					
39 Libiahovo	1.800				1.800				6																					
40 Lechten	640				640				18																					
41 Mossolichta	664				664				6																					
42 Obidim	1.840				1.840				6																					
43 Ossenovovo	576				576				18																					
44 Startchichta	2.320	96			2.416				12																					
45 Tarlis	2.240				2.240		84		18																					
46 Vezmé (Vazem)	584				584		18		12																					
47 Zyrnovovo	2.360				2.360		42		18																					
TOTAUX	44.200	1.104		40	45.344	60	354		360	1	38	52	1.743		3	7	85									1	1	8		

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
	Eucharistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.						Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Skopié (scub).	9.832	216	344	48	10.440	75	360	35	2	9	36	1.364	1	2	6	254	1	2	38	2	4	30	456				
2 Adjarlari	208	208				
3 Aratchinovo	120	120				
4 Arjevo	56	56				
5 Assan-Begovo	40	40				
6 Bader	120	120				
7 Baniani	600	600				
8 Bardovtzi	88	86	168				
9 Barovo	128	128				
10 Batintzi	32	32				
11 Bimimbegovo	160	160				
12 Birniantzi	96	96				
13 Blatzé	360	360				
14 Bouïkovtzi	120	120				
15 Boulatchani	600	192	792				
16 Bounardjik	80	80				
17 Boutel	128	128				
18 Boutchintzi	120	120				
19 Brazda	464	464				
20 Brezitza	400	400				
21 Brodetz	264	264				
22 Divié	720	720				
23 Djidimirtzi	240	240				
24 Dobri-Dol	240	240				
25 Dolno-Vodno	160	160				
26 Dolno-Lissitché	216	216				
27 Dolno-Salné	504	504				
28 Dratchevo	1.080	1.080				
29 Glouhovo	224	224				
30 Gorniani	100	100				
31 Gorno-Koïnaré	224	224				
32 Gorno-Lissitché	368	368				
33 Gorno-Salné	320	320				
34 Gorno-Vodno	160	160				
35 Govorlevo	400	400				
36 Gradmantzi	32	32				
37 Gradovtzi	280	280				
38 Haïvatovtzi	176	176				
39 Ibraïmovo	160	160				
40 Idrizovo	56	56				
41 Indjikovo	56	56				
42 Kadino-Selo	176	176				
43 Katlanovo	80	80				
44 Kiouïlia	120	120				
45 Kissela-Voda	40	40				
46 Kojlé	344	344				
47 Keutchevichta	120	120				
48 Koutchkovo	1.440	1.440				
49 Krouchtitza	720	720				
50 Lioubantzi	320	320				
51 Liouboten	1.032	1.032				
52 Madjari	64	64				
53 Matevtzi	128	128				
54 Matka	144	144				
55 Mirchevtzi	56	56				
56 Mirkovtzi	40	40				
57 Morani	440	440				
58 Mralino	16	16				
59 Naovo	24	24				
60 Nerezi	32	32				
61 Novo-Selo	288	288				
62 Novo-Selo	320	320				
63 Ogniantzi	80	80				
64 Oussié	160	160				
65 Orchani	80	80				
66 Orizari	144	144				
67 Orman	32	32																								

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS							
	Exarchiates.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.						Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.				
<i>Report.</i>	34.328	1.368	2.512			38.208	35	402	12	444	2	19	43	1.576	1	1	3	32	1	1	2	50	1	11	20	234						
67 Zgoropoltzi	80	80	18																								
68 Dolno-Vranovtzi	120	120	18																								
69 Izvor	472	472	18																								
70 Omorani	136	768	904	6																								
71 Stari-Grad	344	344	6																								
TOTAUX.	35.480	1.368	3.280	40.128	35	402	12	492	2	20	44	1.586	1	1	3	32	1	1	2	50	1	12	22	252								

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					CHRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grécisants.	Serbisants.							
<i>Report.</i>	1.520	1.360	2.880	120	
9 Gorna-Banitza.	32	32	
10 Gorno-Elovvtzi.	520	520	
11 Goriané.	8	8	
12 Gradetz.	56	56	
13 Jelesno-Retchani.	40	560	600	
14 Koupovo.	240	240	
15 Léounovo.	720	120	840	
16 Lechnitza.	160	160	
17 Mavrovo.	840	320	1.160	
18 Mitrovi-Krstii.	200	200	
19 Nikiforovo.	464	464	
20 Novo-Selo.	112	112	
21 Papradno-Selo.	200	200	
22 Petchkovo.	320	320	
23 Pojarani.	256	440	696	
24 Senokosse.	48	48	
25 Souchitza.	216	216	
26 Sredkovo.	440	440	
27 Tailichta.	640	640	
28 Tchaïla.	216	216	
29 Toumtchevichta.	160	160	
30 Tourtchani.	440	440	
31 Tzerovo.	136	104	240	
32 Vrabtchitza.	344	344	
33 Vroutok.	480	480	
34 Zdounié.	64	64	
35 Zoubovtzi.	416	336	752	
POUR LE CAZA DE GOSTIVAR.	6.664	5.864	12.528	120	
POUR LE CAZA DE TETOVO.	15.760	5.640	21.400	30	
Totaux pour les cazas de Gostivar et Tetovo.	22.424	11.504	33.928	150	

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
....	3	5	108	4	5	82
....	1	1	13
....	1	1	16
....	1	2	60	1	2	40
....	1	2	58	1	3	70
....	1	2	42
....	1	1	33	1	1	33
....	1	1	22
....	1	1	19
....	1	1	31
....
....	1	1	18	1	1	42
....	1	1	11
....	1	1	35
....	1	2	34	1	1	20
....	10	15	377	15	20	410
1	15	29	1.252	1	10	18	352
1	25	44	1.629	1	25	38	762

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARS UNIS OU PROTESTANTS					
	Exarchistes	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Éèves.	
		Grégoisants.	Serbisants.																												
<i>Report</i>	24.950		4.784			29.734	5	150		180	1	21	29	993					1	2	21	1	6	13	216						
67 Skatchkovtzi (*)	280					280						1	1	16																	
68 Slouptchani			160			160																									
69 Sopot	400					400						1	1	27																	
70 Souchovo			56			56																									
71 Staro-Nagoritchino	160		1.200			1.360						1	1	6											1	1	49				
72 Srebret			160			160																									
73 Stirnovetz			160			160																									
74 Strouimantzi	240					240																									
75 Svinichté			64			64																									
76 Tabanovtzi			480			480																			1	1	8				
77 Tchelopek	280		320			600						1	1	21											1	1	11				
78 Tchelitzi	224		272			496						1	1	15											1	1	5				
79 Trystenik	312					312																									
80 Tzvetichnitsi	80					80																									
81 Tzvilantzi	176					176																									
82 Vakouf	56					56																									
83 Vaksintzi			80			80																									
84 Vintzi	688					688						1	1	21																	
85 Vrazorintzi	240					240																									
86 Yatchintzi	48		184			232						1	1	5											1	1	3				
87 Zoubovtzi	208					208																									
88 Dobratcha	176		48			224																									
89 Jegnani	368					368						1	1	24																	
90 Kletchovtzi			160			160																				1	1	8			
91 Konu			200			200																									
92 Omal			8			8																									
93 Pelintzi	336		104			440																									
94 Stanevtzi	272					272						1	1	15												1	1	10			
95 Stepanitzi	400					400																									
96 Stoudena-Bara	160					160		30																							
97 Strezovtzi	224		64			288		12				1	1	24																	
98 Tatimir			120			120																									
99 Voïnik	40					40		18																							
100 Vragotourtzi	240		16			256																									
101 Vratshovtzi	200					200																									
102 Lopate																															
103 Orizari																															
TOTAUX	30.656		8.680			39.336	5	210		678	1	31	39	1.167						1	2	21	1	13	20	280					

(*) Dans le monastère de Karpino.

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GAECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grégoisants.	Serbisants.							
1 Kotchani	4.232	64			4.296	5	210		174	
2 Bezikovo	640				640					
3 Beli	576				576					
4 Bigla	736				736					
5 Blatetz	1.120				1.120					
6 Bouriltchevo	96				96					
7 Dali-Dol	104				104					
8 Dolni-Podlog	89				89					
9 Dragobrachta	488				488					
10 Gorni-Podlog	280				280					
11 Gradché		216			216					
12 Guirdovtzi	504				504					
13 Istibania	200				200					
14 Jiguitantzi	224				224					
15 Kostin-Dol	304				304					
16 Koutchichino	400				400					
17 Laki	640				640					
18 Lechki		144			144					
19 Leski	200				200					
20 Lipetz	440				440					
21 Michino	40				40					
22 Morodvis	80				80					
23 Neboyano	144				144					
24 Novo-Selo	144				144					
25 Oblechovo	160				160					
26 Orahovitz	24				24					
27 Orizari	576				576					
28 Oustrin-Dol	640				640					
29 Pachadjik		88			88					
30 Pantelei	192	96			288					
31 Pekiyani	240				240					
32 Polaki	656				656					
33 Presseka	1.080				1.080					
34 Pribatchevo	192				192					
35 Pripetchani	320				320					
36 Radkovitza	48				48					
37 Retchani	160				160					
38 Retchani	160				160					
39 Spanichevo	608				608					
40 Tchechinovtzi	320				320					
41 Tchiflik	304				304					
42 Tchipernek	8				8					
43 Tchourilek	56				56					
44 Terantzi	32				32					
45 Tirsino	160				160					
46 Trakanie	680				680					
47 Touria	112				112					
48 Tzera	880				880					
49 Tzirvena-Niva	64				64					
50 Vidovichta	64				64					
51 Vinichka-Kichla	112				112					
52 Vinitza	944				944					
53 Vranintzi	160				160					
54 Vranintzi	160				160					
55 Yakimovo	192				192					
56 Yakimovska-Kichla	64				64					
57 Yastramik	264				264					
58 Zirnovtzi	720				720					
59 Leponejtzi	120				120		30			
60 Moyantzi	96				96			48		
61 Nivitchani	48	432			480		18		6	
62 Sassa	552				552					
63 Sekoulartzi	648				648		54			
64 Varbitza	104				104		90			
TOTAUX	23.592		1.040		24.632	5	402		228	

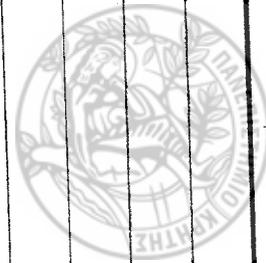
ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES CATHOLIQUES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	2	11	243	...	1	2	30	...	1	2	23	...	1	2	18				
...	1	1	21																
...	1	1	23																
1	2	7	103																
...	1	1	26																
...	1	1	25																
...	1	1	26																
...	1	1	18																
...	1	1	36																
...	1	3	80																
...	1	1	26																
...	1	1	18																
1	1	6	91																
...	1	2	49																
...	1	2	46											1	1	9			
...	1	1	19																
3	19	42	881	...	1	2	30	...	1	2	28	...	2	3	27				

POPULATION CHRÉTIENNE

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					
		Grégoriens.	Serbiens.							
Report.	23.040	23.040
7 Tchardaklia.	56	56
68 Tchiflik.	32	32
69 Tohol.	80	80
70 Toplik.	56	56
71 Troolo.	104	104
72 Troutoul.	32	32
73 Tzirkovtzi.	8	8
74 Vardar-Tchiflik.	48	48
75 Varsakovo.	216	216
76 Vartechka.	80	80
77 Oubogono.	80	80
78 Oulhartzi.	208	208
79 Oulaptzi.	240	240
80 Zarapintzi.	48	48
TOTAUX.	24.328	24.328

DU CAZA DE CHTIP (Ichtib) (suite).

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
3	12	31	1.126																
3	12	31	1.126																



NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grécisants.	Serbiens.							
1 Radoviche	2480	240	2.720	
2 Chain-Tache	80	80	
3 Chipkovitza	80	80	
4 Dedino	800	800	
5 Dokatino	320	320	
6 Dolno-Lipovik	240	240	
7 Dolno-Vrachtitza	144	144	
8 Gabrevtzi	360	360	
9 Garvan	320	320	
10 Gorno-Lipovik	584	584	
11 Gorno-Vrachtitza	176	176	
12 Inevo	880	880	
13 Kalougueritza	112	112	
14 Kontché	320	320	
15 Kozhounar	216	216	
16 Loubnitza	480	480	
17 Negrantvzi	64	64	
18 Orovitza	176	176	
19 Pagoulevo	72	72	
20 Papavnitza	96	96	
21 Podereche	560	560	
22 Pokraitchevo	96	96	
23 Raditchevo	160	160	
24 Rakliche	240	80	320	
25 Rakitetz	80	80	
26 Skorocha	360	360	
27 Smiliantzi	344	344	
28 Souldartzi	112	112	
29 Treskavetz	24	24	
30 Vitibor	88	88	
31 Voislavtzi	400	400	
32 Yarguouritza	224	224	
33 Zagortzi	232	232	
TOTAUX	10.920	320	11.240	

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PROTESTANTS				
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	
1	1	9	282	
.....	1	1	40	
.....	1	1	56	
.....	1	1	23	
.....	1	1	44	
.....	1	1	18	
1	6	14	463	1	2	48

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Institutrices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Institutrices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Institutrices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Institutrices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Institutrices.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Pechtchevo	848	16	864	1	1	8	115			
2 Berovo	1.840	1.184	3.024	12			
3 Boudinartzi	640	640			
4 Dramtché	400	400			
5 Doumitza	400	400			
6 Grad	40	40			
7 Ilievo	160	160			
8 Istevnik	640	640			
9 Kalimantzi	120	120			
10 Kamenitza	320	320			
11 Kisselitza	144	144			
12 Kostindol	112	112			
13 Kosvitza	160	160			
14 Lechnitza	320	320			
15 Loukovitza	80	80			
16 Malchtitza	360	360			
17 Matchevo	264	264			
18 Mitrachintzi	1.216	1.216			
19 Negrovo	400	400			
20 Pantcherevo	560	560			
21 Ratovo	640	640			
22 Razlovtza	960	960			
23 Robovo	960	960			
24 Roussinovo	1.752	1.752			
25 Selnik	112	112			
26 Smoïmirovo	760	760			
27 Spikovo	80	80			
28 Todorovtza	64	64			
29 Trabatovichta	320	320			
30 Tchiflik	464	464			
31 Tzarevo-Selo	520	520			
32 Vetren	104	104			
33 Virtché	200	200			
34 Vladimirovo	2.000	2.000			
35 Vratislavtza	128	128			
36 Youmlena	600	600			
TOTAUX	18.688	1.200	19.888	12	6	3	22	41	1.011	3	6	105			

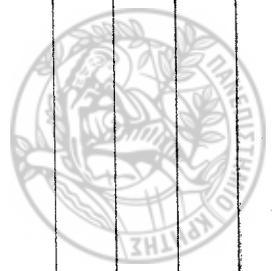
NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSCIGANES
	Exarchistes.	Patriarchistes		Bulgares unis.	Protestants.				
		Grécisants.	Serbisants.						
1 Palanka	1.464					1.464			
2 Batzevo	256					256			
3 Baz	72					72			
4 Borovo	96					96			
5 Dlabotchitza	576					576			
6 Dobrovnitza	328					328			
7 Douratchka-Reka	688					688			
8 Drené	80					80			
9 Drenok	120					120			
10 Gaber	720					720			
11 Golemo-Tzirtzoria	520					520			
12 Goulintzi	360					360			
13 Gradety	1.120					1.120			
14 Guinovtzi	440					440			
15 Jedilovo	888					888			
16 Karkia	640					640			
17 Kisselitza	304					304			
18 Konopnitza	1.168					1.168			
19 Kostour	144					144			
20 Kotari	96					96			
21 Kristov-Dol	312					312			
22 Krivikamen	184					184			
23 Lioubintzi	160					160			
24 Louké	1.080					1.080			
25 Malko-Tzirtzoria	520					520			
26 Martinitza	184					184			
27 Mejdivek	680					680			
28 Metchkof-Tchiflik	96					96			
29 Metejevo	408					408			
30 Milotintzi	440					440			
31 Novo-Selo	96					96			
32 Ogout	984					984			
33 Ossitché	328					328			
34 Otochnitza	640					640			
35 Ouzem	400					400			
36 Petarichta	1.920					1.920			
37 Podarji-Kon	920					920			
38 Radibouche	960					960			
39 Rankovtzi	976		8			984			
40 Stantcha	224					224			
41 Stantzi	504					504			
42 Tirново	1.080					1.080			
43 Tlimintzi	208					208			
44 Varovichté	112					112			
45 Veternitza	88					88			
46 Vrajogrintzi	96					96			
TOTAUX	23 680		8			23.688			

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	1	9	199												2				
	1	1	15																
	1	1	29																
	1	1	20																
	1	1	10																
	1	1	17																
	1	1	18																
	1	1	20																
	1	1	17																
	1	1	17																
	1	1	24												1	1	1		
	1	1	15																
	1	1	16																
	1	13	21	417											1	3	1		

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grécisants.	Serbisants.							
<i>Report.</i>		19.720	2.840			22.560				
67 Spantchevatz.		640				640				
68 Souha-Mezdraya.		240				240				
69 Sourlitza.		480				480				
70 Staretz.		680				680				
71 Stayovtzi.			1.760			1.760				
72 Strezovtzi.		120				120				
73 Sveta-Petka.		320				320				
74 Targovitché.		800				800				
75 Treyak.		480				480				
76 Tzerveni-Grad.		480				480				
77 Tzirnovtzi.		480				480				
78 Vladovtzi.		240				240				
79 Vogantzi.		176				176				
80 Yablanitza.		224				224				
81 Yachantzi.		160				160				
82 Yastrebatz.		104				104				
83 Zapadié.		80				80				
84 Zlodoltzi.		160				160				
TOTAUX.		25.584	4.600			30.184				

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS						
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.			
																1	4	1				
																	2	2				
																1	6	9				

REMARQUE. — Le nombre des élèves dans les écoles serbes du Caza de Prechovo est inconnu.



NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS									
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.					
		Grégoriens.	Serbisants.																																
1 Prilep (Perlépé)	17.085		240			17.325	50	420			2	2	32	1.755	...	1	2	35	...	1	3	50	...	1	4	45									
2 Barnik	296					296																													
3 Barbaros (Kolibité).						40																													
4 Bechichta.	1.280					1.280																													
5 Belitza			320			320																													
6 Belo-Polé.	120					120																													
7 Belovoditza	576					576																													
8 Berovotzi	120					120																													
9 Bontché.	240					240																													
10 Borolino.	120					120																													
11 Boutchin	432					432						1	1	21																					
12 Boudimirtzi.		480				480																													
13 Braïlovo	64					64																													
14 Bralovo.	80					80										1	1	15																	
15 Bzovik		320				320																													
16 Chelevrtzi	80					80																													
17 Chtavitza	360					360																													
18 Dabiani.	56					56							1	1	17																				
19 Dabnichta.	280					280																													
20 Dolneni.	480					480																													
21 Dolno-Doupiatchani.	120					120																													
22 Dolno-Seltzé.	400					400																													
23 Dongaetz			480			480																													
24 Drián.	240					240																													
25 Drenovtzi.	600					600																													
26 Dounié	1.024					1.024																													
27 Erokovtzi.	110					110																													
28 Gadivlé.	144					144																													
29 Galitchané.	200					200																													
30 Giabiani.	56					56																													
31 Givovo	400					400																													
32 Gitoglé	48					48																													
33 Goliampo-Kaniaré.	400					400																													
34 Goliampo-Alintzi.	120					120																													
35 Goliampo-Mramorani.	40					40																													
36 Gorno-Doupiatchani.	240					240																													
37 Gostirajni.	360					360																													
38 Gradechnitza		1.200				1.200																													
39 Goudiakovo.	240					240																													
40 Gourounichta.			240			240																													
41 Iveni	144					144																													
42 Kadino-Selo.	264					264																													
43 Kalen.	376					376																													
44 Kanadartzi.	55					55																													
45 Klepatch	200					200																													
46 Kochino.	120					120																													
47 Kokré.	400					400																													
48 Korenitza.	104					104																													
49 Kostintzi.	240					240																													
50 Koutnechovo	48					48																													
51 Krapa.			560			560																													
52 Krestetz.	176					176																													
53 Krivogachtani.	680		240			920																													
54 Kroucheani.	160					160																													
55 Kroucheitza.	464					464																													
56 Lagot.	80					80																													
57 Lejani.	120					120																													
58 Lenichta	320					320																													
59 Lokveni.	48					48																													
60 Mahovo.	320					320																													
61 Majouitchitza	256					256																													
62 Malko-Koniaré.	240					240																													
63 Malko-Mramorani.	48					48																													
64 Malo-Rouvtzi	160					160																													
65 Manastir.	216					216																													
66 Margari.	200					200																													
A reporter.	31.750	2.240	1.880			35.170	50	420			2	16	46	2.050	...	2	3	50	...	1	3	50	...	2	5	73									

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grégoisiens.	Serbiens.							
Report.	31.750	2.240	1.880	35.170	50	420	
67 Maroul	224	224	
68 Melniza.	72	72	
69 Moïno.	128	128	
70 Moussentzi.	80	80	
71 Nebriagovo.	280	280	
72 Novosseliani.	240	240	
73 Oriahovetz	480	480	
74 Orlé.	80	80	
75 Pachino-Rouvtzi.	256	256	
76 Pechtani	304	304	
77 Prilepetz	176	176	
78 Petalino.	48	48	48	
79 Pissokal.	32	32	
80 Pletvar	456	456	
81 Plotchitza.	800	800	
82 Poutourous	128	128	
83 Pousto-Alintzi.	96	96	
84 Pechteritza	80	80	
85 Prissad	240	240	
86 Pchaniçhla	856	856	
87 Raklé.	616	616	
88 Rapeche.	448	448	
89 Rilevo.	336	336	336	
90 Ropotovo	128	128	
91 Sarandinovo.	128	128	
92 Seltzé-Blijno.	400	400	
93 Sekirtzi.	480	480	480	
94 Sianokos	176	176	
95 Slansko.	600	600	
96 Slepché.	240	240	240	
97 Slulani	200	200	
98 Slivié.	56	56	
99 Sriadoriak.	120	120	
100 Staravina.	560	560	560	
101 Stepantzi	480	480	
102 Strovia	400	400	
103 Sveti-Mitreni	168	64	232	
104 Tchepigovo	80	80	
105 Tchoumovo	96	96	
106 Topolitza	384	384	
107 Topolchani.	440	440	440	
108 Toursko.	80	80	
109 Troiantzi	280	280	
110 Troïkarsti.	112	112	
111 Tzarevik.	320	320	
112 Tzarnilitché.	60	60	
113 Tzernitzi	64	64	
114 Tzrechneo.	640	640	640	
115 Varbiani.	184	104	288	
116 Varoche.	1.680	1.680	
117 Vesselitchani.	160	160	
118 Venirtchani.	384	384	
119 Vitolichta.	1.320	1.320	
120 Voguiani	96	96	
121 Volkovo.	96	96	
122 Vrabsko.	224	224	
123 Vrantché.	424	424	
124 Zabartchani.	80	80	
125 Zagorani	144	144	
126 Zagrad	80	80	
127 Zapoljani.	160	160	
128 Zarze.	400	400	400	
TOTAUX.	47.286	2.848	4.584	54.718	50	420	

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGAR. UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
2	16	46	2.059	...	2	3	50	...	1	3	50	...	2	5	73
...	1	1	17
...	1	1	29
...	1	1	33
...	1	1	12
...	1	1	27
...	1	1	30
...	1	1	10
...	1	1	14
...	1	1	146
...	1	1	32
...	1	1	27
...	1	1	16
2	28	61	2.479	...	3	4	60	...	1	3	50	...	9	12	191

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Protestants.	TOTAL				
		Orthodoxes.	Serbisants.						
1 Kitchevo (Kirtchova)	1.440	32	32	...	1.504
2 Arkhanguel	80	80
3 Atichta	120	120
4 Belitza	824	824
5 Belasten (Dolentzi)	320	320
6 Bentché	240	...	240
7 Bitoo	200	...	200
8 Bliznesko	160	...	160
9 Botouché	400	...	400
10 Boukoitchani	240	240
11 Brajdani	640	640
12 Brez	160	...	160
13 Breznitza	240	...	240
14 Brod	320	...	320
15 Choutovo	16	16
16 Dohrenoetz	488	488
17 Dolentzi (Manas-inko)	320	320
18 Dolentzi (Yagolsko)	240	240
19 Dvortzi	136	136
20 Doupeni	400	400
21 Dzvetchan	240	...	240
22 Dragov-Dol	40	...	40
23 Douchegoulitza	240	240
24 Devitch	160	...	160
25 Ehloetz	560	560
26 Grechnitza	400	...	400
27 Hintché	160	...	160
28 Ivantchitza	320	320
29 Ijichta	240	240
30 Kladnik	608	608
31 Klenovetz	160	160
32 Knejino	280	280
33 Kozitza	592	592
34 Kozitchino	320	...	80	...	400
35 Koatch	400	...	400
36 Kovtché	24	...	24
37 Kolari	64	64
38 Kosovo	240	...	240
39 Krouchié	560	...	560
40 Krouchitza	128	128
41 Karbounitza	600	600
42 Kalougueret	160	...	160
43 Lazarovtzi	104	104
44 Lahtchani	440	440
45 Latovo	480	480
46 Lissitchani	80	80
47 Lokvitza	800	800
48 Loutzé	320	...	320
49 Lechnitza	168	168
50 Malkoetz	200	200
51 Midmizi	152	152
52 Miokazi	240	240
53 Mochletz	240	240
54 Modrichta	144	144
55 Monastiretz	480	...	480
56 Novo-Selo	120	120
57 Orlantzi	800	800
58 Oslomei	240	240
59 Ossoi	240	240
60 Oriahovetz	128	128
61 Patassetz	128	128
62 Plasnitza	128	128
63 Podviz	280	280
64 Popoviani	160	160
65 Popoetz	400	400
66 Popoljani	128	128
A reporter	15.176	32	5.016	...	20.224

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	2	7	137
...	1	1	25
...	1	1	12
...	1	1	38
...
...	1	1	15	
...	1	1	45	1	1	16	...
...
...	1	1	29
...	1	1	22
...	1	1	16	...
...	1	1	20	...
...
...	1	1	20	...
...	1	...	22
...	1	1	18
...	1	1	22
...
...	1	1	31
...
...	1	12	17	401	7	8	120	...

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchates.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					
		Grégoisiens.	Serbiens.							
<i>Report.</i>	15.176	32	5.016	20.224
67 Preiska	304	304
68 Rachtani	280	280
69 Ramné	240	240
70 Rasteche	240	240
71 Retcheni	16	16
72 Retchani	128	128
73 Roussiatzi	440	440
74 Rabetino	112	112
75 Samokov	400	400
76 Svinichta	320	320
77 Sdounié	320	320
78 Souchitza	320	320
79 Souhodol	436	436
80 Slatino	520	520
81 Sveti-Vratch	240	240
82 Staroetz	48	48
83 Sarbiani	288	288
84 Tajeo	200	200
85 Tomino-Selo	320	320
86 Topolitza	320	320
87 Trebiné	16	16
88 Trebovlé	256	256
89 Touhin	160	160
90 Tchelopezzi	160	160
91 Vidrani	80	80
92 Vir	280	280
93 Vranechtiza	960	960
94 Valtché	144	144
95 Yagol	160	160
96 Yaoretz	176	176
97 Youdovo	240	240
98 Zagrad	96	96
99 Zarkle	160	160
TOTAUX	20.224	32	8.048	28.304

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	12	17	401	7	8	120
....	1	1	23
....	1	1	19
....	1	1	28
....	1	1	16
....	1	1	15
....	1	1	39
....	1	1	20
....
....	1	1	8
1	18	23	545	9	10	144

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCALES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grécisants.	Serbisants.							
1 Koukouche (Kilkitch)	28.168	376	264	848	96	29.752	...	102	...	114
2 Doïran	6.288	1.600	160	384	...	8.432	360
3 Yenidje-Vardar	20.080	10.416	240	320	80	31.136	5
4 Tikveche (Kafadar)	25.848	16	25.864	25	6
5 Stroumitza	12.736	8.992	624	22.352	40	24	...	444
6 Razlog	29.320	872	30.192	...	140	...	324
7 Gorna-Djoumaïa (Djoumaï-Balia)	25.520	16	25.536	90	474	16	...
8 Nevrocop	44.200	1.104	40	45.344	60	354	...	360
9 Skopié (Uscub)	27.256	216	5.864	...	48	33.384	75	360	42	378
10 Velès (Keuprulu)	35.480	1.368	3.280	40.128	35	402	12	492
11 Tétovo (Kalkandélen)	22.424	...	11.504	33.928	150
12 Koumanovo	30.656	...	8.680	39.336	5	210	...	678
13 Kratovo	19.000	...	880	19.880	...	48	...	204
14 Kotchani	23.592	...	1.040	24.632	5	402	...	228
15 Chtip (Ichtib)	24.328	24.328
16 Radoviche	10.920	320	...	11.240
17 Pehichevo (Osmanié)	18.688	...	1.200	19.888	...	12	...	6
18 Krivoretchna-Palanka (Egri-Deré-Palanka)	23.680	...	8	23.688
19 Prechovo	25.584	4.600	30.184
20 Prilep (Perlépé)	47.286	2.848	4.584	54.718	50	420
21 Dibra (Dibré)	13.640	...	160	13.800
22 Kitchevo (Kirtchova)	20.224	32	8.048	28.304
TOTAUX	509.334	52.536	50.512	1.552	2.112	616.046	390	2.054	70	3.738

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	32	39	1209	...	1	1	4	2	2	22	1	4	6	258	
1	11	21	615	1	2	8	170	1	1	5	50	...	1	1	15	
2	15	26	877	2	7	24	650	1	4	25	1	1	3	46	
2	15	31	971	
2	21	38	861	1	9	23	866	3	5	73	
4	13	35	1530	2	4	7	129	
3	19	25	659	...	1	2	27	...	2	4	76	
1	38	52	1743	...	3	7	85	1	1	8	
2	32	61	1954	1	2	6	254	...	1	2	38	2	14	44	659	
2	20	44	1586	1	1	3	32	1	1	2	50	1	12	22	252	
1	25	44	1629	1	25	38	762	
1	31	39	1167	1	2	21	1	13	20	280	
1	13	23	582	5	9	58	
3	19	42	881	...	1	2	30	...	1	2	28	...	2	3	27	
3	12	31	1126	
1	6	14	463	1	2	48	
3	22	41	1011	3	6	105	
1	13	21	417	1	3	1	
2	28	61	2479	...	3	4	60	...	1	3	50	...	9	12	191	
1	17	25	762	2	2	46	
1	18	23	545	9	10	144	
TOTAUX	39	420	736	23157	6	30	80	2.178	1	7	15	263	7	105	189	2.622	4	15	25	577

REMARQUE. — Le nombre des élèves dans les écoles serbes du Caza de Prechovo est inconnu.



II^E GROUPE

Cazas mixtes où l'élément bulgare prédomine.

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Okhrida	7.768	168	56	...	7.992	...	660	6	...	1	5	23	1.047	...	1	3	60	...	1	5	79	...	1	3	30					
2 Arfino	320	320					
3 Arjano	360	360					
4 Bidjovo	72	72					
5 Boloun	400	400					
6 Brejani	640	640					
7 Bartchovo	336	336					
8 Beltchichta	752	752					
9 Chipokno	32	32					
10 Dolno-Sredno-Retché	32	32					
11 Dolni-Kossel	240	240					
12 Dolno-Lokotcheraï	200	200					
13 Draslaitza	360	360					
14 Elchani	240	240					
15 Globotchitza	360	360					
16 Gorentzi	160	160					
17 Godivlé	576	576					
18 Goritza	24	24					
19 Gorno-Spedno-Retché	56	56					
20 Gorsko-Polé	48	48					
21 Gorno-Lokotcheraï	120	120					
22 Gorni-Kossel	320	320					
23 Gorna-Livada	80	80					
24 Gabavtzi	32	32					
25 Izdeglavié	224	224					
26 Klimechtani	80	80					
27 Konsko	360	360					
28 Kourapichta	464	464					
29 Lakitiné	560	560					
30 Leskoetz	240	240					
31 Lechani	480	480					
32 Livada	24	24					
33 Lioichta	40	40					
34 Lokov	320	320					
35 Lubanichta	360	360	360					
36 Lajani	240	240					
37 Micheichta	1.040	1.040					
38 Mramoretz	536	536					
39 Novo-Selo	48	48					
40 Opeïnitza	480	480					
41 Orman-Koulia-Tchiffik	88	88					
42 Orovnik	160	160					
43 Ozdoleni	216	216					
44 Pechtani	720	720					
45 Plaké	120	120					
46 Podmolié	48	48					
47 Prissoviiani	480	480					
48 Ramna	144	144					
49 Russino	64	64					
50 Retchitza	96	96					
51 Siroulia	440	440					
52 Skrebatno	640	640					
53 Slatino	1.040	1.040					
54 Slatinski-Tchiffik	40	40					
55 Slivovo	480	480					
56 Sochani	24	24					
57 Svinichta	480	480					
58 Tache-Mourounichta	400	400					
59 Tourié	456	456					
60 Trapezitza	320	320	320					
61 Trebenichta	360	360					
62 Tzervena-Voda	320	320					
63 Vapila	64	64					
64 Varbiani	640	640					
65 Velestovo	560	560					
66 Velmey	784	784					
A reporter	27.528	848	56	...	28.432	...	660	6	...	1	25	43	1.627	...	3	5	130	...	1	5	79	...	1	3	30					

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grécobulgar.	Serbiants.							
1 Bitolia (Monastir)	8.844	6.300	72	36	15.252	100	7.200	120	120	
2 Armatouche	24				24					
3 Baldoentzi	144				144					
4 Barechani	360				360					
5 Bela-Tcherkva	240		112		352					
6 Berantzi	432				432					
7 Bilianik	152				152					
8 Bistritz	256				256					
9 Bitouche		320			320					
10 Borimetchka	40				40					
11 Bratim-Dol	40				40					
12 Brod		520			520					
13 Broussnik	456	488			944					
14 Boudakovo	32				32					
15 Boukovo		2.400			2.400					
16 Boukri		88			88					
17 Dalbegovtzi	144				144					
18 Dedebltzi	240				240					
19 Dihovo		560			560					
20 Diogrijani	80				80					
21 Dobromiri	216				216					
22 Dobrouchovo	384				384					
23 Dolno-Aglartzi	176				176					
24 Dolno-Egri	176				176					
25 Dolno-Orizari	216				216					
26 Dolno-Poodino	56				56					
27 Dolna-Tcharlia	208				208					
28 Dragoche		760			760					
29 Dragorino	40				40					
30 Gardilovo	280				280					
31 Gnétino	360				360					
32 Gnileche	128				128					
33 Gorno-Aglartzi	144				144					
34 Gorno-Egri	80				80					
35 Gorno-Orizartzi	216				216					
36 Gorno-Poodino	40				40					
37 Gorna-Tcharlia	72				72					
38 Gradechnitza		424			424					
39 Groumasi	56				56					
40 Janevtzi	120				120					
41 Jabiani		200			200					
42 Kanino		192			192					
43 Karamani	296				296					
44 Karmino		440			440					
45 Klaboutchista		400			400					
46 Kotchista	80				80					
47 Kravari	48				48					
48 Krestofor	256				256					
49 Koukouritchani	656				656					
50 Lahitzi		960			960					
51 Lahitzi (Gaba)	112				112					
52 Lajetz		360			360					
53 Lissoloy	400				400					
54 Logovardi	480				480					
55 Lopatitza	200				200					
56 Lopatichta	216				216					
57 Loxnani	192				192					
58 Meglentzi	144				144					
59 Moghila	736				736					
60 Metchkaritza	16				16					
61 Nékotchani		480			480					
62 Noutzi	440				440					
63 Nochpal	320				320					
64 Novosseliani	64				64					
65 Oblakovo	376				376					
66 Obyrchani	448				448					
<i>A reporter</i>	20.892	12.952	184	36	34.064	100	7.200	120	120	

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
2	9	38	1.441	2	7	50	1.620	2	2	30	367	2	1	19	230	1	1	7	50
		1	22																
		1	15		1	1	8												
	1	1	45		1	1	27												
					1	1	40												
	1	1	39																
					1	1	22												
		1	12																
		1	17																
					1	1	18												
		1	11																
		1	17																
					1	1	20												
		1	28																
		1	21																
		1	7																
		1	21																
		1	32																
2	23	52	1.745	2	17	60	1.835	2	2	30	367	2	1	19	230	1	1	7	50

REMARQUE. — Bitolia compte aussi deux écoles catholiques (une pour garçons et une pour jeunes filles) fréquentées par 128 élèves, bulgares pour la plupart.

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
<i>Report</i>	20.892	12.752	184	...	36	34.064	100	720	120	120	2	23	52	1.745	2	17	60	1.835	2	2	30	367	2	1	19	230	1	1	7	50
67 Obsirina	208	208	1	1	8
68 Oleveni	176	176
69 Optitchari	480	480
70 Orshovo	240	240
71 Orehovo	240	240	1	1	26
72 Pachino-Sarbtzi	480	480
73 Paralovo	172	172
74 Podmol	208	208	1	1	11
75 Poechovo	208	208	1	1	17
76 Polog	128	128
77 Radobor	312	312	1	1	16
78 Rakovo	640	640	1	1	22
79 Rachtani	120	120
80 Reolino	400	400
81 Ribartzi	160	160	1	1	16
82 Sekireni	120	120
83 Skotchivir	400	400
84 Slivitza	160	160
85 Smolevo	24	24
86 Souhadol	176	176
87 Sredno-Egri	264	264
88 Sveta-Pelka	480	480
89 Sveti-Todori	128	128
90 Tepavtzi	320	320
91 Trap	200	200
92 Tryn	200	200
93 Tchagar	48	48
94 Tcheghel	80	80
95 Tzrnitchani	144	144
96 Tzrno-Bouki	360	360	1	1	11
97 Tzrnovrah	24	24
98 Velesselo	128	128
99 Velouchina	880	880	1	1	20
100 Vochteritza	160	160
101 Vranieutzi	200	200
102 Zmirnovo	48	48
103 Zoulintza	16	16
104 Nijopolé	160	160	...	780	1	3	125	...	1	1	50	
105 Magarevo	2.160	2	8	305	...	1	2	50	
106 Tirnovo	1.920	2	7	230	...	1	3	15	
TOTAUX	25.096	18.620	184	...	36	43.936	100	12.060	120	120	2	28	57	1.816	2	26	82	2.581	2	5	36	482	2	4	19	230	1	1	7	50

NAHIÉ DE

RESSEN (Resna).

1 Ressen (Resna)	2.096	1.296	3.392	...	300	696	...	1	1	6	248	1	1	5	107	...	1	2	55
2 Boouno	640	640
3 Choulen	80	80
4 Chourlentzi	32	32
5 Darmeni	664	664	1	1	54
6 Dolna	224	224
7 Dolna-Goritza	56	56
8 Doupeni	480	480	1	1	27
9 Ehla	384	384	1	1	17
10 Ezereni	280	280	1	1	28
11 Glabotchani	240	240
12 Goritza	360	360
13 Gorna-Bela-Tcherkva	64	...																												

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Grécisants.	Serbisants.							
1 Ghiavato	1.800	1.800	
2 Metimer	160	160	
3 Svinitza	96	96	
4 <i>Sarbitzi</i>	576	576	
5 Smilevo	2.500	2.500	
6 Staro-Smilevo	120	120	
7 Strejovo	320	320	
8 Tzapari	1.904	1.904	
9 Dolentzi	160	160	...	420	
10 Kajeni	56	56	...	480	
11 Lera	208	208	...	384	
12 Ramna	216	216	...	270	
13 Gopechi	2.400	
14 Malovichta	2.160	
TOTAUX	8.116	8.116	...	4.560	1.554	...	

GHIAVATO

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARIS UNIS OU PROTESTANTS			
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
...	1	1	30	
...	1	4	213	
...	1	1	24	
...	1	2	135	
...	1	1	42	...	1	4	80	...	1	6	180	
...	1	3	160	...	1	7	136	
...	1	6	11	536	...	2	7	240	1	2	13	316	

KOL

RÉCAPITULATION

106 Dans le Caza de Monastir	25.096	18.620	184	...	36	43.936	100	12.060	120	120
38 — nahié de Resné	12.840	1.808	14.648	...	990	1.158	...
33 — — Dolno-Prespa	8.024	640	8.664	1.962	...
5 — — Krouchovo	7.032	776	400	8.208	...	4.470	...	600
46 — — Demir-Hissar	15.848	15.848	1.440	...
14 — — Ghiavato-Kol	8.116	8.116	...	4.560	1.554	...
242 TOTAUX GÉNÉRAUX POUR LE CAZA DE MONASTIR	76.956	21.844	584	...	36	99.420	100	22.080	6.234	720

DE LA POPULATION

2	28	57	1.816	2	26	82	2.581	2	5	36	482	2	1	19	230	1	1	7	50
1	14	21	748	1	2	7	133	...	2	4	85
...	8	8	208	...	2	2	103
1	4	11	523	...	2	9	242	1	1	9	89	...	2	7	60
...	12	13	523
1	6	11	536	...	2	7	240	1	2	13	316
5	72	121	4.354	3	34	107	3.219	4	10	62	972	2	3	26	290	1	1	7	50

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteurices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteurices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteurices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteurices.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteurices.
1 Lerin (Florina).	800	3.544			4.344		72	30	120	1	2	8	168	1	3	9	240												
2 Armenohor.	352	424			776						1	1	35		1	1	38												
3 Armensko.	1.440				1.440						1	1	105																
4 Batche.	456				456																								
5 Banitza.	2.000				2.000					1	1	4	165																
6 Borechnitza.	344				344						1	1	18																
7 Bouh.	1.440				1.440						1	2	90																
8 Dolno-Klehtino.		504			504										1	1	25												
9 Dolny-Kalenik.	120				120																								
10 Dobroveni.	288				288																								
11 Givounevo.	448				448						1	1	25																
12 Gornitchevo.	1.344				1.344																								
13 Hassanovo.	600				600																								
14 Kabastnitza.		520			520										1	1	15												
15 Kladorobi.	384				384																								
16 Kotchkoveni.	760				760																								
17 Krapechino.	416				416																								
18 Krouchoradi.	760				760																								
19 Lajani.		336			336										1	1	12												
20 Laghen.		504			504										1	1	12												
21 Leskovetz.	368				368																								
22 Neoskazi.	608				608																								
23 Nered.	2.336				2.336																								
24 Nevoliani.	480	1.040			1.520										1	2	27												
25 Papadia.	48				48																								
26 Patelé.	1.936	64			2.000						1	1	6	212		1	1	40											
27 Pessochnitza.	800				800																								
28 Petorak.	192				192																								
29 Petarsko.	312	152			464																								
30 Popojani.	1.088				1.088																								
31 Ramanli.	128				128																								
32 Rosna.	480				480																								
33 Roudnik.	160				160																								
34 Sekoulevo.	336				336																								
35 Setina.	816				816																								
36 Sovitch.	256				256																								
37 Srebren.		960			960																								
38 Sourovitch.	304	576			880										1	1	3	80											
39 Tarsié.	1.280				1.280																								
40 Tzerovo.	200	200			400																								
41 Varbeni.	624				624																								
42 Vochtarani.	1.032	56			1.088																								
43 Zahardeni.	344				344																								
44 Aitos.	1.064				1.064				66																				
45 Dolno-Kotri.	608	176			784			180																					
46 Ekchi-Sou.	2.200	136			2.336				96																				
47 Goulentzi.	16				16				18																				
48 Gorni-Kalenik.	328				328				30																				
49 Gorno-Kotri.	216				216			120																					
50 Lubetino.	240				240				60																				
51 Negovan.		96			96	110	300	1.080						1	1	3	200												
52 Prekopana.	1.600				1.600		12																						
53 Zelenitché.	1.656	192			1.848				102																				
54 Neveska.							2.300																						
55 Pessoder.							480																						
56 Elovo.								48																					
57 Insko.								40																					
58 Bel-Kamen.							100	560																					
59 Eleovo.							90	750																					
TOTAUX.	34.008	9.480			43.488	140	3.354	2.808	492	3	28	48	2.004	4	21	37	923	1	3	6	219								

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES Grécisants. Serbisants.	Bulgares unis.	Protestants.	TOTAL				
1 Kostour (Kastoria)		400			400	4.000	72		
2 Aposkep.	912				912				
3 Babtchor	1.360				1.360				
4 Bobichta	840				840				
5 Bombaki	320				320				
6 Brechiani		120			120				
7 Bulgarsko-Blatza	760				760				
8 Chestovo	544	496			1.040				
9 Chkrepap	50				50				
10 Dolni	280				280				
11 Dolno-Drenoveni	360				360				
12 Dolno-Komanitchevo	880				880				
13 Dolno-Nestram	1.400	200			1.600				
14 Dolno-Papratsko		88			88				
15 Drenitchevo	392				392				
16 Doupiak		640			640				
17 Dambeni	1.640				1.640				
18 Ezeretz	240				240				
19 Fotinichta		120			120				
20 Gabreche	600				600				
21 Galichta	720				720				
22 Gorno-Louvardi	240				240				
23 Gorno-Drenoveni	544				544				
24 Gorno-Komanitchevo	480				480				
25 Gorno-Nestram	1.240	200			1.440				
26 Gosno		240			240				
27 Gratché	208				208				
28 Izghiblé	256				256				
29 Jelin	416				416				
30 Jelevo		1.760			1.760				
31 Joujeltzi	720				720				
32 Joupanichta	520	224			744				
33 Kalevichta	400				400				
34 Konomladi	1.136	400			1.536				
35 Kossinetz	1.560				1.560				
36 Kondorabi	288				288				
37 Karpeni		80			80				
38 Kartchichta	384				384				
39 Litchichta	560				560				
40 Lobanichta	288	224			512				
41 Loulovo	160				160				
42 Laka	800				800				
43 Mavrovo		960			960				
44 Maniak	160				160				
45 Moghila	96				96				
46 Mokreni	1.464				1.464				
47 Nestime	150				150				
48 Novo-Seliani	160				160				
49 Olichta	536				536				
50 Omosko		96			96				
51 Ocheni		80			80				
52 Ochlina	560				560				
53 Osnitchani	960				960				
54 Pesiak	400				400				
55 Pikkadi		400			400				
56 Pozdvichta	920				920				
57 Psore	120				120				
58 Radogojé	144				144				
59 Roulia	600				600				
60 Sveta-Nedelja		120			120				
61 Semassi		80			80				
62 Selomo	320				320				
63 Slivnitza		400			400				
64 Slimnichta		320			320				
65 Smardech	2.360				2.360				
66 Staritchani	520				520				
A reporter	20.624	8.992			38.616	4.000	72		

ÉCOLES BULGARES	ÉCOLES GRECQUES		ÉCOLES VALAQUES		ÉCOLES SERBES		ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS	
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	1	6	61	1	1	18	850	
	1	1	44					
	1	1	53					
	1	1	89					
	1	1	46					
	1	1	53		1	1	6	
	1	1	35					
	1	2	40					
	1	1	30					
					1	1	30	
	2	2	139					
	1	1	53					
	1	2	41					
	1	1	39					
	1	1	38					
	1	2	73					
					1	1	20	
	1	1	17					
	1	1	33					
					1	1	60	
	1	1	39		1	1	18	
					1	1	20	
	1	2	90		1	1	20	
	2	2	98					
					1	1	30	
					1	1	25	
					1	1	6	
					1	2	50	
	1	2	153					
	1	1	23					
					1	1	10	
					1	1	35	
	1	1	41					
					1	1	35	
					1	1	20	
	2	2	158					
1	20	39	1.565	1	16	34	1.235	

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.				
	Grécisants.	Serbisants.							
<i>Report.</i>	29.624	8.992	38.616	4.000	72
67 Statchta	960	960
68 Stenesko	144	144
69 Tikveni	360	360
70 Tiholichta	560	232	792
71 Tourié :	480	480
72 Tirnovo	544	544
73 Tzakoni	296	296
74 Tcherechnitza	640	640
75 Tchelitrok	456	456
76 Tchifliko	144	144
77 Tchif-Orman	96	96
78 Tchouka	160	160
79 Tchourilovo	560	560
80 Tcharnovichta	368	368
81 Vicheni	1.280	1.280
82 Vambel	960	960
83 Yanoveni	448	448
84 Zdreltza	400	400
85 Breznitza	816	816	12
86 Dobrotichle	328	328	32
87 Gorentzi	768	1.672	2.440	180	60
88 Hroupichta	560	1.616	2.176	100	960	60
89 Zelegoje	152	160	312	18
90 Zagoritichani	3.144	480	3.624	48
91 Bogatsko	2.250
92 Borhatsko	2.000
93 Drenovo	150
94 Joujel	125
95 Kostouratch	650
96 Koteltzi	200
97 Lagor	75
98 Lochnitza	400
99 Martchichta	50
100 Pechtera	75
101 Selsko	750
102 Touhoul	100
103 Vissansko	150
104 Klissoura	4.800
TOTAUX	42.816	14.584	57.400	11.075	6.122	120

ÉCOLES BULGARES	ÉCOLES GRECQUES		ÉCOLES VALAQUES		ÉCOLES SERBES		ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS	
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
1	29	39	1.565	1	16	34	1.235	
....	1	1	39	1	1	20	
....	1	1	30	
....	1	1	29	1	1	15	
....	1	1	35	
....	1	1	41	
....	1	1	34	1	1	30	
....	2	2	101	1	1	20	
....	1	1	30	
....	1	1	53	1	1	20	
....	1	2	37	1	2	4	155	
....	1	2	75	1	1	4	120	1 1 3 40
....	1	1	19	1	1	16	
....	1	3	310	1	2	35	
....	1	6	150	
....	1	1	15	
....	1	2	60	
....	1	1	30	
....	1	2	60	
....	1	1	20	
....	1	8	300	1 1 4 50
1	43	56	2.370	5	33	70	2.281	2 2 7 90

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Bitouché	576	576	1	1	53		
2 Dolno-Kossovrasti	216	216	1	1	20		
3 Dolno-Melnitchani	280	280	1	3	213	1	1	64			
4 Galitchnik	4.840	4.840	1	1	46			
5 Caré	1.560	1.560			
6 Gorno-Kossovrasti	80	80	1	1	20			
7 Gorno-Melnitchani	320	320	1	1	20	1	2	40			
8 Kotchintzi	168	168	1	3	198			
9 Lazaropolé	3.304	3.304			
10 Mogortché	8	8	1	1	55			
11 Ossoi	688	688	1	1	28			
12 Raossoki	600	600			
13 Rostouché	272	272	1	1	53			
14 Seltzé-Reka	640	640			
15 Souchitza	192	192	1	1	21			
16 Trebitchta-Reka	336	336	1	2	123	1	2	70			
17 Tressantché	1.680	1.680			
18 Velo-Bardo	184	184			
19 Yantché	256	256			
20 Belitchitza	1	1	35			
21 Bibiani			
22 Bogdevo	1	1	28			
23 Brodetz			
24 Grekané			
25 Joujné	1	1	19			
26 Krakornitza			
27 Nivizha	1	1	16			
28 Nistrovo			
29 Nitchnour			
30 Retch			
31 Ribnitza	1	1	31			
32 Seltzé			
33 Strezimir			
34 Valkovia			
35 Varbel			
TOTAUX	16.200	16.200	2.672	17	22	979	3	5	174			

REMARQUE. — Les villages albanais du Caza sont de la juridiction religieuse de l'Exarchat bulgare.

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Vodena	3.600	6.280	120	...	10.000	...	30	...	270	1	2	12	441	1	2	12	560	1	1	5	58	
2 Arsen	320	320	
3 Bania	80	80	
4 Baovo	1.280	1.280	
5 Bizevo	176	176	
6 Dolno-Radovo	504	504	
7 Dragomantzi	120	120	
8 Droujka	32	32	
9 Golichani	128	128	
10 Gorno-Radovo	184	184	
11 Gougovo	320	320	
12 Jervi	280	280	
13 Kamenik	120	120	
14 Katouguer	48	48	
15 Kostoureni	280	280	
16 Krontzelovo	416	416	
17 Lipor	120	120	
18 Loukovets	200	200	
19 Messimer	296	960	...	1.256	
20 Nissia	368	368	
21 Omliani	120	120	
22 Orizari	128	128	
23 Orman-Tchiflik	48	48	
24 Oslovo	16	16	
25 Ostrovo	768	272	...	1.040	
26 Patitchin	72	72	
27 Piskopia	280	280	
28 Pod	304	304	
29 Pojarsko	2.240	2.240	
30 Poleni	200	200	
31 Potchep	208	208	
32 Pranani	320	320	
33 Preboudichté	448	448	
34 Rizovo	120	120	
35 Roussilovo	360	360	
36 Samar	160	160	
37 Sarakinovo	1.016	1.016	
38 Sborsko	1.200	1.200	
39 Stroupino	384	384	
40 Soubotsko	656	656	
41 Teovo	280	440	720	
42 Treboletz	80	80	
43 Tressino	800	800	
44 Tzakoni	320	320	
45 Tzarmarinovo	208	208	
46 Tzeyan	1.200	1.200	
47 Tzerkoveni	160	160	
48 Tzirnechovo	160	160	
49 Vartokop	160	160	
50 Vechtilza	128	128	
51 Vladovo	464	496	960	
52 Volkoyanovo	264	264	
53 Vougliani	120	120	
54 Yavorani	72	72	
55 Yanakievo	72	72	
56 Sveti-Ilia	160	160	...	60	
57 Privarjanetz	30	
58 Phetichta	24	
TOTAUX	17.384	13.632	120	...	31.136	...	144	...	270	7	20	38	1.400	4	19	35	935	1	2	6	80	

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Orthodoxes.	Grécorusses.																											
1 Ghevgheli	1.840	2.240	80	8	...	4.168	15	72	30	90	1	1	9	343	1	1	7	200	...	1	2	15	1	1	6	50	...	1	2	20
2 Ardjan	64	64	1	2	109	...	1	2	40	1	2	15	
3 Bailichta	1.080	280	1.360	1	1	47	1	2	15	
4 Bayaltzi	400	400	1	4	130	...	1	4	200	1	2	15	
5 Bogdantzi	1.400	1.480	160	144	...	3.184	1	1	1	25	...	1	1	8	1	2	10	
6 Bogoroditza	448	32	104	8	...	592	1	1	70	1	2	10	
7 Chliopentzi	520	520	1	1	29	1	2	10	
8 Dabovo	360	360	1	1	1	2	10	
9 Davidovo	...	288	288	
10 Dreven	104	104	
11 Gabrovo	96	96	1	1	20	
12 Garlichichté	680	680	1	2	57	
13 Gorgopik	920	920	1	1	41	
14 Guiavato	416	416	1	1	13	
15 Izvor	200	200	1	1	28	
16 Konsko	640	640	1	1	24	
17 Kovanetz	208	208	1	1	44	
18 Liaskovo	640	80	720	1	1	72	
19 Matchoukovo	1.312	1.312	1	2	141	
20 Miletkovo	176	176	1	1	15	
21 Miravtzi	480	280	760	1	1	31	
22 Mirzentzi	288	16	8	312	1	1	10	
23 Mouin	176	160	...	336	
24 Negortzi	...	928	928	1	1	17	
25 Orhovitza	256	256	
26 Paleortzi	104	...	104	
27 Petrovo	288	288	
28 Perdeitzi	...	184	184	
29 Sehovo	1.120	1.120	1	3	72	
30 Sirmenin	648	648	1	1	48	
31 Smokvitza	624	624	1	2	61	
32 Smol	168	168	1	1	20	
33 Spantchovo	64	64	2	111	
34 Touchim	1.344	1.344	1	2	
35 Vardino	64	64	
36 Kara-Soulé	312	144	456	30	1	1	20	
37 Stoyakovo	1.680	8	...	1.688	36	1	4	120	1	1	30	
38 Berislav	1	1	20	
39 Koupa	1	2	100	
40 Lioubnitza	1	2	40	
41 Liougountzi	1	2	80	
42 Livada	1	2	50	
43 Ochani	1	2	40	
44 Ouma	
45 Kolibité (Alchak(tz))	
46 Nouta	
TOTAUX	19.016	5.952	352	432	...	25.752	15	7.248	30	414	3	25	46	1.642	1	5	15	468	...	8	14	375	1	3	10	75	...	3	4	38

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS				
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
1 Okhrida	41.632	1696	1.104	44.432	3.084	6	2	38	65	2898	...	6	10	290	...	1	5	79	...	4	6	142	1	1	7	50
2 Bitolia (Monastir)	76.956	21844	584	36	99.420	100	22.080	6.234	720	3	72	121	4354	3	34	107	3219	...	4	10	62	972	2	3	26	290	1	1	7
3 Lerin (Florina)	34.008	9480	43.488	110	3.354	2.808	492	5	28	48	2004	4	21	37	923	1	3	6	219	...	1	3	6	290	1	1	7
4 Kallari (Kialar)	5.640	5040	10.680	1.500	1.452	180	1	10	15	627	...	1	2	250	...	2	2	7	90	...	2	2	7	90	...	2
5 Kostour (Kastoria)	42.816	14584	57.400	11.075	6.122	120	1	43	56	2370	5	33	70	2281	...	2	2	7	90	...	2	2	7	90	...	2
6 Reka (Rekalar)	16.200	16.200	2.672	1	17	22	979	3	5	174
7 Petritch	29.160	2376	31.536	20	222	1	17	21	564	1	3	6	80	3	5	174
8 Demir-Hissar	26.626	7112	33.738	280	1.362	198	5	20	32	1003	1	11	18	273	1	2	6	80
9 Voden (Vodena)	17.384	13632	120	31.136	144	270	1	20	38	1400	1	19	35	935	1	2	6	80	
10 Melnik	22.100	1648	24.048	3.825	1.728	12	3	26	33	880	2	11	243	1	3	10	75	3	4	38
11 Ghevgheli	19.016	5952	352	432	25.752	15	7.248	30	414	3	25	46	1642	1	5	15	468	8	14	375	1	3	10	75	3	4	38
12 Lagadina (Langaza)	3.776	11012	14.788	9.830	3	6	225	...	24	35	1334	1	1	9
13 Serrès	21.288	26144	128	47.560	28.543	2.886	54	2.700	4	27	55	4	50	103	3426	1	1	9	
14 Zihna (Ziliahovo)	8.312	12920	21.232	17.480	432	3	4	223	...	39	49	1850
15 Drama	7.816	3088	80	32	11.016	3.890	1.914	42	1	6	12	407	4	11	25	921
TOTAUX	373.030	136528	2.160	512	496	512.426	76.668	52.028	11.846	5.106	30	355	574	20692	26	259	523	16493	7	26	97	1.824	4	15	53	761	1	4	11	88

REMARQUE. — Dans le caza de Zihna il y a aussi 3.048 gagaouz — grecs parlant le turc.

III^E GROUPE

Cazas habités exclusivement par des Grecs.



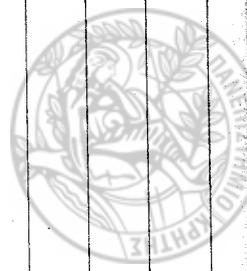
IV^e GROUPE

Cazas mixtes où l'élément grec prédomine.



NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.						Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
		Grécisants.	Serbisants.																											
<i>Report.</i>	14.796	17.876	368	80	33.120	29.860	900	90		2	13	48	1.184	4	30	103	4.264	1	1	13	120	2	2	23	229	1	1	20	110
67 Neohoridi.							50											35												
68 Nihor.							250								1	1														
69 Nihorabali.							390																							
70 Ortadj.							1.090																							
71 Ouzoun-Ali.							240								1	1		20												
72 Paleohora.							80																							
73 Palihor.							300																							
74 Panolia.							1.850								1	1		36												
75 Pichona.							120								2	3		325												
76 Plati.							100																							
77 Sedés.							135																							
78 Tchâir-Tchifik.							45																							
79 Tchinar-Fournos.							350																							
80 Vassiliko.							1.500								1	1		25												
81 Yeni-Keuy.							105								1	1		280												
82 Zambat.							850								1	2		45												
TOTAUX.	14.796	17.876	368	80	33.120	37.265	900	90		2	13	48	1.184	5	39	117	5.146	1	1	13	120	2	2	229	1	1	20	110	

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.
Report.	7.441	7.441	11.145	800	...	80																			
67 Dolno-Chel (Selia)	3.000																					
68 Gorno-Chel (Drougo-Selia)	1.200																					
69 Kestania	90																					
70 Kserolivadon	850																					
71 Maroucha	740																					
72 Tzarkovian (Tzarovitchan)	240																					
73 Valoda	300																					
TOTAUX	7.441	7.441	11.145	7.220	80				43	65	2.475													



NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Cyrcéens.	Serbisants.							
1 Salonique.	14.796	17.876	368	80	33.120	900	90	60	
2 Ber (Karaferia)	7.441	7.441	11.145	850	
3 Nasselitch	1.968	1.968	21.775	1.200	
4 Mont-Athos.	515	1.274	115	
TOTAUX	14.796	27.205	368	80	43.044	71.459	90	2.110	

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
2	13	48	1.184	5	39	117	5446	1	1	13	120	2	2	23	229	1	1	20	110
....	43	65	2475
....	42	63	3197
2	13	48	1.184	5	124	245	10810	1	1	13	120	2	2	23	229	1	1	20	110

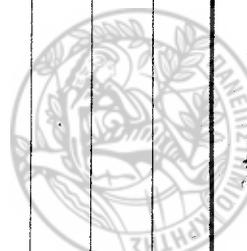
REMARQUE — Dans les monastères du mont Athos il y a aussi 3.235 Russes et 11 Serbes.

NOMS DES MONASTÈRES		MOINES				
		Bulgares	Serbes	Russes	Grecs	Roumains
1	Monastère Bulgare. Zographe.	100				
2	— Serbe. . . Hilendar.	70	6			
3	— Russe. . . Panthelimon.			1.250		
4	— Grec . . . Dionissiat.				45	
5	— — . . . Dohiar.				38	
6	— — . . . Esphigmen.				29	
7	— — . . . Grigoriat.				40	
8	— — . . . Iver.				85	
9	— — . . . Karakal.				40	
10	— — . . . Kostomonit.				46	
11	— — . . . Koutloumouche.				35	
12	— — . . . Ksinof.				60	
13	— — . . . Ksiropotham.				67	
14	— — . . . Lavra.				70	
15	— — . . . Panthokrator.				36	
16	— — . . . Philothéo.				26	
17	— — . . . Simon-Petre.				53	
18	— — . . . Stavronikyta.				30	
19	— — . . . Sveti-Pavel (Aion-Pavlo).				58	
20	— — . . . Vathopède.				180	
21	Skyth Bulgare. . . Sveta-Bogoroditza.	40				
22	— Russe. . . . Kromitza.			300		
23	— — . . . Nagornii-Roussik.			45		
24	— — . . . Prorok-Ilia.			350		
25	— — . . . Sveti-Andei (Sarai).			450		
26	— Grec Kavsokalivi.	25		40	50	15
27	— — . . . Koutloumouchsky.	10			20	
28	— — . . . Ksinovsky.	15			25	
29	— — . . . Novi-Skyth.	10			20	
30	— — . . . Sveta-Anna.	20			40	
31	— Roumain . . . Prodro et Lako.	15			10	70
32	Dans la ville de Karéa et dans tout Mont-Athos	150	5	800	180	30
TOTAUX.		515	11	3.235	1.274	115

V^E GROUPE

Cazas où l'élément chrétien est insignifiant.

GROUPES	NOMBRE DES CAZAS	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
		Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					
			Grécisants.	Serbisants.							
I ^{er} groupe	22	509.334	52536	50512	1552	2.112	616.046	390	2.954	70	3.738
II ^e —	15	373.030	136528	2160	512	196	512.426	76.668	52.028	11.846	5.106
III ^e —	2	30.145	300
IV ^e —	4	14.796	27285	368	80	43 044	71.459	8.463	90	2.110
V ^e —	3	620	620	11.385	150	1.650
TOTAUX	46	897.160	216969	52672	2432	2.388	1.172.136	190047	63.895	12.006	12.604



ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE SBULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
39	420	736	23157	6	30	80	2178	1	7	15	263	7	105	189	2.622	4	15	25	577
30	355	574	20692	26	259	523	16493	7	26	97	1.824	4	15	53	761	1	4	11	88
.....	65	108	4702
.....	13.	48	1184	5	124	245	10818	1	1	13	420	2	2	23	299	1	1	20	110
.....	23	38	1419
71	788	1.358	45033	37	501	994	35610	9	34	125	2.207	13	122	265	3.612	6	20	56	775

STATISTIQUE GÉNÉRALE

DES

46 Cazas de la Macédoine Géographique

RÉPARTIS PAR VILAYETS



NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS					
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	
		Grécobulgaristes.	Serbisants.																												
1 Salonique.	14.796	17876	368	80	33.120	37265	900	90	60	2	13	48	1184	5	39	117	5146	1	1	13	120	2	2	23	229	1	1	20	110	
2 Lagadina (Langaza).	3.776	11012	14.788	9830	3	9	6	225	24	35	1334		
3 Kassandra.	21925	51	79	3476		
4 Mont-Athos.	515	1274	115		
5 Yénidjé-Vardar.	20.080	10416	240	320	80	31.136	5	2	15	26	877	2	7	24	650	1	4	25	1	1	3	46	
6 Karaferia.	7441	7.441	11145	7220	43	65	2475		
7 Koukouche (Kilkitch).	28.168	376	264	848	96	29.752	102	1	32	39	1299	1	1	4	2	2	22	1	4	6	258	
8 Doïran.	6.288	1600	160	384	8.432	1	41	21	615	1	2	8	170	1	1	5	50	1	1	15	
9 Ghevgheli.	19.016	5952	352	432	25.752	15	7.248	30	414	3	25	46	1642	1	5	15	468	8	14	375	1	3	10	75	3	4	38
10 Voden. (Vodéna).	17.384	13632	120	31.136	144	270	1	20	38	1400	1	19	35	935	1	2	6	80	
11 Tkveche (Kafadar).	25.848	16	25.864	25	6	3	15	31	971	
12 Stroumitza.	12.736	8992	624	22.352	40	24	444	4	27	55	1116	4	50	103	3426	1	1	9	
13 Serrès.	21.288	26144	128	47.560	28543	2.886	54	2.700	2	21	38	861	1	9	23	866	
14 Zihna.	8.312	12920	21.232	17480	432	4	3	4	223	39	49	1850	
15 Démir-Hissar.	26.626	7112	33.738	280	1.362	198	5	20	32	1003	1	11	18	273	1	2	80	
16 Petritch.	29.160	2376	31.536	20	222	1	17	21	564	1	3	6	80	
17 Melnik.	22.400	1648	24.048	3825	1.728	12	3	26	33	880	2	2	11	243	
18 Nevrocop.	44.200	1104	40	45.344	60	354	360	1	38	52	1743	3	7	85	
19 Gorna-Djoumaïa.	25.520	16	25.536	90	474	16	3	19	25	659	1	2	27	2	4	76	
20 Razlog.	29.320	872	30.192	140	324	4	13	35	1530	
21 Drama.	7.816	3088	80	32	11.016	3890	1.914	42	1	6	12	407	4	11	25	921	
22 Kavala.	3700	400	4	14	538	
23 Sari-Chaban.	180	180	175	150	
24 Pravichita.	440	440	7510	1.250	17	22	849	
TOTAUX.	362.734	132309	1.136	2.432	1.984	501.110	147097	25.421	232	7.756	37	324	562	17199	23	343	661	23848	1	13	34	660	5	11	50	481	5	18	47	677	

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unit.	Protestants.					
		Grécsinants.	Serbisants.							
1 Monastir (Bitolia)	76.956	21.844	584	36	99.420	100	22.080	6.234	720
2 Okhrida	41.632	1.696	1.104	44.432	3.084	6
3 Florina (Lerin)	34.008	9.480	43.488	110	3.354	2.808	492
4 Perlepé	47.286	2.848	4.584	54.718	50	420
5 Kitchevo	20.224	32	8.048	28.304
6 Dibra	13.640	160	13.800
7 Rékalar (Reka)	16.200	16.200	2.672
8 Kallari	5.640	5.040	10.680	1.500	1.452	180
9 Kojani (Kozani)	8.220	300
10 Nasselitch	1.968	1.968	21.775	228	1.200
11 Kostour (Kastoria)	42.816	14.584	57.400	11.075	6.122	120
TOTAUX	298.402	57.492	14.480	36	370.410	42.830	37.040	11.720	2.712

	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
5	72	121	4354	3	34	107	3219	4	10	62	972	2	3	26	290	1	1	7	50	
3	38	65	2898	...	6	10	290	...	1	5	79	...	4	6	142					
3	28	48	2004	4	21	37	923	1	3	6	219									
2	28	61	2479	...	3	4	60	...	1	3	50	...	9	12	191					
1	18	23	545	9	10	144					
1	17	25	762	2	2	48					
...	17	22	979	3	5	174					
1	10	15	627	...	1	2	250								
...	17	22	979								
1	10	15	627	...	1	2	250								
...	14	29	1226								
...	42	63	3197								
1	43	56	2870	5	33	70	2281	2	2	7	90									
16	271	436	17018	12	134	322	11446	7	17	83	1.410	2	30	61	987	1	1	7	50	

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					
		Grécisants.	Serbisants.							
1 Uscub (Skopié)	27.256	216	5.864	48	33.384	75	360	42	378
2 Velès (Keupluiu)	35.480	1.368	3.280	40.128	35	402	12	492
3 Koumanovo	30.656	8.680	39.336	5	210	678
4 Kotchani	23.592	1.040	24.632	5	402	228
5 Kratovo	19.000	880	19.880	48	204
6 Chtip (Ichtib)	24.328	24.328
7 Egri-Palanka	23.680	8	23.688
8 Pehichevo	18.688	1.200	19.888	12	6
9 Radoviche	10.920	320	11.240
10 Tetovo (Kalkandelen)	22.424	11.504	33.928	150
11 Prechovo	25.584	4.600	30.184
TOTAUX	236.024	27.168	37.056	368	300.616	120	1.434	54	2.136

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DE BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
2	32	61	1.954	1	2	6	254	...	1	2	38	2	14	44	659
2	20	44	1.586	1	1	3	32	1	1	50	1	12	22	252
1	31	39	1.167	1	1	21	1	13	20	280
3	19	42	881	...	1	2	30	...	1	2	28	...	2	3	27
1	13	23	582	5	9	58
3	12	31	1.126
1	13	21	417	1	3	1
3	22	41	1.011	3	6	105
1	6	14	463	1	2	48
1	25	44	1.629	1	25	38	762
...	1	6	9	(*)
18	193	360	10816	2	4	11	316	1	4	8	137	6	81	154	2.144	...	1	2	48

(*) Dans le caza de Prechovo le nombre des élèves serbes est inconnu.

NOMS DES VILLES ET VILLAGES	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarohistes.	PATRIARCHISTES		Protestants.	TOTAL					
		Grecsians.	Serbiens.							
1 Salonique.	362.734	132309	1.136	2.432	1.984	501.110	147097	25.421	232	7.756
2 Monastir	298.402	57492	14.480	36	370.410	42830	37.040	11.720	2.712
3 Cossovo.	236.024	27168	37.056	368	300.616	120	1.434	54	2.136
TOTAUX.	897.160	216969	52.672	2.432	2.388	1.172.136	190047	63.895	12.006	12.604

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS OU PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
37	324	562	17199	23	343	661	23848	1	13	34	660	5	11	50	481	5	18	47	677
16	271	436	17018	12	154	322	11446	7	17	83	1.410	2	30	61	987	1	1	1	50
18	193	360	10816	2	4	11	316	4	4	8	137	6	81	154	2.144	...	1	2	48
71	788	1.358	45033	37	501	994	35610	9	34	125	2.207	13	122	265	3.612	6	20	56	775

REMARQUE. — Le nombre des élèves dans les écoles serbes du caza de Prechovo est inconnu.

STATISTIQUE DE LA POPULATION

ET DES

ÉCOLES CHRÉTIENNES DE LA MACÉDOINE

AU POINT DE VUE GREC



NOMS DES CAZAS	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
	Grécisants.	Serbisants.								
1 Koukouche (Kilkitch)	28.168	376	264	848	96	29.752	...	102	...	114
2 Doïran	6.288	1.600	160	384	...	8.432	360
3 Yénidjé-Vardar	20.080	10.416	240	320	80	31.136	5
4 Tikveche (Kafadar)	25.848	16	25.864	25	6
5 Stroumitza	12.736	8.992	624	22.352	40	24	...	444
6 Razlog	29.320	872	30.192	...	140	...	324
7 Gorna-Djoumaïa (Djoumaï-Balia)	25.520	16	25.536	90	474	16	...
8 Nevrocop	44.200	1.104	40	45.344	60	354	...	360
9 Prilep (Perlépé)	47.286	2.848	4.584	54.718	50	420
10 Kitchévo (Kirtchovo)	20.224	32	8.048	28.304
TOTAUX	259.670	25.368	13.296	1.552	1.744	301.630	270	1.520	16	1.602

ÉCOLES BULGARES	ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PROTESTANTS							
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.				
1	32	39	1.299	...	1	1	4	2	2	22	1	4	6	258	
1	11	21	615	1	2	2	170	1	1	5	50	...	1	1	15
2	15	26	877	2	1	24	650	1	4	25	1	1	3	46	
3	15	31	971	3	5	73
2	21	38	861	1	9	23	866
4	13	35	1.530	2	4	7	139	
3	19	25	659	...	1	2	27	...	2	4	76	
1	38	52	1.743	...	3	7	85	1	1	8	
2	28	61	2.479	...	3	4	60	...	1	3	50	...	9	12	191	
1	18	23	545	9	10	144	
20	210	351	11.579	4	26	69	1.862	...	3	7	126	1	22	33	432	4	14	23	529	

II^e GROUPE (POINT DE VUE GREC). — CAZAS

NOMS DES CAZAS	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
	Grécisants.	Serbisants.								
1 Okhrida	41.632	1.696	1.104	44.432	...	3.084	6	...
2 Bitolia (Monastir)	76.956	21.844	584	...	36	99.420	100	22.080	6.234	720
3 Lérin (Florina)	34.008	9.480	43.488	110	3.354	2.808	492
4 Kalliarî (Kialar)	5.640	5.040	10.680	1.500	1.452	...	180
5 Kostour (Kastoria)	42.816	14.584	57.400	11.075	6.422	...	120
6 Petritch	29.160	2.376	31.536	20	222
7 Demir-Hissar	26.626	7.112	33.738	280	1.362	...	198
8 Voden (Vodéna)	17.384	13.632	120	31.136	...	144	...	270
9 Melnik	22.400	1.648	24.048	3.825	1.728	...	12
10 Ghevgheli	19.016	5.952	352	432	...	25.752	15	7.248	30	414
11 Lagadina (Langaza)	3.776	11.012	14.788	9.830
12 Serrès	21.288	26.144	128	47.560	28.543	2.886	56	2.700
13 Ziliahovo (Zihna)	8.312	12.920	21.232	17.480	432
14 Drama	7.816	3.088	...	80	32	11.016	3.890	1.914	42	...
TOTAUX	356.830	136.528	2.160	512	196	496.226	76.708	52.028	9.176	5.106

MIXTES OU L'ÉLÉMENT BULGARE PRÉDOMINE

ÉCOLES BULGARES	ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PROTESTANTS						
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.			
2	38	65	2.898	...	6	10	290	...	1	5	79	...	4	6	142
5	72	121	4.354	3	34	107	3.219	4	10	62	972	2	3	26	290	1	1	7	50
3	28	48	2.004	4	21	37	923	1	3	6	219
1	10	15	627	...	1	2	250
1	43	56	2.370	5	33	70	2.281	2	2	7	90
1	17	21	564	1	3	6	80
5	20	32	1.003	1	11	18	273	...	1	2	80
1	20	38	1.400	1	19	35	935	1	2	6	80
3	26	33	880	2	2	11	243
3	25	46	1.642	1	5	15	468	...	8	14	375	1	3	10	75	...	3	4	38
...	3	6	225	...	24	35	1.334
4	27	55	1.116	4	50	103	3.426	...	1	1	9
...	3	4	223	...	39	49	1.850
1	6	12	407	4	11	25	921
30	338	552	19.713	26	259	523	16.493	7	26	97	1.824	4	12	48	587	1	4	11	88

III^e GROUPE (POINT DE VUE GREC). — CAZAS

NOMS DES CAZAS	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.				
		Grécisants.	Serbisants.						
1 Kassandra						21.925			
2 Kojani (Koziani)						8.220	300		
3 Selfidjé						10.132			
TOTAUX						40.277	300		

HABITÉS EXCLUSIVEMENT PAR DES GRECS

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
					51	79	3.476												
					14	29	1.226												
					21	27	1.289												
					86	135	5.991												

IV^e GROUPE (POINT DE VUE GREC). — CAZAS

NOMS DES CAZAS	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.				
		Grécisants.	Serbisants.						
1 Salonique (Saloun)	14.796	17.876		368	80	33.120	37.265	900	90
2 Karaferia (Ber)		7.441				7.441	11.145	7.220	850
3 Nasselitch		1.968				1.968	21.775	228	1.200
4 Mont-Athos						515	1.274	115	
5 Grebena							10.090	9.978	
6 Katerina							11.405	816	
7 Elassona							12.115	6.740	
TOTAUX	14.796	27.285		368	80	43.044	105.069	25.997	90

MIXTES OU L'ÉLÉMENT GREC PRÉDOMINE

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
2	13	48	1.184	5	39	117	5.146	1	1	13	120	2	2	23	229	1	1	20	110
					43	65	2.475												
					42	63	3.197												
					68	78	2.788												
					19	29	1.713												
					50	66	3.037												
2	13	48	1.184	5	261	418	18.356	1	1	13	120	2	2	23	229	1	1	20	110

STATISTIQUE
DE LA POPULATION ET DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

GROUPES	NOMBRE DES CAZAS	BULGARES					GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
		Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
			Grécisants.	Serbisants.							
I ^{er} Groupe	10	259.670	25.368	13.296	1.552	1.744	301.630	270	1.520	16	1.602
II ^e —	14	356.830	136.528	2.160	512	196	496.226	76.708	52.028	9.176	5.106
III ^e —	3	40.277	300
IV ^e —	7	14.796	27.285	368	80	43.044	105.069	25.997	90	2.110
V ^e —	2	11.015	11.015	1.680	16.722
VI ^e —	4	620	620	11.385	159	144	1.650
TOTAUX.	40	631.296	200.816	15.456	2.432	2.020	852.535	233.709	81.675	26.148	10.468

GÉNÉRALE
DE LA MACÉDOINE AU POINT DE VUE GREC

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GRECQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
20	210	351	11.579	4	26	69	1.862	...	3	7	126	1	22	33	432	4	14	23	529
30	338	552	19.713	26	259	523	16.493	7	26	97	1.824	4	12	48	587	1	4	11	88
.....	86	135	5.991
2	13	48	1.184	5	261	418	18.356	1	1	13	120	2	2	23	229	1	1	20	110
.....	52	88	3.842
.....	31	47	1.654
52	561	951	32.476	35	715	1.280	48.198	8	30	117	2.070	7	36	104	1.248	6	19	54	727

STATISTIQUE GÉNÉRALE

DES

40 CAZAS DE LA MACÉDOINE

AU POINT DE VUE GREC

RÉPARTIS PAR VILAYETS



NOMS DES CAZAS	BULGARES					GREGS	VALAQUES	ALBANAIS	TZIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					TOTAL
		Chrétiens.	Schismatis.							
1 Salonique (Soloun)	14.796	17.876	368	80	33.120	37.265	900	90	60
2 Lagadina (Langaza)	3.776	11.012	14.788	9.830
3 Kassandra	21.925
4 Mont-Athos.	515	1.274	115
5 Yenidjé-Vardar	20.080	10.416	240	320	80	31.136	5
6 Karaferia (Ber)	7.441	7.441	11.145	7.220	850
7 Koukouche (Kilkitch)	28.168	376	264	848	96	29.752	102	114
8 Doïran	6.288	1.600	160	384	8.432	360
9 Ghévghéli	19.016	5.952	352	432	25.752	15	7.248	30	414
10 Vodena (Vodéna).	17.384	13.632	120	31.136	144	270
11 Tikveche (Kafadar)	25.848	16	25.864	25	6
12 Stroumitza	12.736	8.992	624	22.352	40	24	444
13 Serrès	21.288	26.144	128	47.560	28.543	2.886	56	2.700
14 Zihna (Ziliahovo).	8.312	12.920	21.232	17.480	432
15 Demir Hissar	26.626	7.112	33.738	280	1.362	198
16 Pétritch.	29.160	2.376	31.536	20	222
17 Melnik	22.400	1.648	24.048	3.825	1.728
18 Nevrocop	44.200	1.104	40	45.344	60	354	360
19 Gorna-Djoumaïa.	25.520	16	25.536	90	474	16
20 Razlog	29.320	872	30.192	140	324
21 Kavala	3.700	400
22 Sari-Chaban	180	180	175	150
23 Pravichta.	440	440	7.510	1.250
24 Drama	7.816	3.088	80	32	11.016	3.890	1.914	42
25 Katerina	11.405	816
TOTAUX.	362.734	132.309	1.136	2.432	1.984	501.410	158.502	26.237	234	7.756

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GREQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES B. LEVAGE UNIS ET PROTESTANTS				
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	
2	13	48	1.184	5	39	117	5.146	1	1	13	120	2	2	23	220	1	1	20	110	
...	3	6	225	...	24	35	1.331	
...	51	79	3.476	
2	15	26	877	2	7	24	650	1	4	25	1	1	3	46	
...	43	65	2.475	
1	32	39	1.299	...	1	1	4	2	2	22	1	4	6	258	
1	11	21	615	1	2	8	170	1	1	5	50	...	1	1	15	
3	25	46	1.642	1	5	15	468	...	8	14	375	1	3	10	75	...	3	4	38	
1	20	38	1.400	1	19	35	935	1	2	6	80	
3	15	31	971	
2	21	38	861	1	9	23	866	3	5	73
4	27	55	1.116	4	50	103	3.426	...	1	1	9	
...	3	4	223	...	39	49	1.850	
5	20	32	1.003	1	11	18	273	...	1	2	80	
1	17	21	564	1	3	6	80	
3	26	33	880	2	2	11	243	
1	38	52	1.743	...	3	7	85	
3	19	25	659	...	1	2	27	...	2	4	76	
4	13	35	1.530	
...	4	14	538	
...	2	2	32	
...	17	22	849	
1	6	12	407	4	11	25	921	
...	19	29	1.713	
37	324	562	17.199	23	362	690	25.561	1	13	34	660	5	11	50	481	5	18	47	677	

NOMS DES CAZAS	BULGARES					GREGS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES	
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	TOTAL					
		Grecs unis.	Serbes unis.							
1 Monastir (Bitolia)	76.956	21.814	584	36	99.420	100	22.080	6.234	720
2 Okhrida	41.632	1.696	1.104	44.432	3.084	6
3 Florina (Lérine)	34.008	9.480	43.488	110	3.354	2.808	492
4 Perlépé (Prilep)	47.286	2.848	4.584	54.718	50	420
5 Kitchévo (Kirtchova)	20.224	32	8.048	28.304
6 Kaflari	5.640	5.040	10.680	1.500	1.452	180
7 Kojani (Kozana)	8.220	300
8 Nasselitch (Laptchichta)	1.968	1.968	21.775	228	1.200
9 Kostour (Kastoria)	42.816	14.584	57.400	11.075	6.122	120
10 Seïfidjé	10.132
11 Elassona	12.115	6.740
12 Grébena	10.090	9.978
13 Kortcha (Goritzja)	10.675	10.675	1.680	11.952
14 Starova	144
15 Kolonia	340	340	4.770
TOTAUX	268.562	68.507	14.320	36	351.425	75.207	55.438	25.914	2.712

NOMS DES CAZAS	ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GREQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PATRIARCHISTES			
	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
5	72	121	4.354	3	34	107	3.219	4	10	62	972	2	3	26	290	1	1	7	50	
2	38	65	2.808	...	6	10	290	...	1	5	70	...	4	6	142	
3	28	48	2.004	4	21	37	923	1	3	6	219	
2	28	61	2.479	...	3	4	60	...	1	3	50	...	9	12	191	
1	18	23	545	9	10	144	
1	10	15	627	...	1	2	250	
...	14	29	1.226	
...	42	63	3.197	
1	43	56	2.370	5	33	70	2.281	2	2	7	90	
...	21	27	1.289	
...	50	66	3.039	
...	68	78	2.788	
...	44	77	3.452	
...	8	9	235	
...	11	11	390	
15	237	389	15.277	12	353	590	22.637	7	17	83	1.410	2	25	54	767	1	1	7	50	

POPULATIONS ET ÉCOLES CHRÉTIENNES RÉPARTIES
(Point de

DANS LES 2 VILAYETS DE MONASTIR ET SALONIQUE
vue grec)

NOMS DES VILAYETS	BULGARES					TOTAL	GRECS	VALAQUES	ALBANAIS	TSIGANES
	Exarchistes.	PATRIARCHISTES		Bulgares unis.	Protestants.					
	Grécisants.	Serbisants.								
1 Vilayet de Salonique	362.734	132.309	1.136	2.432	1.934	501.110	158.502	26.237	234	7.756
2 Vilayet de Monastir	268.562	68.507	14.320	36	351.425	75.207	55.438	25.914	2.712
TOTAUX	631.296	200.816	15.456	2.432	2.020	852.535	233.709	81.675	26.148	10.468

ÉCOLES BULGARES				ÉCOLES GREQUES				ÉCOLES VALAQUES				ÉCOLES SERBES				ÉCOLES DES BULGARES UNIS ET PROTESTANTS			
Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.	Secondaires.	Primaires.	Instituteurs et Instituteuses.	Élèves.
37	324	562	17.199	23	362	690	25.561	1	13	34	669	5	11	50	481	5	18	47	677
15	237	389	15.277	12	353	590	22.637	7	17	83	1.410	2	25	54	767	1	1	7	50
52	561	951	32.476	35	715	1.280	48.198	8	30	117	2.079	7	36	104	1.248	6	19	54	727

TABLEAUX DES DONNÉES DE SOURCES DIFFÉRENTES

I. — POPULATION

SOURCE	VILAYET	VILAYET	VILAYET	TOTAL
	de SALONIQUE	de MONASTIR	de COSSOVO	
D'après le Mémorandum du Syllogue grec (1878)	882.000	448.000	1.330.000
D'après Gaston Routier (1903)	1.201.000	1.013.000	934.000	3.148.000
D'après le journal officiel <i>Hassir</i> de Salonique, N° 994 (1904)	1.025.899	1.105.592	770.220	2.901.720
D'après les chiffres turcs du journal <i>Le Temps</i> , N° 45.950 (février 1905)	1.162.000	740.000	880.000	2.782.000
D'après nos statistiques	1.075.228	733.297	482.596	2.291.121

(*) Le chiffre de 840.433 musulmans, de nos statistiques comprend les musulmans d'origine turque aussi bien que ceux d'origine albanaise, bulgare, grecque, valaque, tzigane, etc.
 (**) Le chiffre de 3.148.000 que donne M. Routier pour la population de la Macédoine concerne les 76 ezaas de trois vilayets de Salonique, Monastir et Cossovo.

II. — POPULATION

SOURCE	CHRÉ				
	EXARCHISTES		PATRIAR		
	BULGARES	BULGARES	GRECS	SERBES	VALAQUES
D'après Gaston Routier (1903)	1.000.000	305.000	180.000	179.000
D'après le journal officiel <i>Hassir</i> de Salonique, N° 994 (1904)	575.534	320.962	307.000	100.717	99.000
D'après le journal <i>Le Temps</i> , N° 45.950 (1905)	810.000	300.000	270.000	150.000	72.000
D'après nos statistiques	897.160	290.156	190.047	63.895

(*) Le chiffre de 840.433 musulmans, de nos statistiques comprend les musulmans d'origine turque, aussi bien que ceux d'origine albanaise, bulgare, grecque, valaque, tzigane, etc.

COMPARATIFS SUR LA POPULATION TOTALE DE LA MACÉDOINE

RÉPARTIE PAR RACES

BULGARES	GRECS	BULGARES ET GRECS PARRAÏOSIS	VALAQUES	SERBES	VALAQUES ET SERBES	ALBANAIS	TURCS	TZIGANES	ISRAËLITES	BOVÈRES	TOTAL
338.000	438.000	70.000	349.000	155.000	1.330.000
1.136.000	322.000	183.000	210.000	661.000	474.000	69.000	93.000	3.148.000**
757.534	627.962	199.717	1.508.507	2.901.720
1.200.000	270.000	72.000	150.000	600.000	410.000	80.000	2.782.000
1.172.136	190.047	63.895	12.006	840.433*	12.404	2.291.121

d'origine albanaise, bulgare, grecque, valaque, tzigane, etc.
 de Salonique, Monastir et Cossovo.

RÉPARTIE PAR RELIGIONS

TIENS						MUSULMANS						ISRAËLITES		
GHISTES				CATHOLIQUES et PROTESTANTS		TOTAL	BULGARES	GRECS, SERBES et VALAQUES	ALBANAIS	TURCS	TURCS ET ALBANAIS MUSULMANS	TZIGANES	TOTAL	ESPAGNOLS
ALBANAIS	TURCS	TZIGANES	TOTAL	BULGARES										
70.000	4.000	23.000	761.000	1.761.000	136.000	51.000	591.000	470.000	46.000	1.291.000	93.000	
.....	827.679	1.403.213	1.508.507	1.508.507	
.....	792.000	1.602.000	100.000	600.000	400.000	1.100.000	80.000	
12.006	12.604	548.708	4.820	1.450.688	840.433*	840.433	

ceux d'origine albanaise, bulgare, grecque, valaque, tzigane, etc.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Le Sol.

	Pages.
CHAPITRE PREMIER. — Notions géographiques	3
— II. — Divisions administratives.	7
— III. — Le point de vue grec.	40

DEUXIÈME PARTIE

La Population.

CHAPITRE PREMIER. — Statistique générale	17
— II. — Répartition administrative des races.	33
— III. — Le point de vue grec.	41

TROISIÈME PARTIE

Les Écoles.

CHAPITRE PREMIER. — Les écoles en Macédoine avant la fondation de l'Exarchat Bulgare.	49
— II. — État actuel des écoles grecques et bulgares de Macédoine.	62
— III. — La différence de traitement des écoles bulgares et des écoles grecques	78
— IV. — Les commerçants et les intellectuels bulgares de Macédoine.	84

QUATRIÈME PARTIE

Tableaux statistiques de la population et des écoles chrétiennes de Macédoine.

Nos tableaux statistiques	91
-------------------------------------	----



*Statistique de la population et des écoles chrétiennes
de la Macédoine géographique :*

	Pages.
PREMIER GROUPE. — Cazas habités exclusivement par des Bulgares . . .	97
II ^e — — Cazas mixtes où l'élément bulgare prédomine . . .	161
III ^e — — Cazas habités exclusivement par des Grecs.	209
IV ^e — — Cazas mixte où l'élément grec prédomine	217
V ^e — — Cazas où l'élément chrétien est insignifiant	231
Population et écoles chrétiennes de la Macédoine géographique (Tableau d'ensemble des cinq groupes).	236

*Statistique générale des 46 cazas de la Macédoine géographique,
répartis par vilayets :*

Vilayet de Salonique (24 cazas)	240-241
Vilayet de Monastir (11 cazas)	242-243
Vilayet de Cossovo (11 cazas)	244-245
Population chrétienne des vilayets de Salonique, Monastir et Cossovo . .	246-247

*Statistique de la population et des écoles chrétiennes de la Macédoine
au point de vue grec :*

PREMIER GROUPE. — Cazas habités exclusivement par des Bulgares . . .	250-251
II ^e — — Cazas mixtes où l'élément bulgare prédomine. . .	250-251
III ^e — — Cazas habités exclusivement par des Grecs.	252-253
IV ^e — — Cazas mixtes où l'élément grec prédomine.	252-253
V ^e — — Cazas où l'élément albanais prédomine	254-255
VI ^e — — Cazas où l'élément chrétien est insignifiant	254-255
Population et écoles chrétiennes de la Macédoine au point de vue grec (Tableau d'ensemble des six groupes).	256-257

*Statistique générale des 40 cazas de la Macédoine au point de vue grec,
répartis par vilayets :*

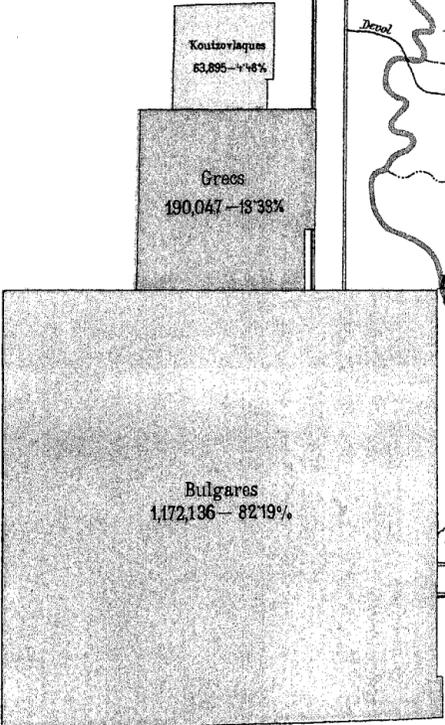
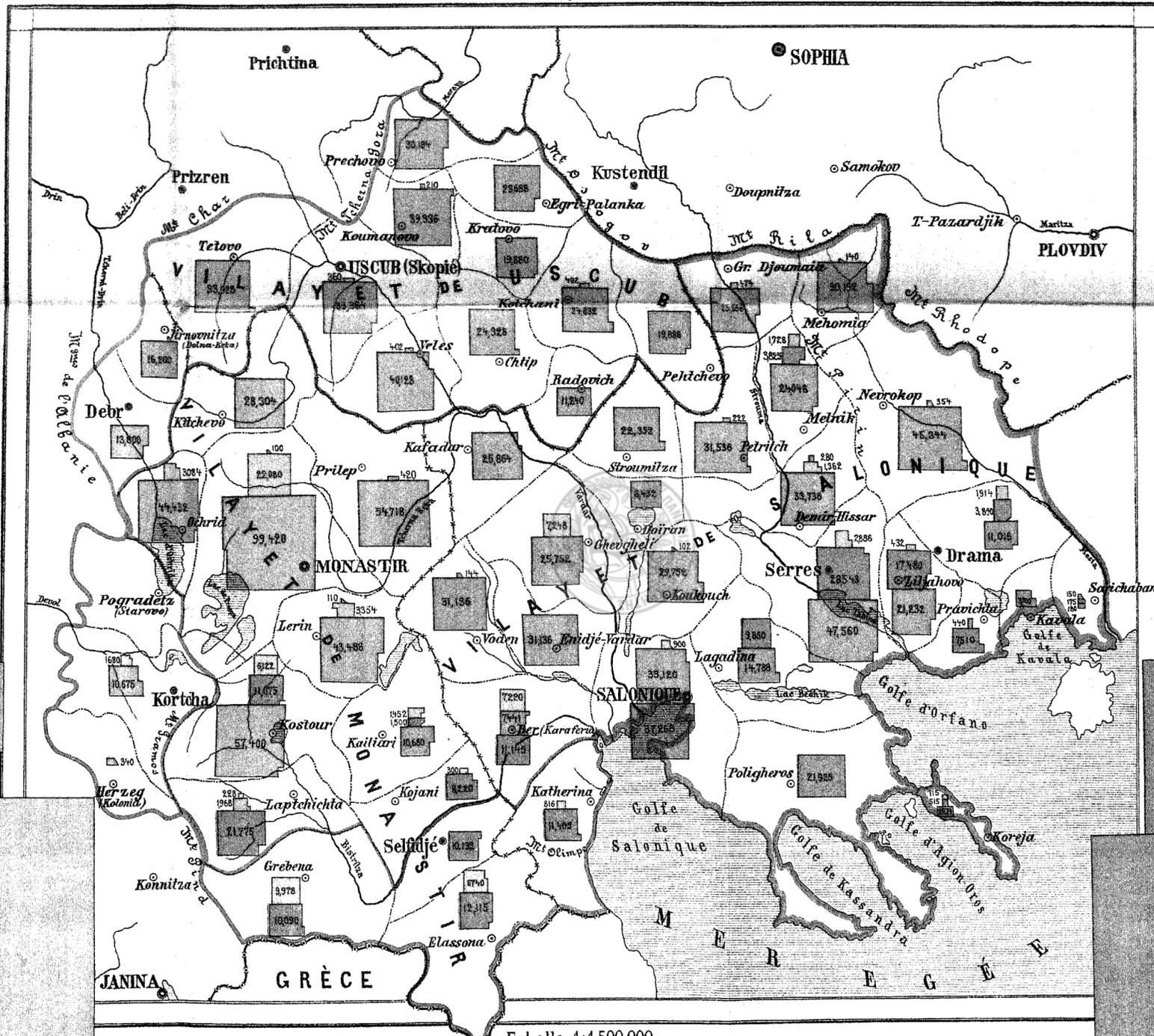
Vilayet de Salonique (25 cazas)	260-261
Vilayet de Monastir (15 cazas).	262-263
Population et écoles chrétiennes des vilayets de Salonique et Monastir. .	264-265

*Tableaux comparatifs des données de sources différentes sur la population totale
de la Macédoine :*

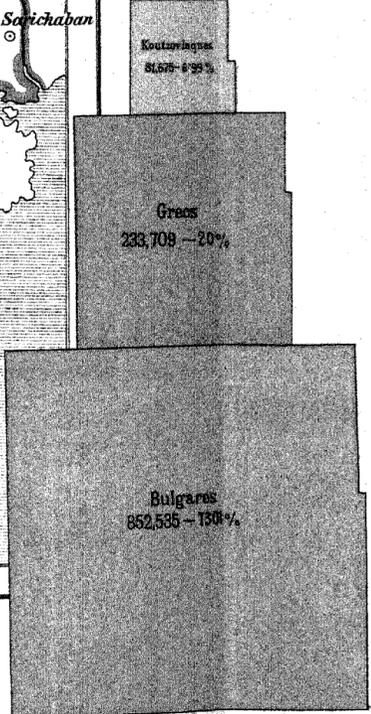
I. — Population répartie par races	266-267
II. — Population répartie par religion	266-267

CARTE DES POPULATIONS CHRÉTIENNES: BULGARE, GRECQUE ET KOUTZOYLAQUE

MACÉDOINE
1904.



Macédoine géographique.



Macédoine au point de vue grec.

Echelle 1:1,500,000

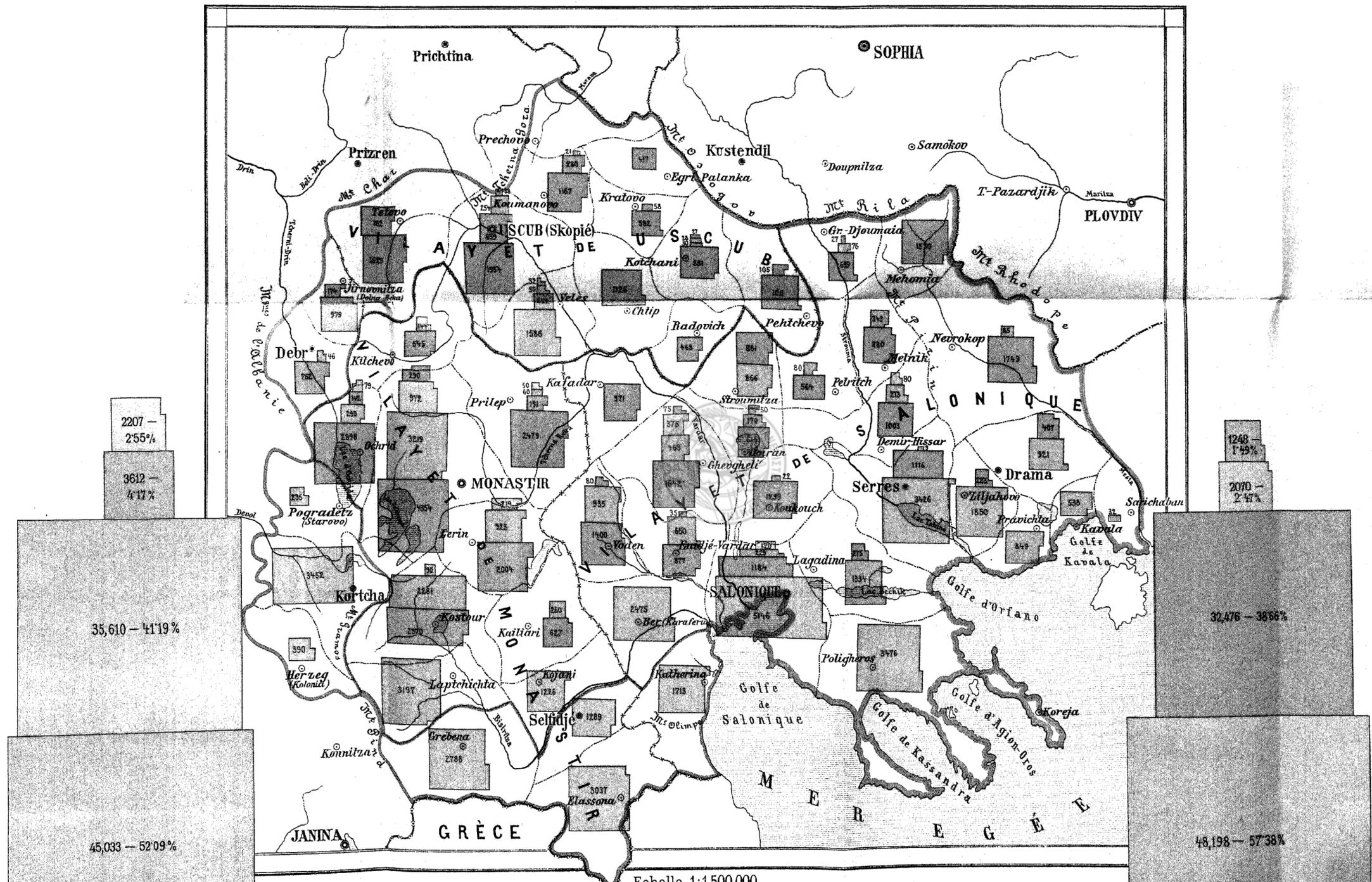
Légende

- Limites des Etats
- de la Macédoine géographique
- au point de vue grec
- des vilayets
- des kazas
- Bulgares
- Grecs
- Koutzovlaques

1 mm □ = 200 habitants

Les chiffres inférieurs à 100 ne sont pas indiqués

CARTE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES DE LA MACÉDOINE
1902



Macédoine géographique.

Macédoine au point de vue grec.

Echelle 1:1,500,000

Légende

— Limite de la Macédoine géographique ——— Limites des vilayets
 — " " " " au point de vue grec ——— " " cazas

Elèves des écoles:
 Bulgares Grecques Valaques Serbes

1 mm carré = 10 élèves.
 Les chiffres inférieurs à 10 ne sont pas indiqués.